ÉDITION DE TOULOUSE

46e ANNEE - N° 16.190

DIRECTION :
25, Rue Roquelaine - TOULOUSE

PUBLICITÉ :
A L'AGENCE HAVAS
73, Rue d'Alsace-Lorraine - TOULOUSE
62, Rue de Richelieu - PARIS
Dans ses succursales
et chez tous nos correspondants

TÉLÉPHONE : 229-83 ET 229-84

L'EXPRESS DU MIDI

40 Cmes — 40 Cmes

DIMANCHE 4 JUILLET 1937

ABONNEMENTS :

	3 mois	6 mois	1 an
France et Colonies .	34»	65»	125»
ÉTRANGER . . .	62»	122»	245»

On s'abonne dans tous les bureaux de poste

CHÈQUE POSTAL TOULOUSE 49-36

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE

Les Idées et les Faits

Cause perdue

La cause de l'Espagne rouge doit être à peu près désespérée; car Hudelle lui-même ne croit plus à son succès; il n'y aura bientôt plus que la *Dépêche* pour y croire encore.

« Avant la fin de l'année, écrit-il dans le *Midi*, elle (l'Espagne) sera tout entière entre les mains de Franco, c'est-à-dire de MM. Hitler et Mussolini. »

Nous en acceptons l'augure, mais seulement en ce qui concerne Franco. Rien ne permet de dire que l'avènement de Franco doive signifier la main mise sur l'Espagne de l'Allemagne et de l'Italie. Le général Franco a déclaré à maintes reprises qu'il sait où sont ses amis, même en France, car il ne confond pas la France avec le Front populaire, ni avec M. Pierre Cot.

Mais nous n'avons plus beaucoup de fautes à commettre si nous ne voulons pas amener l'Espagne de demain à s'imaginer qu'elle ne peut trouver appui qu'à Rome et à Berlin, sous prétexte que la forme de son gouverne ent correspondra à celle des gouvernements de ses deux partenaires.

« Un miracle seul, ajoute Hudelle — et le temps en est révolu — peut sauver le peuple espagnol. »

Entendons que lorsque Hudelle parle du « peuple espagnol » il entend parler de la bande de bolchevistes et d'anarcho-syndicalistes qui prétend imposer sa dictature à l'Espagne, sous le contrôle de l'ambassadeur des Soviets et du prétendu Français André Marty, grâce aux hauts faits de la brigade internationale.

Mais le véritable peuple espagnol, Franco le sauvera.

Occasion manquée

Comment donc, en présence de cette cause perdue, la diplomatie franco-anglaise s'entête-t-elle dans cette fiction que le seul gouvernement de l'Espagne est à Valence ?

L'Allemagne et l'Italie s'étaient mises dans un assez mauvais cas, par leur retrait du système de surveillance. Leur position était négative; on les sommait d'apporter une solution positive.

Elles en ont trouvé une qu'on n'attendait sans doute pas; la reconnaissance de la qualité de belligérant au gouvernement de Burgos comme à celui de Valence. Ainsi les obligations des neutres devenaient précises, puisqu'elles sont fixées par le droit international au cas de guerre entre deux Etats.

On peut trouver à ce système toutes sortes d'inconvénients, comme l'Allemagne et l'Italie y voient toutes sortes d'avantages; faire le compte des uns et des autres peut durer jusqu'à la chute de Madrid.

Mais puisque, au dire d'Hudelle, le général Franco doit être le maître de l'Espagne avant la fin de l'année, ne serait-il pas plus politique de faire un geste qui ne sort pas de la neutralité et qui ne laisserait pas le droit à Hitler et Mussolini de lui dire, après son succès : « Qui t'a fait dictateur ? »

Puérilité

Ce qui fera échouer M. Chautemps et l'obligera à céder la place à un homme qui ne sera pas handicapé comme lui, c'est qu'il tient à rester l'homme du Front populaire, alors qu'il est amené à faire une politique opposée à celle du Front populaire.

C'est une variété de la maladie qui pousse trop de Français à avoir toujours peur de ne pas paraître assez à gauche.

Cet état d'esprit l'a déjà incité à déchaîner dans l'hôtellerie un conflit, qu'après de laborieuses négociations, il vient d'arriver à « solutionner », mais non pas à résoudre.

Le même état d'esprit vient d'amener le gouvernement à prendre un décret parfaitement inopérant sur la répression de la prétendue hausse illicite.

Combien en avons-nous vus, depuis la guerre, de ces décrets, de ces cours forcés qu'on a du renoncer à appliquer devant la révolte des faits !

Le gouvernement de M. Chautemps rejoint, en prenant ce décret, les poncifs de M. Jouhaux et de la *Tribune des Fonctionnaires*, quand ils s'efforcent de faire croire au peuple que si la vie monte, les augmentations de salaires et les 40 heures n'y sont pour rien; ce sont les industriels qui refusent de laisser diminuer leurs bénéfices.

La dévaluation, les sorties d'or, la hausse des changes n'y sont également pour rien; il n'y a qu'un coupable, c'est le mercanti !

M. Chautemps peut ainsi faire sa cour au Front populaire; mais ce n'est pas sérieux ! A t-il vu un exemple de dévaluation qui n'ait pas fait monter le coût de la vie et obligé les commerçants à modifier leurs tarifs ?

Le prix de la vie montera demain; il montera sérieusement; il n'y a qu'un responsable de cette calamité : c'est le gouvernement Blum, qui a vidé la caisse.

Assez de ces manifestations puériles. A quand des mesures sérieuses qui permettront à la France de se remettre au travail ?

GASTON GUÈZE

Silence aux Incapables !

Ce que valent les explications de M. V. Auriol

Après avoir vidé la caisse, M. Vincent Auriol, au lieu de se taire, éprouve le besoin de se justifier. A cet effet, il a cru devoir adresser à quelques journaux privilégiés un document d'où il résulte qu'il a trouvé en arrivant moins d'argent qu'il n'en a laissé.

Est-il besoin de dire qu'une telle justification est dépourvue de la moindre signification et que le problème n'est pas là.

On ne demande qu'à croire que la gestion de la trésorerie n'était pas chose facile en juin 1936, époque des premières grandes grèves révolutionnaires. Mais si tout avait été au mieux, M. Vincent Auriol et ses amis eussent perdu, si l'on ose dire, leur raison d'être, puisqu'ils arrivaient pour corriger les erreurs bourgeoises et ramener la prospérité par la vertu de leur politique.

Au surplus, il y a d'autres éléments d'appréciation que la somme de millions dont peut disposer la Trésorerie à telle ou telle période de l'année.

Il y a en particulier ceci :

Quand M. Vincent Auriol est arrivé, le franc, stabilisé par M. Poincaré, représentait 65 milligrammes d'or fin au titre de 900 millièmes. Par la dévaluation du 26 septembre 1936, effectuée trois jours après la clôture de l'emprunt et après des déclarations réitérées qu'on ne la ferait pas, le franc n'en contenait plus que 43. Le successeur de M. Vincent Auriol ayant dû en toute hâte détacher le franc de l'or pour sauver notre encaisse métallique, le franc, dévalué pour la troisième fois, ne représentait plus avant-hier que 38 milligrammes d'or fin, c'est-à-dire, un peu plus de la moitié de ce qu'il valait quand le Front Populaire a pris le pouvoir.

Quand M. Vincent Auriol est arrivé, le budget ordinaire voté pour l'année 1936 se présentait avec un déficit de 4 milliards. Le budget qu'il laisse à son successeur est en déficit de 8 à 9 milliards et lesbesoins de la Trésorerie, auquel ce successeur devra faire face, sont de l'ordre de 27 milliards pour le deuxième semestre de l'année.

Quand M. Vincent Auriol est arrivé, la dette publique s'élevait à 347 milliards. Il la laisse en s'en allant à 369 milliards, c'est-à-dire que l'Etat a accru en un an sa dette de 22 milliards.

Quand M. Vincent Auriol est arrivé, l'encaisse métallique de la Banque de France était de 54 milliards de francs Poincaré. Elle n'était plus, d'après l'avant dernier bilan que de 57 milliards de francs Auriol, soit un peu moins de 40 milliards de francs Poincaré, ce chiffre devant encore être réduit de trois à quatre milliards au cours des prochaines semaines pour reconstituer le fonds d'égalisation des changes qui avait perdu 7.800 millions pendant le mois de juin.

Un tel bilan ne se commente pas, il s'enregistre.

Il ne s'agit plus, après cela, de savoir où est passé le milliard qui, d'après M. Vincent Auriol, se trouvait encore dans les caisses publiques le 23 juin dernier, au moment de la passation des pouvoirs et qui ne s'y trouvait plus quatre jours après quand M. Bonnet est arrivé d'Amérique.

S'il a rejoint les autres, il est clair que c'est par la vitesse acquise sous le précédent gouvernement, et M. Vincent Auriol aurait bien tort de compter sur lui pour réussir une justification : tout au plus peut-il espérer s'en tirer devant ses électeurs de Muret qui, comme on le sait, sont peu difficiles sur le choix de leurs représentants.

Quand on a ruiné le crédit, asséché les caisses publiques, amputé la monnaie de près de la moitié de sa valeur, détruit la confiance, on est peu qualifié pour élever la voix et braver la critique. Théories, explications, pudeurs offensées, crises de nerfs ne peuvent rien changer aux faits qui crient l'incapacité prodigieuse de M. Vincent Auriol, en même temps que sa duplicité.

En tout état de cause, il vaut mieux se taire.

FUEGO.

Le Conflit de l'Hôtellerie

Les dirigeants des Fédérations patronales à l'Hôtel Matignon. De gauche à droite, au premier plan, MM. GOMMY, Président de la Fédération Nationale de l'Hôtellerie, et PLOTTIER, Président de la Confédération des débitants de boissons, hôteliers et restaurateurs.

(Cliché Record).

LA GUERRE D'ESPAGNE ET L'EUROPE

La majorité des délégations serait favorable à la thèse franco-britannique

Berlin et Rome tiennent un langage conciliant et veulent sauver la non-intervention !

Londres, 3 juillet.

D'ores et déjà, la proposition germano-italienne suggérant de reconnaître aux deux parties espagnoles la qualité de belligérants est, nous l'avons dit, définitivement jugée par les délégués anglais, français et russe comme incompatible avec la sécurité du commerce international en haute mer.

Cet argument a, assure-t-on, été trouvé déterminant par la majorité des autres délégations, qui ont cependant cru devoir n'exprimer que leurs propres impressions premières et qui demanderont à leurs gouvernements de donner à ce sujet un avis officiel et définitif.

DÉCLARATIONS CONCILIANTES DU COMTE GRANDI

Au nom du gouvernement italien, le comte Grandi a déclaré au cours de la séance du Comité :

« 1° Les navires italiens marchands continueront à faire escale dans les ports de contrôle et prendront à leur bord les observateurs désignés par le Comité. De même, le personnel italien employé par le bureau londonien de l'Office de non-intervention sera maintenu à son poste. Enfin, si le Comité acceptait un nouveau plan de contrôle, le gouvernement italien serait prêt à réexaminer la position de ses observateurs dans le plan de contrôle.

« 2° Le gouvernement italien accueille favorablement la suggestion du gouvernement français en vue du rappel de l'Espagne de tous les étrangers prisonniers de guerre ou blessés. Convaincu du caractère hautement humanitaire d'une telle proposition concernant les blessés, le gouvernement italien est prêt à accepter que cette question soit l'objet de mesures pratiques décidées par le Comité.

« Quant à la question des prisonniers de guerre, la meilleure méthode serait certainement celle d'un échange direct entre les deux partis. »

LES COMMENTAIRES DE BERLIN

Berlin, 3 juillet.

Avec Londres, Berlin est d'accord, mais sur un seul point : c'est pour se féliciter (qui l'eût cru?) que les séances du Comité n'aient pas amené de rupture.

Les journaux du Reich insistent, en effet, ce matin, sur la nécessité de maintenir les organismes de non-intervention avec une énergie au moins égale à la fermeté avec laquelle le chancelier Hitler affirmait, dimanche dernier, à Wurzbourg, la nécessité de rompre avec toute politique collective.

Ils expriment aussi l'espoir (espoir qui paraît fallacieux) qu'avant la réunion plénière du Comité de non-intervention la France et l'Angleterre auront reconnu la valeur du projet germano-italien et le prendront « comme base d'une prise de position qui ne peut être que dans l'intérêt du peuple espagnol torturé et dans l'intérêt de la paix européenne ». Toute la presse fait, à cette occasion, l'éloge du plan germano-italien et le présente comme « la non-intervention dans le sens de la neutralité absolue et dans l'esprit de la véritable égalité ».

Après avoir ainsi proclamé la bonne volonté de l'Allemagne et affirmé son désir de sauver l'œuvre de la non-intervention, les journaux allemands se déchaînent contre la Grande-Bretagne.

L'IMPRESSION A LONDRES

« Les négociations n'ont pas été rompues. On a le temps, d'ici la semaine prochaine, de chercher une solution plus efficace », écrit le « Times ».

Et cette opinion se retrouve dans de nombreux quotidiens d'outre-Manche.

Une autre note se dégage également de ses commentaires. : c'est la satisfaction éprouvée à Londres du souci de modération dont temoignent la déclaration italo-allemande et l'insistance de Rome et de Berlin à déclarer que rien ne serait plus contraire à leur désir que de voir la non-intervention abandonnée.

Cela dit la presse anglaise tient à affirmer son hostilité irréductible aux suggestions italo-allemandes.

Le « News Chronicle » et le « Daily Herald » sont pour une fois, d'accord avec les grands organes conservateurs pour féliciter le gouvernement d'avoir repoussé ces propositions.

Et le « Daily Express » dit les raisons britanniques de ce refus :

« Pour la Grande-Bretagne, la proposition d'accorder le statut de belligérant serait sérieuse, car l'Espagne se trouve placée au carrefour le plus important des mers dans l'Univers.

« Tous les navires qui vont de l'Europe du Nord vers l'Afrique, les Indes et l'Amérique du Sud passent par là, ainsi que tous les navires qui entrent ou qui sortent de la Méditerranée.

« Si nous accordons le droit de belligérant, nous accorderions, en vérité, licence pour un sale travail au carrefour.

« La Grande-Bretagne et la France disent maintenant à l'Allemagne ou à l'Italie : Ou bien c'est le contrôle tout entier qui continue, si imparfait qu'il puisse être, ou bien nous quittons toute cette affaire de la non intervention.

« Si cela arrivait, nous devrions reprendre notre droit de vendre des armes aux deux camps. Dans cette circonstance, comme c'est le gouvernement espagnol qui possède le plus d'argent en espèces, c'est lui qui recevrait la plupart du ravitaillement. »

(Lire la suite en deuxième page.)

Un nouvel hydravion

Un nouvel hydravion géant a été mis en service par la Compagnie aérienne « Impérial Airways ». L'appareil photographié dans le port de Southampton.

Mondial Photo Presse.

La persécution antisémite en Allemagne

NOUVELLES MESURES

Paris, 3 juillet.

Par suite de la convention germano-polonaise conclue à Genève en mai 1929, le IIIe Reich n'avait pu sévir contre les juifs de la Haute-Silésie allemande, qui devaient être traités comme les juifs de la Haute-Silésie polonaise. Cette convention ayant expiré, le gouvernement allemand a édicté les mesures suivantes :

« Les fonctionnaires juifs de la Haute-Silésie allemande sont mis à la retraite à partir du 31 août 1937. Pour les fonctionnaires métissés de juifs, la date de la mise à la retraite est le 31 décembre 1937. Les notaires juifs sont destitués.

« Les approbations ou nominations de médecins, dentistes, vétérinaires et pharmaciens juifs, accordées depuis le 30 janvier 1933, seront annulées le 30 septembre prochain. Les médecins juifs dirigeant des hôpitaux non israélites seront licenciés le 30 septembre. Les médecins juifs accrédités près des caisses d'assurance-maladie n'auront plus le droit d'y exercer, à moins d'être établis depuis le 1er août 1914, d'avoir combattu au front ou d'y avoir perdu leur père, leur fils ou leur mari.

« D'autre part, le gouvernement du Reich se réserve d'annuler les naturalisations d'habitants de la Haute-Silésie effectuées entre le 9 novembre 1918 et le 30 janvier 19333. »

Le concours de Rome de peinture

L'Académie des Beaux-Arts a procédé, ce matin, au jugement définitif du concours de Rome de peinture, qui avait pour sujet : « Le Repos ».

Le premier grand prix a été accordé à M. Robert Lucas, : en 1913 à Lardin (Dordogne), élève de Hulvey et de Devambez.

Le premier second grand prix, à Mlle Edmée Larnaudie, née le 8 février 1911 à Saint-Pierre-Toirac (Lot), élève de Triné et Sabatté, lauréate du deuxième second grand prix de Rome de 1936.

Un deuxième grand prix a été enfin attribué à M. Gabriel Largeteau, né en janvier 1911 à Toulouse, élève de Devambez.

ANXIETE AERIENNE

Amelia Earhart est tombée dans le Pacifique

Hydravions et contre-torpilleurs se livrent à d'actives et vaines recherches

Paris, 3 juillet.

Les nouvelles de la matinée n'ont apporté aucune précision sur le sort dramatique de l'aviatrice américaine Amelia Earhart, disparue dans le Pacifique. Elles n'ont fait que confirmer qu'Amelia Earhart qui, en compagnie du navigateur radio Fred Noonan, s'était envolée de la Nouvelle-Guinée jeudi, à 20 heures, en direction de la petite île de Howland, au sud-est des îles Hawaï, dans l'océan Pacifique est tombée en mer depuis hier avec son bimoteur *Electra*.

On suppose qu'Amelia Earhart et Fred Noonan ont été arrêté dans leur vol par une panne d'essence dans les parages de l'île Howland.

Cet équipage avait parcouru 32.800 kilomètres, lorsqu'il reprit son vol pour l'île Howland il avait quitté Miami le 1er juin et était passé successivement à Natal, à Saint-Louis du Sénégal et Dakar, après avoir franchi l'Atlantique Sud; à Massaoua, après avoir traversé l'Afrique de l'ouest à l'est; à Karachi, après avoir survolé l'Arabie et la mer d'Oman; à Port-Darwin (Australie) et à Lae (Nouvelle-Guinée), après avoir traversé la mer d'Arafoura.

Amelia Earhart, après son étape de l'île Howland, étape d'environ 4.300 kilomètres, comptait repartir pour une traversée de plus de 11.000 kilomètres, afin de joindre Oakland, en Californie, pointe terminus de son raid.

Les conditions atmosphériques étaient excellentes, lorsque, jeudi soir, elle s'envola. On resta sans nouvelle d'elle durant toute la nuit qui fit suite à son départ. On l'attendait à l'île Howland, dans le courant de l'après-midi, vers 16 heures probablement.

Les autorités maritimes commencèrent à s'inquiéter, lorsque, vers 17 heures, aucun signe ne leur parvint de l'aviatrice en communication avec le cotre *Itasca*.

Un peu après 18 heures rappelons-le, l'*Itasca* captait un message annonçant que l'avion se trouvait à environ cent miles de l'île Howland. On pensa que l'on pouvait s'attendre d'un moment à l'autre à son arrivée; cependant, rien ne se montra.

A 19 h. 12, un second message laconique, mais évidemment désespéré, était capté par le cotre américain, il disait simplement : « Ai encore de l'essence pour demi-heure seulement, n'aperçois pas de terre ! »

Ce matin un message de Los Angeles annonçait que des amateurs de T. S. F. avaient entendu, à 3 h. 30 du matin (12 h. 30 Europe Occidentale) des signaux radiotélégraphiques qui, selon eux, provenaient de l'avion de miss Amelia Earhart. Selon leur interprétation, le message indiquait que l'avion derivait sur le Pacifique, près de l'Equateur, entre les îles Howland et Gilbert. Ces signaux étaient très legers, sur ondes 31 m. 05, qui correspondent à la fréquence de l'appareil d'Amelia Earhart.

Ils semblaient avoir été émis par un appareil flottant.

A 21 h. 30 (heure du Pacifique), les amateurs sans-filistes de Los Angeles confirmaient que les signaux qu'ils recevaient semblaient provenir d'un opérateur se servant d'un générateur à main.

Et la station de garde-côtes de San Francisco ne tarda pas à faire connaître que le croiseur britannique « Achilles » avait capté un « S. O. S. » de Miss Earhart à 23 h. 28 (heure du Pacifique).

La position de l' « Achilles » n'était pas indiquée.

Le lieutenant Frank Johnson, qui dirige les opérations des gardes-côtes à San Francisco, croit que l'aviatrice a dû tomber à 0-0,48' nord et 176-0,42' ouest de l'île Howland.

LES RECHERCHES

Dès que la nouvelle de la disparition d'Amélia Earhart fut officiellement enregistrée à Washington, l'amiral Leahy, chef des operations navales, a ordonné au commandant de la base navale de Honolulu de faire tout son possible pour aider aux recherches entreprises en vue de retrouver l'aviatrice et son compagnon.

Plusieurs navires très rapides sont actuellement à Honolulu, ainsi qu'une vingtaine d'avions de bombardement à grand rayon d'action.

Le commandant est autorisé à disposer des navires et des avions.

De son côté, le comamndant en chef de la flotte de guerre de Pearl Harbourg, dans l'île de Honolulu, a annoncé au département d'Etat de la marine à Washington qu'il était prêts à envoyer un avion patrouilleur en direction de l'île Howland.

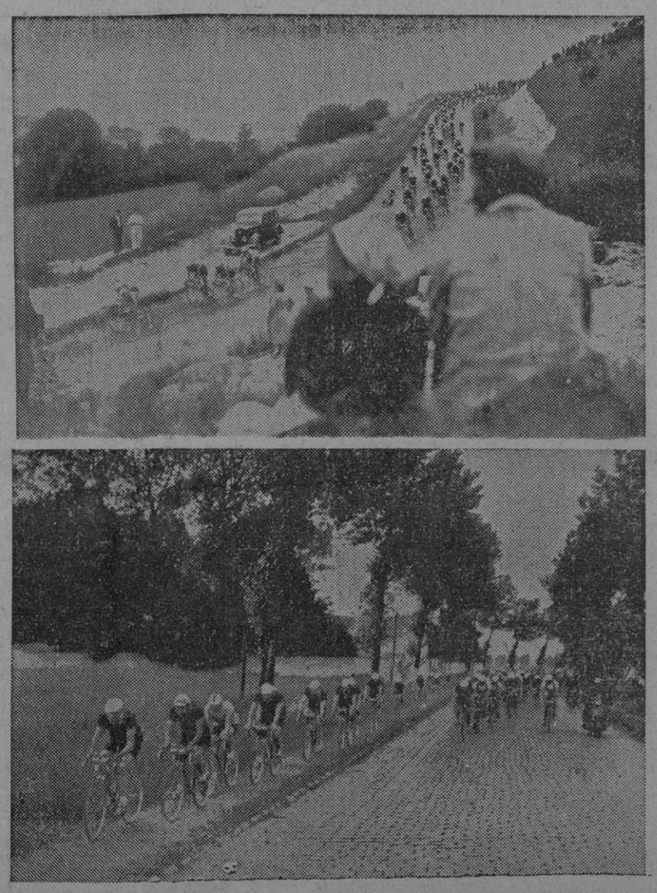
Il annonce, en outre, qu'il y a 1.000 gallons de pétrole (6.800 litres environ) de pétrole à Howland et 10.000 gallons (45.000) à l'île Swan, qui se trouve à mi-chemin entre Pearl Harbour et Howland. D'après les prévisions météorologiques, le temps sera beau pendant plusieurs jours dans les parages de l'île Howland.

Chaude bataille dans le Tour

L'Allemand BAUTZ enlève l'étape Metz-Belfort

avec 3' 48 d'avance sur Bartali et Archambaud

Le vainqueur enlève le maillot jaune à Kint. Archambaud est second au classement général.



PREMIER CLICHE :
Le peloton des coureurs dévale une côte

DEUXIEME CLICHE :
Certains coureurs empruntent le trottoir cyclable, afin d'éviter les indésirables « pavés du Nord »

(Cliché Record).

LIRE NOS INFORMATIONS EN TROISIEME PAGE

Le Redressement de l'Allemagne

IV. - Avant les Conférences de Paris et de Londres

par le Colonel ALBAFOUILLE

Donc, en principe, la proposition Hoover est adoptée. L'Allemagne recevra par l'application de l'accord franco-américain l'assistance financière qu'elle a tant réclamée. Le chancelier Brüning a pris l'engagement solennel que les sommes récupérées par la suspension des réparations ne seraient pas employées aux budgets de la guerre et de la marine.

Il est dit dans le dernier alinéa du moratoire : « La France se réserve de demander au gouvernement allemand les assurances indispensables touchant l'emploi à des fins exclusivement économiques des sommes dont le budget du Reich se trouvera allégé ». « Cette surveillance sera aussi difficile à exercer que celle du contrôle des armements, et seule l'Allemagne sait à quoi elle a, depuis, employé cet argent. Et dire qu'encore en décembre 1930, la pauvre Allemagne a crédité 300 milions de marks-or aux maisons allemandes qui fournissaient des commandes importantes à la Russie, en lui consentant des crédits à long terme.

Quoiqu'il en soit, le 15 juillet 1931, le Cabinet d'Empire publie les décrets-lois qui constituent le programme d'assainissement duquel on attend les plus heureux effets. Cette publication est suivie d'un appel à la nation du ministre des Finances dont voici les passages essentiels :

« L'économie allemande s'est reconstituée avec les crédits étrangers, surtout avec des crédits à court terme particulièrement dangereux parce qu'ils peuvent être dénoncés à tout moment. Le peuple allemand est trop enclin à user du crédit; cette méthode produit à l'étranger une impression fâcheuse d'irresponsabilité. Il ne faut pas s'étonner que l'opinion étrangère se soit énervée. D'ailleurs, les Allemands aussi ont exporté leurs capitaux à l'étranger.

« Nous faisons appel au sang-froid de la population en lui rappelant qu'en période normale les mouvements des capitaux se compensaient et que rien ne justifiait un manque de confiance dans les Caisses d'Epargne et les Banques.

« La Reichsbank a pris toutes les mesures afin que la monnaie ne soit pas en péril. La circulation fiduciaire sera augmentée, mais en fait, elle a déjà été plus importante qu'elle ne sera. Nous vous invitons enfin, à ne pas thésauriser les devises étrangères ».

Rappelons à toutes fins utiles, que la Revue des Deux Mondes de juin, a publié un article : « La vérité sur la détresse allemande », dans lequel l'autur fait remarquer que fin avril 1931, quatre-vingt milliards de francs étaient déposés dans les Caisses d'Epargne, dont 34 du 1er mai 1928 au 1er mai 1931. 34 milliards en trois ans ! Et l'Allemagne crie au monde entier : « Mistère ! ».

Nous voici au seuil des conférences de Paris et de Londres. Avant son départ pour Paris, le chancelier Brüning a fait les déclarations suivantes :

« Le gouvernement d'Empire ayant pris les mesures nécessaires pour obvier aux dangers résultant des graves secousses subies par le système financier allemand, il m'est possible de réaliser le vœu d'avoir un échange de vues avec les hommes

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

d'Etat français. M. Curtius et moi nous partons pour Paris avec la ferme volonté d'arriver à un résultat qui, je l'espère, ouvrira les voies à une collaboration confiante entre les deux pays.

« Les conversations qui vont commencer peuvent être d'autant plus fructueuses que nous aurons en même temps l'occasion de rencontrer également le ministre anglais des Affaires étrangères et le secrétaire d'Etat américain; sur l'invitation du gouvernement anglais, nous nous rendrons de Paris à Londres afin de poursuivre les conversations commencées.

« J'espère que cette prise de contact personnelle contribuera à éclaircir la situation et fournira une preuve tangible de la solidarité internationale ».

C'est le 17 juillet 1931 que MM. Brüning et Curtius prennent le train pour Paris. Le 18, les ministres allemands arrivent à la gare du Nord.

Ils sont reçus par MM. Laval, Briand, Poncet et Chiappe. Après une visite officielle au président du Conseil, au ministre des Affaires étrangères et au président de la République, MM. Brüning et Curtius rentrent à l'amabassade d'Allemagne, où le chancelier s'adresse ainsi aux représentants de la presse :

« Le projet de notre voyage à Paris formé déjà depuis quelques semaines, a gagné aujourd'hui encore en importance. Il ne s'agit plus seulement de conversations devant servir à éclaircir la situation générale, il s'agit au contraire, de problèmes spéciaux économiques et financiers, touchant non seulement l'Allemagne, mais l'Europe entière. Mais, peut-être, ce nouvel aspect des choses a-t-il encore ses avantages car, dans la situation présente qui fait apparaître nettement l'étroit enchevêtrement des intérêts de tous les peuples, nous sommes tous forcés de faire un effort commun pour trouver dans une collaboration étroite et confiante, les moyens de surmonter une crise qui nous atteint tous, et de démontrer ainsi aux peuples que, si de tous les côtés on fait preuve de bonne volonté, on peut sortir des situations les plus difficiles. C'est pourquoi je me félicite de l'occasion qui nous a été donnée de discuter avec le gouvernement français les questions qui intéressent nos deux pays et notamment celles qui, dans les derniers temps ont provoqué tant d'inquiétudes.

« J'ai le terme espoir que nous réussirons à résoudre ces questions et à convaincre le peuple français de notre volonté sincère et loyale de coopérer à l'organisation de la paix. Nous voulons arriver à collaborer avec la France en pleine confiance, parce que nous savons parfaitement que, sans cette collaboration le bien-être de l'Europe et la prospérité du monde ne pourront être assurés.

Colonel J. ALBAFOUILLE.

Inauguration de l'Hôtel de la Chambre de Commerce de Nimes

UN MINISTRE PARLE DE LA CRISE ÉCONOMIQUE

Nimes, 3 juillet.

Le nouvel hôtel de la Chambre de commerce a été inauguré, aujourd'hui, par M. Max Hymans.

Le sous-secrétaire d'Etat au commerce a prononce un discours dans lequel il a insiste sur la nécessité de donner un essor à nos exportations.

« Il faut, a-t-il ajouté, éviter des relèvements injustifiés de prix à tous les échelons de la production Si les tentatives aujourd'hui faites par le gouvernement pour assurer, dans le cadre de la liberté, le relèvement de l'économie et des finances nationales échouaient, de profonds bouleversements politiques et sociaux apparaîtraient comme une menace toute proche. »

AU VATICAN

LES RECEPTIONS DU SOUVERAIN PONTIFE

Castelgandolfo, 3 juillet.

Trente élèves du Séminaire français, avec a leur tête le recteur, le Pere J.-B. Frey, assistaient ce matin à l'audience general que le Pape a accordée, comme il le fait deux fois par semaine, dans la salle des Suisses.

Dans le discours qu'il a adressé à la nombreuse assistance, le Saint-Père, s'adressant aux séminaristes français, a exprimé le désir de voir leur nombre augmenter tous les ans.

« Un grand séminaire français, a-t-il dit, outre qu'il est une grande joie pour nous et une consolation pour les évêques de France, est une promesse et une grande benédiction pour toute notre et votre chère France. »

A l'« Officiel »

LES BONS DE LA CAISSE DU CRÉDIT AGRICOLE

Paris 3 juillet.

Le « Journal Officiel » publie l'arrêté relatif au tirage au sort le 5 juillet de bons 5 % à 10 ans 1934 de la Caisse nationale de Crédit agricole.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

(Jeunes Filles)

Liste des candidates de 1937 au concours de l'Ecole normale supérieure de l'enseignement secondaire pour les jeunes filles et aux Bourses de licence déclarées admissibles aux épreuves orales (Section des sciences).

Academie de Bordeaux : Coudert (Bordeaux). Les examens oraux des candidates de cette section commenceront le mercredi 7 juillet 1937 à 8 heures à la Sorbonne (Escalier E).

La réception du cardinal Pacelli à Lisieux

Lisieux, 3 juillet.

Le cardinal Eugenio Pacelli, sous-secrétaire d'Etat, désigné par S. S. Pie XI pour présider les cérémonies de consécration de la basilique élevée en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, arrivera à Lisieux samedi 10 juillet, à 17 heures.

Son Eminence sera reçue officiellement à la gare, ou les honneurs réservés aux souverains lui seront rendus.

Le service d'honneur sera assuré par un régiment d'infanterie avec colonel, musique et drapeau; par un escadron du 7e chasseurs à cheval avec colonel, étendard et fanfare et par seize pelotons de la Garde républicaine mobile, à pied et à cheval.

Le légume du petit soldat

Son béguin ? C'est « Le Diable » !... Le bon coricide, qui lui permet de marcher sans souffrir « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours. 3 fr. 95. Toutes Pharmacies.

Amelia Earhart est tombée dans le Pacifique

LES HYDRAVIONS EN PATROUILLE

Paris, 3 juillet.

Effectivement, un hydravion d'Honolulu a reçu l'ordre de se rendre à l'île Howland, qu'il atteindra probablement, croit-on, en 11 heures de vol. Onze hydravions partent ce soir à 23 heures (heure du Pacifique) d'Hononlulu à la recherche de l'aviatrice.

Entre temps, le ravitailleur d'avions « Swan » de l'île Swan, va se mettre à la disposition des hydravions. On présume que les avions de secours pourront prendre suffisamment de carburant pour procéder aux repérages pendant quelques heures, repérages qu'ils devront effectuer dans un rayon de quelque centaines de milles de l'île d'Howland.

L'AVION PEUT-IL FLOTTER ?

M. Putnam, mari de l'aviatrice, a déclaré que l'avion était muni de lance-fusées, d'un cerf-volant et de rations de vivres de secours. Il a exprimé l'espoir, malgré ses appréhensions, que les réservoirs d'essence vide aideraient l'avion à flotter.

On annonce d'Howland que la visibilité autour de l'île est bonne et que la mer est calme.

DES APPELS ININTELLIGIBLES DE L'AVIATRICE

En fin d'après-midi, une dépêche de San-Francisco fait savoir que des navires garde-côtes ont intercepté un message d'une station de T. S. F. de l'île britannique Nauru, à huit cents milles à l'ouest de l'île Howland.

Ce message disait que la station avait perçu des signaux et des mots entre 8 h. 43 et 8 h. 54 G. M. T.

Par suite d'une mauvaise modulation les signaux et les mots bien qu'assez forts étaient inintelligibles. Cependant ils ressembleraient à ceux émis hier par l'avion de Miss Amelia Earhart.

D'autre part, le garde-côtes « Itasca » a annoncé qu'il était à cent milles au nord de l'île Howland et qu'il attendait un signal clair pour porter secours à l'aviatrice.

Il a ajouté qu'il recevait lui aussi des signaux émanants de Miss Amelia Earhart, mais qu'ils étaient trop faibles pour être utiles.

Le lieutenant Johnson, commandant d'un garde-côtes et M. Putnam déduisent des indications reçues jusqu'ici que Miss Amelia Earhart a atterri dans une île déserte à plusieurs centaines de milles de l'île Howland.

M. Putnam pense que si l'aviatrice avait amerri, ses accumulateurs seraient maintenant hors d'état de fonctionner et il continue à espérer qu'elle est indemne.

Ajoutons que les directeurs de la Compagnie constructrice de l'avion déclarent que l'appareil d'Amelia Earhart pourrait, grâce à ses réservoirs étanches, flotter indéfiniment.

Concours d'admission à l'Ecole Navale de 1937

Paris, 3 juillet.

Liste alphabétique des candidats admis à se présenter aux épreuves orales :

MM.

Adam (Maurin), Alinat, Allogue, Andre, Antoine, Arnault de la Menardiere, Aupetit, Avice, Avre, Babigeaon, Ballot, Banuls, Bardon, Barth, Baule, Berjoan, Bernollin, Beteille, Bignon, Birlen, Blanchet, Blehaut, Bloch-Laroque, Bourgeois, Branger, Braxmeyer, Breitner, Brown de Colstoun, Brugerolle, Brunet, Cadeau d'Arbaud, Cadoret, Cambon, Camet, de Carpentier, Carsin, Cartier Bresson (L. A.), Cartier-Bresson (A.-J.-M.-B.), Chavane, Ciffert, Chossat de Montburon, Clerc, Colle-Rœmeli, Degove, Delarue, Caron de Beaumarchais, Delegu (M.-J.-J.), Delégue (J.-C.-M.-H.), Demoulin, Denis, Denobili, Deriot, Devin, Dillard, Dyèvre, Emy, Esteve, Emy, Fabre Roustand de Navacelle, Feillard, Fewick, Feroldi, Feuilleral, de Folin, Fossey, Gabrie, Gajan, Gas, Genest, Gerard, Gerbaud, Gignoux, Glories, Gœre, Gonde, Grossel, Guerrier, Guillemette, Guillemin, Gutinger, Hautefeuille, Hauvette, Hébard, Henry, Herlard, Dubreuil, Hinden, Huberdeau, Huet de la Tour du Breuil, D'Humières, Imbert, Jaffrelot, Jeandet, Julien-Binard, Kerler, Kupler, Laloux, Larangot, Pargenton, Maroche, Lartigue, Laurent, Le Borgne, Le Bos, Le Doare, Le Franc, Le Fur, Le Gélard, Le Goff, Le Maisson de Rance, Le Querre, Lescaudron, Linge, Lisbonis, Loos, de Loynes de Fumichon, Lubeigt, Machenaud, Madioux, Martin, Mas, Maublanc de Boiboucher, Maulbon d'Arbaumont, Michaut, Mme. Minvielle, Montaut, Mouren, Neumans, Neyrod, Oberto, Palmesani, Pelletier, Pelliot, Petit, Petrochilo, Picard - Destelan, Poinsot, Porchier, Portalier, Poujol de Moniens, Prat, Queguiner, Quentin, Rabion, Ramelli, Raoust, Ravet, Reboul, Renault Roupe, Revest, Richaud, Rochas, Rogeon, Roudeney, Rossigneux Rouver, Sabbagh Servant, Sibiril-Lefèbvre, Simon (C.-M.-E.), Simon (J.-M.-A.), Sirodot, de Solminiac, Sounié, Soutwell, Tardy, Thaly, Toursky, Traonmilin, Tredez, Trehard, Trémelo, Tribout.

De Vanssay, Veujoz, Veyrat, Vocq, Villemonte de la Clergerie, Wolff, Zeiller.

La lettre initiale tirée au sort qui servira de point de départ pour les épreuves orales est la lettre « V ».

Les examens oraux commenceront à Paris le vendredi 16 juillet, à 7 heures au Collège de France.

A l'école des élèves ingénieurs-mécaniciens

Liste alphabétique des candidats admis a se présenter aux épreuves orales.

Guyomarch, second-maître canonnier; Lasserre second-maître radio; Le Bot, quartier maître timonnier ; Leprince, quartier maître timonnier ; Praneuf, second-maître pilote d'aviation ; Surply, second-maître canonnier.

A l'école des élèves officiers de marine

Liste alphabétique des candidats admis a se presenter aux épreuves orales :

Allain, Bertrand Boucher, Brunet, Catinaud Cattiaux, Cellier, Charles, Claeyssens Desclaire, Di Mercurio, Doussaud, Duquenne, Duranton, Fondecave, Le Guen, Franzone, Leroyer, Longe Moutte, Philippon, Rabiller, Richard, Roure, Soucas, Soula, Thibaud, Vazeille, Vignal, Viret.

Le Conflit de l'Hôtellerie est réglé

Paris, 3 juillet.

L'heureuse solution du conflit de l'industrie hôtelière a été appris avec satisfaction par la population parisienne et par les nombreux visiteurs provinciaux et étrangers venus dans la capitale pour l'Exposition.

On signale cependant qu'un certain nombre d'étrangers avaient quitté Paris dès la fin de l'après-midi d'hier par crainte de la fermeture des hôtels et restaurants.

Ce matin, se conformant aux décisions prises et dont ils avaient pu être tardivement informés, les hôteliers, restaurateurs et limonadiers ont ouvert leurs établissements comme à l'ordinaire et les commerçants détaillants, qui avaient décidé de fermer par solidarite pour les premiers, n'ont pu que suivre leur exemple.

M. Camille Chautemps, président du Conseil, recevant vers la fin de la matinee les membres de la presse à l'hôtel Matignon, a fait les déclarations suivantes :

« Je suis très heureux d'avoir pu régler ce différend, dont la solution était d'une tres grande importance, non seulement du point de vue interieur, mais encore du point de vue de l'étranger, où ce conflit était devenu symbolique.

« On a pu constater que notre pays n'était pas désuni et qu'il avait suffi, pour apaiser les dissentiments les plus algus, de faire appel au bon sens et au sentiment de l'interêt general. »

Au Syndicat de l'industrie hôtelière, on commente favorablement la création de la commission d'enquête destinée à étudier les conditions de la main-d'œuvre et les possibilites financieres d'exploitation de l'industrie hôtelière.

On précise que la commission est analogue à celle qui existe en Suisse.

M. Mollard, président du Syndicat de l'industrie hôtelière, a déclaré ce matin :

« La décision de cette nuit nous donne, en principe, satisfaction. Seul un point déficient subsiste en ce qui concerne les villes de moins de 80.000 habitants.

« D'autre part, un point acquis, à mon sens très important : la création d'une commission d'enquête. »

L'impression dans la corporation est, en somme, favorable aux nouvelles dispositions.

UNE INTERPRETATION DE LA DECISION MINISTERIELLE

Paris, 3 juillet.

Le comité de coordination des syndicats de l'industrie hôtelière de la région parisienne publie la note suivante:

La décision ministérielle prise le 2 juillet 1937, confirme le décret du 25 juin, relatif à l'application des quarante heures en cinq jours, dans les hôtels cafés et restaurants.

Toutefois, la décision ministérielle indique qu'à la demande des organisations patronales, des dérogations pourront être apportées lorsqu'il sera prouvé qu'il y a un manque de main-d'œuvre. Les décisions ne pourront être prises qu'après avis des organisations ouvrières et patronales ainsi que de la commission paritaire de déplacement.

En aucune façon, l'application de la loi ne pourra être suspendue durant la période d'enquête.

En conséquence les employés d'hôtels, cafés et restaurants doivent exiger les cinq jours.

400 OUVRIERS ASSIÈGENT LA MAISON D'UN HOMME QUI VEUT TRAVAILLER

Hazebrouck, 3 juillet.

Un intolérable incident de grève s'est produit près de Merville, où lundi avait eu lieu une reprise partielle du travail à la fonderie Devette, dont le personnel, compose de 90 ouvriers, était en greve depuis quelque temps

Vingt travailleurs avaient été convoques pour cette reprise et s'occupaient de leur tâche journalière sans avoir préalablement sollicité l'autorisation du comite de grève

Depuis les incidents s'etaient multipliés : malgre la presence d'une patrouille de gendarmes et de gardes mobiles, à leur départ de l'usine, les ouvriers étaient injuriés et molestés.

Hier soir, le patron, M. Devette, avait reconduit en automobile son magasinier, M. Decreus habitant la commune de Neuf-Berquin, à quatre kilomètres de l'usine.

L'ouvrier, de crainte d'être surpris, se barricada chez lui

A 21 heures venant en petits groupes de chemins détournés, 400 hommes, appartenant à la fonderie Devette et aux établissements Franco-Belges, arrivèrent devant la maison de M. Decreus, contre laquelle ils lancèrent des cailloux et des pavés Puis ils tentèrent de pénétrer dans la maison.

A ce moment, des gardes mobiles venus par camion intervinrent. Les gardes furent injuriés et frappés à coups de pied. Ils procédèrent à quatre arrestations pour outrages et rébellion, ce qui mit fin à la manifestation.

Les grèves agricoles

VIOLENTS INCIDENTS EN SEINE-ET-OISE PROVOQUÉS PAR DES GREVISTES FOLONAIS

Paris , 3 juillet

La grève agricole dans la banlieue nord parisienne, semblait depuis quelques jours en voie de régression, lorsque ce matin de violents incidents l'ont fait rebondir à Roissy-en-France (Seine-et-Oise), où 80 ouvriers grévistes, la plupart polonais, ont arrêté vers 7 h. 30 ce matin, une dizaine d'ouvriers qui, avec des attelages au service de M. Boisseau, cultivateur à Roissy, se rendaient à leur travail.

Le service d'ordre très restreint, commandé par l'inspecteur de police Amen, qui fonctionnait dans la localité pour assurer la liberté du travail, fut aussitôt prévenu et l'inspecteur le jugeant insuffisant, demanda des renforts.

Vers 10 heures arriva un peloton de gendarmerie, commandé par le capitaine Le Magny, commandant la section de Montmorency, qui, vers 10 h. 30, essaya à nouveau de faire sortir les ouvriers pour qu'ils puisesnt se rendre au travail.

Mais au même endroit, ces derniers se heurtèrent aux mêmes grévistes et cette fois, la bagarre fut plus sérieuse. Des pirres, des ridelles de voitures, des colliers arrachés aux chevaux, servirent de projectiles aux grévistes.

Le capitaine Le Magny fut insulté et eut un doigt luxé. Un garde mobile reçut un pavé en pleine figure et dut être transporté d'urgence au aVl de Grâce, à Paris Parmi les grévistes M. Lemoine, demeurant à Roissy-en-France, a été blessé par suite d'une glissade.

En raison des évènements, la sous-préfecture de Pontoise, d'accord avec la préfecture de Seine-et-Oise, a fait envoyer immédiatement en renfort sur les lieux des pelotons de gardes mobiles.

La punaise immonde

ne montre pas le jour. Elle se cache en de profonds repaires. Un bad geonnage au **Rozol**, poison chimique foudroyant, est le seul moyen sûr et certain de les détruire à tout jamais, ainsi que leurs œufs. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Droguerics et Marchands de couleurs, etc.

La guerre d'Espagne

Paris, 3 juillet.

On mande de Bilbao que les nationalistes ont completement nettoye, hier, la route qui va de Valmaseda à Castro Urdiales. C'est ainsi qu'ils ont occupé de petits hameaux comme Berrandunez, Montano et Bertrales.

Vers le nord et au sud de la route Bilbao-Santander, dans la région de Somorostro, des opérations analogues ont eu lieu qui ont permis aux troupes de la brigade mixte de prendre San Julian des Musques, Altache et Campo de Los Tiros.

Ces opérations ont demandé assez de temps en raison de la configuration même du terrain qui, sans être très accidenté, est très boisé et manque de voies de communication.

L'avance totale des nationalistes dans cette region est de 8 kilomètres en profondeur et l'on peut dire que les troupes de Navarre n'ont trouvé devant elles aucun milicien.

Le fait important de la journée a été la liaison qui s'est opérée à Bertin, dans l'extrême territoire de la province de Biscaye. A ce point les troupes des brigades de Navarre ont établi leur jonction avec celles de la division de Palencia.

L'AVIATION ROUGE A BOMBARDÉ BURGOS

Burgos, 3 juillet.

La Radio nationale communique que l'aviation gouvernementale a bombardé Burgos, y causant 18 morts et 21 blessés.

UN NAVIRE INCONNU AURAIT BOMBARDÉ SAGUNTO

On mande de Valence qu'hier soir, à 21 heures, un navire inconnu a tiré quinze obus sur le port de Sagunto, à 27 kilomètres au nord de Valence.

En marge du Conflit

L'ARTILLERIE GOUVERNEMENTALE AURAIT TIRÉ DES OBUS A GAZ

Berlin, 3 juillet.

Le « D. N. B. » publie une dépêche de Saint-Jean-de-Luz disant que sur le front de Santander l'artillerie bolchevique aurait tiré quarante obus à gaz, dont un n'aurait pas explosé.

Ce bombardement par obus à gaz aurait eu lieu auprès de Cilleruelo de Bricias.

L'obus non explosé aurait été examiné. L'examen aurait révélé qu'il s'agit d'un gaz à base d'arsenic. Des soldats gazés à la suite du bombardement présenteraient les symptômes classiques de l'empoisonnement par « gaz arsenicaux ».

Dans certains milieux étrangers de Berlin, on se demande si cette publication ne pourrait pas annoncer l'emploi prochain par le général Franco d'engins à gaz qui n'avaient pas jusqu'ici été pratiqué par les deux parties en présence.

DES ECCLESIASTIQUES BASQUES EXPRIMENT LEUR FILIAL DÉVOUEMENT AU CARDINAL GOMA

Les ecclésiastiques basques revenus à Bilbao et qui ont repris leur ministère viennent d'adresser au cardinal Goma, primat d'Espagne, un télégramme lui exprimant leur filial dévouement et le félicitant de sa campagne patriotique en faveur de l'Espagne nationale.

SAISIE D'UN VAPEUR ESPAGNOL PAR LES AUTORITÉS HOLLANDAISES

Amsterdam, 3 juillet.

Les autorités ont saisi, la nuit dernière, le vapeur espagnol « Torpehall », arborant le drapeau anglais.

Le navire était arrivé dans le port avec une cargaison d'argent et de valeurs provenant des banques de Bilbao et confisqués par les autorités gouvernementale avant la prise de cette ville.

Deux autres vapeurs, avec des cargaisons analogues, ont déjà été saisi à La Rochelle.

Le « Torpehall » est gardé par la police et il n'est permis à personne d'embarquer.

Un avion inconnu lance des bombes à proximité de deux contre-torpilleurs anglais

Londres, 3 juillet.

On annonce à l'Amirauté, qu'un avion dont on ignore la nationalité, a laissé tomber deux bombes, à un mille de distance de l'endroit ou se trouvaient deux destroyers britanniques participant au plan de contrôle de la non-intervention sur les côtes septentrionales de l'Espagne.

Après la catastrophe de Turquestein

Nancy, 3 juillet.

Les obsèques du capitaine Lecorcne et des membres de son equipage, qui trouverent une mort affreuse dans la catastrophe de Turquestein, ont été celebrées ce matin, en presence d'une assistance profondement emue.

La levee des corps s'est effectuee à l'hopital militaire Sedillot. Le cortège a traversé toute la ville pour gagner la cathedrale.

En tête venait, derrière une section en armes, la musique de la 121e escadre, qui jouait des marches funèbres, puis, placés sur des pieces de 75, les cinq cercueils recouverts du drapeau tricolore, sur lequel on avait placé la tunique, la casquette et les décorations des défunts

L'office religieux fut présidé par Mgr Fleury, évêque de Toul et Nancy, qui donna l'absoute

Puis le cortège se reforma pour se rendre à la gare, ou le colonel Pierre Weiss prononca des paroles d'adieu à l'adresse de ceux dont il appreciait la vaillance, le dévouement et le patriotisme

Les corps des victimes de Turquestein seront inhumés dans les régions ou vivent leurs familles.

Après la séance mémorable du Comité de Londres

(Suite de nos informations de 1re page)

Par ailleurs, nombreux sont ceux qui, en Grande-Bretagne, pensent que le conflit espagnol en doit pas être isole de l'ensemble de la situation internationale et que l'heure est venue de faire un examen général de tous les problèmes.

D'aucuns croient, en effet, que si l'on reconnaissait la souveraineté italienne en Abyssinie et que si l'on parlait sérieusement d'un pacte de sécurité occidentale, on pourrait obtenir des Allemands et des Italiens qu'ils se montrent un peu moins intransigeants au sujet des affaires d'Espagne.

Il y aura, selon toute vraisemblance, un grand débat à ce sujet à la Chambre des Communes lundi soir.

Ce débat sera, d'ailleurs, précédé d'un Conseil de cabinet.

Cette réunion avait été convoquée dès mercredi dernier, afin de traiter des questions intérieures qui n'avaient pu l'être au dernier Conseil du gouvernement.

Cependant, il est hors de doute que M. Eden sera appelé à renseigner ses collègues sur la situation diplomatique et en particulier sur celle créée par l'impasse à laquelle ont abouti les efforts du Comite de non-intervention.

L'IMPRESSION A ROME

Le fait mérite d'être noté, car l'Allemagne en celà, est en désaccord avec l'Italie. Les journaux romains ménagent la Grande-Bretagne et c'est surtout pour le gouvernement français, qu'ils resservent leurs flèches. Ils s'efforcent de relever soigneusement tout ce qui pourrait ressembler à une divergence entre les points de vues du Foreign Office et du Quai d'Orsay.

Certains organes laissent entendre que le premier serait enclin à reconnaitre d'ici peu la belligerance aux troupes nationalistes, tandis que l'autre résisterait fermement à cette tendance.

Par contre il y a accord complet avec Berlin pour faire l'éloge des contre-propositions italo-allemandes, dont on affirme qu'elles constitueraient de la part des deux gouvernements totalitaires un incontestable sacrifice, puisqu'ils accordaient la qualité de belligérant au gouvernement de Valence S'il ocntinuaient à refuser le même privilège au général Franco, Londres et Paris démontreraient un esprit de partialité et d'intransigeance.

Cela étant, la presse italienne ne parait pas croire qu'on soit arrivé à un point mort.

Peut être parce qu'ils se rendent compte des dangers qu'une rupture définitive ferait courir à la paix, les milieux fascistes attendent avec calme et sérénité, la prochaine réunion du comité. Ils espèrent fermement que le pire sera évité et croient qu'une solution pourra être trouvée. Mais Rome estime que c'est à Paris et à Londres de repondre aux suggestions italo-allemandes, par d'autres propositions concrètes.

La défense vinicole

LA SESSION DE LA COMMISSION INTERMINISTERIELLE DE LA VITICULTURE

Paris, 3 juillet.

La commission interministérielle de la viticulture s'est réunie au ministère de l'Agriculture, sous la présidence de M. Monnet, ministre, en présence des delégues de toutes les associations de France et d'Algérie.

La commission, après délibération, a adopté la motion suivante, qui donne les directives pour la campagne en cours et la prochaine campagne, en vue de revaloriser le cours des vins :

La Commission interministérielle de la viticulture, apres examen de la situation du marche viticole, considère que l'étude des chiffres publiés par l'administration des contributions indirectes permet d'affirmer que le marche est sain et que l'ecoulement des disponibilites de la recolte 1936 (conformement aux prévisions arrêtées, le 22 decembre 1936) s'est effectue dans des conditions normales qui doivent donner tous apaisements à l'opinion viticole.

La C. I. V. rappelle les résolutions adoptées a l'occasion de sa dernière réunion. Elle demande et elle remercie le ministre de l'Agriculture de sa recente declaration, qu'à l'avenir les dixiemes ne soient libérés qu'avec la plus grande prudence. Le décret pris à l'ouverture des vendanges devra prévoir la sortie d'un dixième et les décrets pris par la suite ne pourront jamais liberer plus de deux dixiemes.

La C. I. V. approuve les déclarations faites par M. le ministre Monnet, déclarations approuvées et confirmées par le president du Conseil Chautemps.

La C. I. V. considère que cette déclaration a pris le caractère d'un engagement qui veut que tant que les cours sur le marche algérien n'auront pas enregistré le prix de 13 francs, il ne sera liberé aucune nouvelle tranche.

La C. I. V. estime que la ponction faite ces temps derniers sur le stock commercial l'a heureusement rendu normal, que l'écoulement de la recolte permet de prévoir qu'avant les vendanges les quantités de vin libre étant de plus en plus réduites, le marche des vins sera totalement revalorise.

La C. I. V. déclare que dans le cas peu probable où toutes les tranches ne pourraient être liberées, il est incontestable que les vins de l'échelonnement de la campagne en cours ne pourront d'aucune façon subir des prélèvements pour le blocage et la distillation et devront être liberés par priorité.

La C. I. V. considère qu'il convient, pour la récolte prochaine, d'appliquer strictement la législation par le respect des trois principes : assainissement, échelonnement et financement.

L'assainissement devra être strict afin de ne laisser disponible sur le marché que la quantite de vin qui correspond aux besoins du commerce, l'administration devant dans ses propositions tenir compte des constatations faites durant ces trois dernières campagnes.

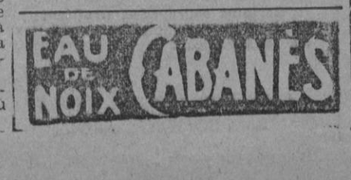
L'échelonnement devant être appliqué dans les conditions indiquées plus haut et le prix « Plancher » devant être fixé de façon qu'après avoir tenu compte de toutes les dépenses engagées, il soit incorporé le « Prix Social » qui doit correspondre à un bénéfice légitime qui est nécessaire aux vignerons.

Le financement doit permettre à tous les vignerons, à la condition qu'ils se prêtent à donner un gage certain au Crédit agricole, d'obtenir une avance de 8 francs par degré.

La C. I. V. est persuadée qu'en tenant compte de ces mesures le gouvernement a le moyen de défendre le marche des vins et d'en assurer la valorisation.

Elle fait appel à la solidarite confiante de la production et du commerce pour affermir la sécurité de la viticulture. Elle fait pour l'application de ces mesures confiance au gouvernement.

La Commission a demandé que la date limite pour l'irrigation des vignes soit fixee au 5 août dans le Midi Elle a adopté ensuite, les modifications au statut viticole déjà votées par la Chambre ainsi qu'un vœu en faveur de l'aménagement des dettes agricoles, vœu qui a été retenu le 16 juin par le Congrès de Marmande



Votre vie peut changer aujourd'hui

Vous êtes las, vos digestions sont mauvaises, vous dormez mal parce que vous êtes agité, preoccupe. Le matin, vous vous levez avec la bouche mauvaise, vous souffrez de la constipation, tous ces malaises, c'est bien de votre faute si vous les supportez ! Il vous suffirait de prendre chaque soir une tasse de Thé des Familles, delicieuse tisane laxative, dépurative, qui, agissant à la fois sur l'estomac, le foie et l'intestin, aseptise tout le tube digestif et purifie le sang.

En effet, le succès du Thé des Familles est dû à ce fait que c'est un mélange de 18 plantes différentes : 4 agissent sur le foie, 3 agissent sur l'estomac et regularisent la digestion, 5 plantes réveillent l'intestin, et 6 plantes aromatiques donnent au Thé des Familles son goût délicieux. Aussi, quelle que soit la cause de votre constipation, le Thé des Familles est certain de vous en délivrer. Selon le mode d'emploi inscrit sur la grande boîte, dosez vous-même chaque soir votre tasse de Thé des Familles suivant le résultat obtenu la veille. En quelques jours, votre constipation ne sera plus qu'un mauvais souvenir et vous aurez définitivement chassé tous les malaises qui découlent de cette terrible infirmité : lourdeurs, vertiges, vices du sang, boutons, douleurs du foie, etc.. Le Thé des Familles est également le vermifuge des grandes personnes, car il aseptise l'intestin. La grande boîte coûte 6 francs 25 chez votre pharmacien. Buvez tous les soirs votre Thé des Familles, et tous les matins, vous vous réveillerez en bonne santé.

LE THÉ DES FAMILLES

FAITS DIVERS

Une exécution capitale

Caen, 3 juillet.

Devant la maison d'arrêt, ce matin, au petit jour, a été exécuté l'ouvrier agricole Gaston Donatien, 29 ans, qui, à Goustranville, près de Pont-l'Evêque, etrangla une fillette de huit ans, la petite Marie Ollicer.

Donatien, qui croyait fermement que sa peine serait commuée, dormait d'un profond sommeil lorsque les magistrats pénétrèrent dans sa cellule. Il fallut le secouer à plusieurs reprises pour le réveiller.

Lorsqu'on lui apprit que son pourvoi était rejeté il parut d'abord ne pas comprendre, puis une sueur abondante inonda son visage.

« Ah ! oui, dit-il, l'affaire de Goustranville », et il ajouta : « Ce n'est pas moi. » Il dit encore : « Après tout il faut bien mourir un jour, alors tout de suite ou plus tard, je m'en fous. »

Il accepta les secours de la religion catholique, se confessa, entendit la messe et communia. Au cours de l'office il fut pendant un instant agité d'un violent tremblement.

A son avocat, Me Fequet, qui s'entretenant avec lui après la messe, lui faisait entrevoir une vie meilleure dans l'au-delà, il répondit : « Je l'espère, car ma vie sur cette terre n'a pas été drôle ».

Après avoir bu le traditionnel verre de rhum, il prit la cigarette qui lui était offerte et ce fut en tirant nerveusement sur celle-ci qu'il marcha à l'échafaud. Il l'avait encore aux lèvres lorsqu'il bascula sur la guillotine.

A 4 h. 17 le couperet tombait.

Cycliste tué par une auto

Bordeaux, 3 juillet.

Un cycliste de Saint-Vivien, M. B..., qui passait à Castillon a été renversé par une automobile, place Thiers, et blessé si grièvement qu'il a succombé peu après à l'hospice Sabatié, de Libourne

Les occupants de l'auto, qui s'enfuyaient, ont été rattrapés par les gendarmes et appréhendés.

Un prêtre grièvement blessé par un camion

De notre correspondant particulier:

Tarbes, 3 juillet.

Samedi après-midi, vers 3 h. 30, M. l'abbé Apecetche, originaire de Saint-Palais (Basses-Pyrénées), curé de Bulan (Hautes-Pyrenées), âge de 33 ans, passait à velo-moteur rue Eugène-Tenot lorsque, arrive rue Pere, devant la maison du docteur Esquivar, il fut accroché par un lourd camion de deux tonnes de l'entreprise Magendie, dont une roue lui passa sur le corps.

Transporté à la clinique Ducastaing, voisine du lieu de l'accident, le malheureux prêtre ne put être ranimé.

On conserve peu d'espoir de le sauver.

Tamponnement mortel

Valence-d'Agen, 3 juillet.

M. Ernest Saint-Martin, retraite, domicilié faubourg des Clos, a été tamponné, vendredi matin, à 5 h. 30, par une camionnette venant de Golfech et conduite par Mme Lamothe, marchande de primeurs à Agen.

Le choc a été des plus violents et la victime, qui fut traînée sur une dizaine de mètres succomba deux heures après à ses blessures, malgré des soins empressés.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie de Valence.

Imprudences d'enfants

L...x, 3 juillet

Deux enfants, Paulette Atheldert, 10 ans et demi et son frère Jean, 6 ans, échappant à la surveillance de leurs parents, cette après-midi, allèrent jouer au bord d'une « jalle » voisine de leur domicile à Bacalan

Ils tombèrent soudain dans l'eau.

La fillette, repêchée sans connaissance, put être ranimée après de longs efforts. Quant à son jeune frère, lorsqu'on le retira de l'eau, il avait cesse de vivre.

L'explosion de Brymbo

Londres, 3 juillet.

Le nombre des morts de l'explosion qui s'est produite mer dans la mine de Brymbo s'élève a present à trente, trois des blessés ayant succombé à l'hôpital de Stoke-on-Trent.

Dix-huit cadavres restent au fond de la mine.

Bulletin Météorologique

LA TEMPÉRATURE

Maxima du 2 juillet. — Cazaux, 33; Pau 32; Angoulême, Rochefort, Royan-La Coubree, Bordeaux, Biarritz 20; Toulouse, Montélimar, Nîmes, Marseille-Marignane, Ajaccio, 28; Dijon, Rennes, Tours, Avord, Lyon 27; Paris-Le Bourget, Orléans, Chartres, Le Puy, Le Havre, Clermont-Ferrand, Perpignan, Antibes 26; Strasbourg, Paris-Montsouris, Besançon, Reims 25; Abbeville, Nancy, 24; Calais-Saint-Inglevert, Valenciennes, Lanslebourg, 23; Belle-Isle 22; Brest 20; Brest, 17.

Minima du 3 juillet. — Antibes 19, Le Havre, Cherbourg 18; Belle Isle, Tours, Royan-La Coubre, Bordeaux, Biarritz Toulouse, 17; Paris-Montsouris, Orléans, Brest, Perpignan 16; Paris-Le Bourget, Chartres, Calais-Saint-Inglevert, Valenciennes, Abbeville, Brest, Angoulême, Rochefort, Clermont-Ferrand, Ajaccio, 15; Dijon, Nantes, Avord, Cazaux, 14; Nancy, Strasbourg, Besançon, Reims, Lyon, 13; Montélimar, Nîmes, Marseille-Marignane, 12; Belfort, Le Puy, 10; Lanslebourg, 5.

PREVISIONS DE LA TOUR EIFFEL

Massif Central et S

DERNIÈRE HEURE

L'IMBROGLIO MOSCOVITE

STALINE se préparerait à ouvrir un nouveau procès

Et les arrestations continuent.

Londres, 3 juillet.

De nouveaux renseignements parvenus de Moscou attestent que les opérations dites « d'épuration » se poursuivent dans le cadre du gouvernement soviétique, aussi bien que dans les milieux scientifiques et littéraires.

Certaines informations précédemment publiées, sont confirmées d'autres quelque peu inédites.

M. Yakov Agranov, commissaire adjoint à l'intérieur et commissaire à la Sûreté de l'Etat de premier rang; Georgi Prokoplev, commissaire adjoint aux Communications postales et électriques; Arkadi Rosenholz commissaire du peuple au Commerce extérieur, ont été relevés de leurs fonctions Les deux premiers avaient travaillé sous les ordres de Yagoda.

Au commissariat des Affaires étrangères les anciens collaborateurs de l'ancien vice-commissaire Krestinski sont peu à peu éliminés Ainsi, M. Boris Mironov vice-directeur de la Section de presse, a été relevé de ses fonctions et envoyé à un autre poste inconnu. A eu le même sort, M David Stern, directeur du deuxième département politique d'Occident qui a, notamment, l'Allemagne dans ses attributions.

Au commissariat des sovkhoses, ont été relevés de leurs fonctions les commissaires Ostrovski et Soms; à la Banque d'Etat, le vice-directeur Berezine.

Dans le domaine littéraire, l'écrivain officiel Kirchone a été arrêté; Iliovski, chef du comité du répertoire auprès du comité soviétique des arts; Arkadiev, directeur du Théâtre d'Art de Moscou, ont été destitués

L'académicien Derjavine et le membre correspondant à l'Académie Obnorsk sont soumis à une enquête pour avoir laissé les trotzkistes transformer en instrument de propagande le nouveau dictionnaire de la langue russe, actuellement à l'index.

M. Arossiev, directeur de V. O. K. S. (association pour la liaison culturelle avec l'étranger) est toujours « malade ».

Par contre, l'attaque lancée contre le professeur Pletnev, médecin particulier de Mme Staline, a échoué

La théorie selon laquelle l'épuration actuelle porte surtout sur les Juifs semble ne reposer sur aucune donnée statistique. Le nombre des Juifs dans les administrations publiques reste imposant et l'on ne remarque pas que les éliminations se produisent au profit d'éléments non Juifs.

Les journalistes Kholavski chef de la section étrangère des *Izvestia* : Zaslavski, Lapinski et plusieurs autres, semblent avoir été destitués.

Le sort de Radek, gracié ou non gracié, semble toujours incertain. Faut-il compter sur un nouveau grand procès ? Peut-être si la chose est considérée comme opportune En tout cas, la presse soviétique ne laisse pas prévoir la fin des opérations dites « d'épuration ».

Détente Russo-Japonaise

Les incidents de l'Amour sont réglés

M. SHIGIMITSU, ambassadeur du Japon à Moscou, qui a fait une démarche près de M. LITVINOFF, commissaire du peuple aux Affaires étrangères de l'U. R. S. S.

(Cliché Record).

Paris, 3 juillet.

On mande de Tokio que le ministère des Affaires étrangères a confirmé ce matin qu'un accord est intervenu entre le Japon et les Soviets en ce qui concerne les divers incidents qui se sont produits ces jours-ci sur l'Amour.

En somme, Moscou capitule devant Tokio. Les troupes et les canonnières soviétiques ont commencé à évacuer les îles Bolchoi et Sennufa

D'autre part, le gouvernement du Mandchoukouo a informé les autorités soviétiques de Kharbine qu'il a réinstallé dans leurs postes les fonctionnaires chargés des signaux lumineux nécessaires à la navigation.

La presse japonaise, hier encore extrêmement pessimiste, est devenue soudain très optimiste.

M. Ybarnegaray contre ses diffamateurs

Bayonne, 3 juillet.

Le Tribunal de Saint-Palais a rendu son jugement dans le procès en diffamation intenté par M. Jean Ybarnegaray, député des Basses-Pyrénées, au secrétaire du parti communiste de Bayonne, à la suite d'un tract répandu en basque et en français dans toute la région.

L'avocat du parti communiste avait plaidé l'incompétence du Tribunal en raison de la qualité de personne chargée d'un mandat public de M. Ybarnégaray. Adoptant ce point de vue, le Tribunal s'est déclaré incompétent.

LES SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

La belle course de Bartali

as italien avec lequel il va falloir compter

et de l'individuel français Carini qui réussit à prendre 11 minutes d'avance sur le peloton... et les perdit ensuite.

LE DÉPART

Metz, 3 juillet.

La place de Vigneulles revêtait, dès 9 heures, ce matin, un aspect inaccoutumé. Une foule énorme entourait le café où se faisaient les opérations de contrôle. Les favoris de l'épreuve étaient acclamés au passage; on se pressait autour d'eux, on essayait de leur parler, de leur soutirer des signatures.

Dans le clan français, le moral était bon. On pouvait d'ailleurs en dire autant de toutes les autres équipes.

Le Belge Kint, porteur du maillot jaune, était très entouré. Il fait maintenant figure de favori. Mais pourra-t-il tenir dans la montagne.

A 9 h. 45, le départ était donné aux quatre-vingt-onze coureurs restant en course Ils vont rejoindre Belfort par Nancy, Epinal, Remiremont et le fameux Ballon d'Alsace. Mais celui-ci a beaucoup perdu de son prestige En effet, la valeur croissante des hommes du Tour lui a diminué, pour ne pas dire supprimé, son rôle de sélectionneur. S'il y a quelques intervalles au sommet entre les coureurs, tout le monde se retrouve groupé au bas de la descente et cette année, l'utilisation du dérailleur sera encore un moyen de plus pour franchir facilement ce premier obstacle important.

DANS LES COMMUNES

Nancy (56 kms).

A 11 h. 16 passe Carini (individuel français), seul; à 11 h. 20, un peloton de cinquante coureurs, emmenés par Archambaud, Maes, Kint, Bartali, Mersch, A. Van Schendel, Tanneveau, Danneels et tous les favoris; à 11 h. 23, Klensch.

Epinal (123 kms.)

A 13 h 25 Carini passe seul en tête, avec une avance de 9' 10" sur Marcaillou, Lowie, Frechaut, Oubron, Motelli.

Vient ensuite, à 1' 20", un peloton de soixante coureurs emmenés par Thierbach, Danneels, Chocque, Le Grevès, Archambaud, Bautz.

Lemarie, qui a crevé, ferme la marche avec vingt minutes de retard.

Remiremont (150 kms.)

A 14 h 14, Carini passe seul en tête. A 14 h. 23, un peloton de quinze coureurs, emmenés par Galateau, Frechaut, Marcaillou.

A 14 h 29 un peloton de quarante coureurs, ayant à sa tête Kint, Puppo, Le Grevès, A. Van Schendel, Geyer, Speicher, Chocque Martano, Egli.

En haut du Ballon-d'Alsace (Altitude 1.258 mètres. 189 km.) :

1. Bautz, à 15 h. 32 ; 2. Lowie, à 3' 12; 3. Bartali, à 4' 18 ; 4. Egli, à 4' 25 ; 5. Amberg, à 4' 32 ; 6. Archambaud, même temps ; 7 Galateau, même temps ; 8. Vissers, 4 58 ; 9. Tierbach, à 5' 48; Ezquerra et Cosson, à 6' ; Chocque, Maes, Camusso, Martano, à 6' 25" ; puis un peloton On note encore Vicini et Simonini, 7' 10 ; P. Clémens, 7' 15 ; Lapébie, 7' 25 ; Goasmat, 7' 50 ; Speicher, 7' 55 ; Cloarec, 8'.

Carini a été rejoint dès les premières rampes du Ballon.

La course

Dès le départ, l'individuel français Carini s'échappe. Le peloton ne s'émeut pas ; on sait que Carini a 55 minutes de retard au classement général sur le leader Kint. Le fuyard augmente progressivement son avance. Il prend bientôt plus de cinq minutes au peloton.

Quelques hommes commencent à s'inquiéter ; ils partent une quinzaine environ à la poursuite de Carini.

Parmi eux se trouvent Tanneveau, Disseaux, Hendrickx, Wierinckx, Meulenberg, Deloor, Thierbach, Camusso ; mais peu après ils sont rejoints par le gros du peloton, qui s'est décidé à accélérer l'allure.

Carini roule toujours seul en tête, mais il n'a pas de bidon et la soif commence à se faire sentir.

A Pont-à-Mousson, il n'a plus que 2 10" d'avance. Mais il reprend courage et accélère à nouveau son allure.

A Nancy, lorsqu'il passe sur la place Stanislas, où il est longuement acclamé, il a 5' 20" d'avance sur le peloton.

A Charmes, Carini passe avec 11' 15" d'avance sur cinq coureurs : Lowie, Fréchaut, Galateau, Egli, Romanatti ; 11' 45" sur Marcaillou et Oubron; 12"05" sur le peloton, qui comprend Kint, le porteur du maillot jaune, et toute l'équipe française.

L'Anglais Holland est à 14' 15".

La lutte devient plus ardente derrière le leader et à Epinal (123 k.), Carini n'a plus que 9 8" d'avance sur sept coureurs : Marcaillou, Lowie, Frechaut, Galateau, Oubron, Egli et Vicini; 11' sur Vervaecke Bautz et Thierbach, que suit de près tout le peloton.

LA CHASSE

Entre Epinal et Remiremont, le groupe Marcaillou-Lowie chasse sur Carini faiblit un peu et n'a que 6' 30" d'avance; à 7' 55' viennent Vervaecke, Bautz, Thierbach; enfin le peloton suit à 11 minutes.

Dans le sein du peloton, Gallien et Goujon déclenchent une nouvelle bagarrre avec Martano, Archambaud, Geyer Camusso, Kint, Wierinckx et Tanneveau partent à la poursuite de Vervaecke, qui vient de rejoindre le peloton Marcaillou- Carini. Passe à Remiremont (150 kilomètres), avec 6 minutes d'avance sur le groupe Marcaillou-Lowie, Vervaecke; dix kilomètres plus loin, à Lépange, son avance n'est plus que de 4 m. 25'

Le peloton suit à 7 m. 25" d'où Speicher tente de s'échapper mais Cimatti le marque sévèrement. Quelques kilomètres plus loin Thierbach crève, ainsi que Vicini.

Au cours de la poursuite Martano fait grosse impression

Et l'on arrive aux derniers kilomètres avant d'atteindre le Ballon d'Alsace. Lowie se détache du peloton avec l'Allemand Bautz et se lance à la poursuite de Carini, dont la course est vraiment extraordinaire.

AU PIED DU BALLON

Carini attaque la montée du Ballon à 15 h. 5'

Passent ensuite : Lowie et Bautz à 1'. Le peloton Vervaecke, Galateau, Marcaillou, Fréchaut, Oubron, à 3' ; Martano, Gallien, Goujon, Puppo, à 3' 45"; Thierbach, Cosson, à 4' 30 ; le peloton, à 4' 45"

CARINI REJOINT

Bautz qui marche bien, lâche Lowie, rejoint Carini un kilomètre avant Saint-Maurice-sur-Moselle (180 k.), à 15 h. 07.

C'est là que commence la montée du Ballon d'Alsace, qui mesure 9 kilomètres.

Carini, dans un sursaut d'énergie, réussit à rejoindre Bautz et les deux hommes abordent ensemble le col.

Lowie est à 1' 15" ; Galateau, Fréchaut Marcaillou Oubron, Vervaecke, Egli, à 3' 45" ; Martano, Gallien, Puppo, Goujon, à 4' 40" ; le peloton à 6 minutes.

A Thillot, Archambaud passe à l'attaque. Il emmène le maillot jaune Kint, Danneels, Camusso, Ezquerrat, Ambert et Saladin. Bartali voudrait bien partir, mais Sylvère Maës court après l'Italien. Puis viennent Le Grevès et Ducazeaux

BARTALI S'EN VA

Bartali, lâchant Maës, s'en va à fond, rattrape Kint et le passe également.

Quel beau grimpeur ! Ezquerra, qui colle sa roue, mène à son tour ; ils dépassent tour à tour Frechaut, Puppo et Gallien.

BARTALI ACCELERE ENCORE SANS DECOLLER EZQUERRA

Au bout d'un moment, Ezquerra faiblit ; Bartali démarre et le lâche. Il rejoint Martano et n'y prend pas garde. A toute allure il saute Marcaillou, puis Oubron. On admire l'étonnant athlète qui est en quelques coups de pédales sur Carini et Félicien Vervaecke, qui ne peut réagir. Bartali ne fatigue pas. Tous les suiveurs restent médusés, on n'a jamais rien vu de semblable. C'est bien le roi des grimpeurs venu d'Italie.

BAUTZ PREMIER AU SOMMET

L'Allemand Bauz n'a pas faibli et il est passé premier au sommet. A 3' 12" vient Lowie ; à 4' 18" Bartali ; à 4' 32" Amberg, Archambaud, Galateau ; à 4 58" Vissers ; à 5 48" Thierbach ; à 6' Ezquerra ; à 6 15" Cosson, Chocque ; à 6 25" Maës. Camusso, Martano ; Kint est à 12 minutes. Rossi a casse son velo.

Dans la descente, Bartali fait preuve de belles qualités de « descendeur ». Il oublie Lowie dans un virage et se lance à la poursuite de Bautz. L'Allemand, de son côté, roule à toute allure vers l'arrivée proche.

BAUTZ VAINQUEUR

Bautz arrive au Vélodrome de Belfort. Il gagne, relève et apprend avec joie que non seulement il est le vainqueur de l'étape, mais encore il a pris le maillot jaune.

Bartali, qui a faibli quelque peu dans les derniers kilomètres de plat, arrive 3' 45" après. Lowie a crevé aux portes mêmes de Belfort et c'est le Suisse Amberg qui prend la troisième place à Archambaud, tandis que Galateau finit premier des individuels.

L'ARRIVÉE

Belfort, 3 juillet.

1. Bautz (Allemand), en 6 h. 28' 56"; 2 Bartali, 6 h. 32' 4" ; 3. Amberg, 6 h. 33' 25" ; 4. Archambaud, même temps; 5. Egli, même temps; 6. Galateau (1er individuel) 6 h. 33' 35" ; 7. Vissers, 6 h. 34' 32" ; 8 Lowie, 6 h. 35' 3"; 9 Brackeveldt, 6 h. 35' 31"; 10. « ex æquo » : Marcaillou Wierinckx, Thierbach, Martano, Chocque, S. Maes, Camusso même temps; 17. Disseaux, 6 h. 36' 34"; 18. « ex æquo » : Deltour, Cosson, Simonini, Vicini, Lapébie, même temps; 23 Speicher 6 h. 37' 12"; 24. Ezquerra, même temps; 25 Oubron, 6 h. 37' 34" ; 26. Cloarec, 6 h. 38' 14"; 27. « ex æquo » : Le Grevès, Gallien, Molinar, Ducazeau, Weckerling P. Clémens, Schild et Geyer, tous même temps

35 Laurent, 6 h. 40'02" ; 36. exquo : Antoine, Frechaut, Muller, Mersch, Berrendero, tous même temps ; 41. Kint, 6 h. 41'42" ; 42. ex-æquo : Carinsi, Wenler, Cacheux, Bramard, Maye, Introzzi Pedroli, Rossi, T. Van Schendel, Deloor, Vervaeke, Danneels, Dubois, Zimmermann. Goasmat, Puppo, tous même temps ; 58. Canardo, 6 h. 43'54" ; 59. Braspenning, 6 h. 44'17" ; 60. ex-æquo : Holland, Majerus, Neuens, tous même temps ; 63. Godard, 6 h. 45'04" ; 64. ex-æquo : Ramos, Hauswald, même temps; 66. Tanneveau, 6 h. 45'08" ; 67. ex-æquo Xierinck, Thiétard, Obergeck, même temps ; 70. Prior, 6 h. 49'11" ; 71. ex-æquo : Gamard, Wendel, Auville, Romanatti, A. Van Schendel, tous même temps ; 76. Gimeno, 6 h. 51'17" ; 77. Klens, 6 h. 51'46" ; 78. Goujon ; 79. Saladin, même temps ; 80. Shild, 6 h. 53' 81. Van Der Ruit, 6 h. 53'16" ; 82. Cimatti, 6 h. 56'20" ; 83. Middekamp ; 84. Meulenberg, même temps ; 85. Soffietti, 7 h 00'52" ; 86. Générati, 7 h. 03'; 87. Lemari, même temps ; 88. Cento. 7 h. 07'31" ; 89. Alles, même temps.

Eliminés : Schulten, Weber et probablement Passat.

CLASSEMENT GENERAL

A l'issue de la 4e étape, le classement général s'établit comme suit :

1. Bautz, 23 h. 03'22" ; 2. Archambaud, 23 h.09'44" ; 3. Bartali, 23 h. 13'28" 4. Thierbach, 23 h. 13'34" ; 5. Braeckeveldt, 23 h. 14'46" ; 6. Kint, 23 h. 15'07 7. Lapébie, 23 h. 15'34" ; 8. Vissers, 23 h. 15'37" ; 9. Hendrick, 23 h. 16'36" ; 10. Deltour. 23 h 17' ; 11. S. Maes, 23 h. 17'03" ; 12. Speicher, 23 h. 18'44 ; 13. Mersch, 23 h. 18'56" ; 14. Disseaux, 23 h. 19'01" ; 15. Vicini, 23 h. 19'13" ; 16. Muller, 23 h. 19'22" ; 17. Chocque, 23 h. 19'33" ; 18. Amberg. 23 h 19'34"; 19. Geyer, 23 h. 19'46" ; 20. Majérus, 23 h. 20'32".

21. Fréchaut, 23 h. 21' 04" ; 22. Lowie, 23 h. 21' 40" ; 23. Rossi, 23 h. 23' 14" ; 24. Marcaillou, 23 h. 23' 20" ; 25. Danneels, 23 h. 23' 28" ; 26. Martano, 23 h. 23' 41" ; 27. Le Grevès. 23 h. 26' 24" ; 28. Verväcke, 23 h. 27' 47" ; 29. Wierinckx 23 h. 28' 10" ; 30. Camusso, 23 h. 29' 53" ; 31. Laurent ; 32. Wengler ; 33. Tanneveau ; 34. Oubron ; 35 Pedroli ; 36. Deloor ; 37. Weckerling ; 38. A Van Schendel ; 39 Goasmat ; 40 Ducazeaux ; 41. Egli ; 42. Passat ; 43 Zimmermann ; 44 Cosson ; 45. Introzzi; 46 Goujon ; 47 T. Van Schendel ; 48 Holland ; 49. Simonini ;50 Dubois, etc.

Bautz bénéficie au total de 6' 42" de bonification, qui se décomposent comme suit : 3' 12" pour son avance au Ballon d'Alsace, 1' 30" pour sa place de premier à l'étape, 2' pour son avance à l'arrivée.

L'Allemand Schulten, malade, a abandonné à Nancy.

CLASSEMENT INTERNATIONAL

1. Allemagne, 69 h. 36' 42" ; 2 France, 69 h. 44' 22" ; 3 Belgique, 69 h. 48' 43" ; 4 Italie, 70 h 00' 23" ; 5 Suisse ; 6 Luxembourg ; 7. Hollande ; 8. Espagne.

***

Demain, 5e étape : Belfort-Lons-le-Saunier-Champagnole-Genève (302 km.)

Premier tiers d'étape en ligne. Horaire probable : Belfort, 5 h. 30, Besançon (89 km.), 8 h. 7; Lons-le-Saunier (175 km.), 10 h. 30.

Deuxième tiers d'étape contre la montre par équipes. Départ de Lons-le-Saunier. Horaire probable : Lons-le-Saunier (175 km.), premier départ vers 11 h 15; Champagnole (209 km.), première arrivée vers 12 h. 10.

Troisième tiers d'étape en ligne. Horaire probable : Champagnole (209 km.) Départ vers 13 h. 50. Col de la Faucille alt. 1.332 m (275 km.), vers 15 h. 45. Genève (302 km.), arrivée vers 16 h. 40

Avec eux sur la grand'route

De notre envoyé spécial :

Belfort, 3 juillet.

Pas de discussion possible. Ces Italiens seront toujours des phénomènes.

Contre leur propre volonté, il arrivent à nous étonner. Le recordite les tient dans le sang — et c'est incurable.

Gagner une étape, c'est relativement simple. Ce qui ne l'est plus du tout, c'est d'avoir un homme à la première place, et un autre à la dernière.

Générati et Morelli dans Charleville-Metz ont réussi de beaucoup. La performance est imbattable Dire qu'elle a comblé d'aise nos bouillants confrères de la Gazzetta del Popolo et de la Stampa serait manifestement exagéré.

L'équipe italienne a déjà perdu trois hommes — décidement ça va mal — aussi mal et même plus si possible que chez nos tricolores, où ce n'est décidément pas brillant.

Jusqu'à ce jour, Leuillot, l'esprit conciliateur a fait de très mauvaises affaires. L'ange de la paix s'est cassé les ailes. Témoin ce simple aveu qu'il nous fit ce matin à la sortie du grand conseil.

1 Alors Leuilliot vous avez découvert un remède contre la poisse.

— La poisse c'est rien. Si vous pouviez d'indiquer un remède contre les têtes de-lard ! ».

Le soleil nous guettait au coin de la cathédrale de Metz. Au crépuscule, il s'est caché derrière les dentelles des vieilles flèches gothiques.

Et ce matin, d'un seul coup, enjambant les gargouilles, il nous est tombé sur la tête sans avertissement prealable, en gros sournois qu'il est.

Dans les voitures, on commence à cuire au bain-marie. Les esprits s'échauffent, les caractères s'exaspèrent.

Sur la route, le goudron fond et conserve un sillon noir, en souvenir de chaque coureur. Le Tour entre dans sa véritable atmorphère. De dos, quand en jue indienne, ils gravissent une côte de tout l'ajjarement de leurs petites pattes, ils font penser à une famille de souris attirée par quelque tranche lipée.

Sous la pluie ce sont de gros rats mouillés, fuyant le navire naufrage avant la noyade des câles. Il existe entre coureurs et suiveurs, un curieux système de compensation. Par beau temps, les coureurs terminent relativement propres. Les suiveurs sont crasseux que c'en est un bonheur.

Ayant à choisir entre l'étouffement si l'on monte les glaces, et la poussière palpable à force d'être épaisse, qui monte des centaines de roues, qui ronflent devant nous, nous optons pour l'air libre.

En cas de pluie, c'est inverse.

Les nègres sont sur la route et les élégants dans les conduites intérieures.

La noble patine du Tour change de camp. Elle ne vous abandonne pas.

Bautz, remorquant son cortège de voitures, vient de passer premier au Ballon d'Alsace Il se dirige vers Belfort Il ne roule plus, il plane. Son vol épouse les vastes courbes de la montagne. C'est l'épervier qui regagne son gîte après sa chasse.

Derrières, les voitures, ces lourdaures, tachent de plagier cette glissade. Mais c'est râté. Impossible de suivre un cycliste en descente, les anciens du Tour le savent. Quand un coureur leur arrive dessus et hourlant, demandant le passage, ils se rangent à l'extérieur du virage.

Mais il est des bleus, dans le Tour, qui mettent un point d'honneur à ce que leurs quarante chevaux évitent l'humiliation d'être « grattes » par deux roues sans moteur... Ceux-là ont vite compris. Iu premier dérapage ils stopent tout tremblants et attentent pour repartir que l'avalanche entière ait coulé. A moins qu'ils n'imitent un de nos confrères du soir, dont la V 8 coupa un virage enfourcha un petit mur et resta suspendue ses roues arrière tournant ridiculement à vide au-dessus de la vallée jusqu'à l'arrivée de la camionnette de dépannage.

D'ici, le retour sur la capitale, les bracelets d'identité que nous a offerts le sinistre Cazalis risquent fort de servir à l'identification de quelque envoyé spécial !

Admiré à l'arrivée à Belfort cet écriteau dont je garantis le texte : « Nous comptons sur l'esprit sportif de tous nos collaborateurs pour passer derrière les fils de fer au moment de l'arrivée ».

Il me semble bien avoir eu déjà, devant l'acage des fauves, chez Pinder, des conseils de ce genre. — G. SARRAILLON

LESGUILLONS est champion de France militaire sur route

Paris, 3 juillet.

Ce matin, à 8 h. 10, a été donné, à la sortie de la Queue-en-Brie, le départ du championnat de France cycliste militaire sur route où 43 concurrents prenaient le départ.

Le parcours, de 100 kilomètres, partait de la Queue-en-Brie, atteignait Lagny pour y revenir deux fois consécutives.

Parmi les abstentions on notait celles de Fréchaut et d'Antoine, désignés à la dernière minute pour prendre part au Tour de France.

Le coureur Lesguillons était venu en qualité de remplaçant et c'est sans doute à son désir de montrer qu'il était digne de la sélection que l'on dut son succès.

Le Bordelais Latorre tenta le premier de s'échapper, suivi de Coudert et tous deux prirent 200 mètres sur le peloton mais ils furent rejoints assez vite. Puis ce fut une longue de Potiron tout aussi éphémère.

Après 25 kilomètres, un peloton de 11 coureurs était en tête : Coudert, Lesguillons, Rognat, Latorre, Roger Louis, Boyer, Chabre, Sadot, Chaudre, Potiron et Roue.

A mi-course ces onze coureurs avaient 1 10" d'avance sur leurs suivants. Dans la seconde moitié de la course, Chabre, Chaudre et Roue furent lâchés tandis que Roger Louis était victime d'une crevaison.

Les quelques rescapés se présentaient ensemble à l'arrivée, mais on eut la surprise de constater la défaite du favori Coudert.

La victoire revenant au sprint à Lesguillons qui démarra furieusement à 300 mètres du but.

Classement :

1er Lesguillons (5e R. I., Paris), en 2 h. 27' 35" ; 2e Coudert (2e région aérienne, Paris), à 10 mètres ; 3e Rognat (42e R. A., Guise) ; 4e Potiron (355e R. A. A., Nantes) ; 5e Boyer (71e R. I., Dinan) ; 6e Sadot (8e R. I., Cherbourg); 7e Latorre (188e R. A. L. T.), tous dans le même temps ; 8e Courally (16e R. A., Montluçon), à 1' 30" ; 9e Dorgebray (168e R. I. F., Paris) ; 10e Debruyckère (1er G. I., Lille) ; 11e Roue (matelot à Brest) ; 12e ex æquo, 15 coureurs en peloton.

Nouvelles express

⇒ *Un accord germano-italien prévoyant des échanges d'ouvriers et une collaboration dans le domaine de la politique sociale a été signé.*

⇒ *Parce qu'il se rendait cet après-midi à la séance de la 12e chambre de la Cour Me Maurice Bloch s'affaisse terrassé par une embolie.*

HIPPISME

A AMIENS

Amiens, 3 juillet.

PRIX DE LA VILLE

10.000 francs ; 2.000 mètres

1. **Naaman** (Besson) ..... G 17 50
   à M. A. Monnat ..... P 6 50
2. Knoloma (Rochetti) ..... P 5 50
   à M. R. Kahn .....

Non placés : Zacharie Manodia, Joyeux Convive Equillée.

Distances : une longueur ; une longueur et demie.

Naaman (Nino et Myself) est entraîné par A. Monnat.

PRIX ALBERT CATCIRE

10.000 francs ; 2.200 mètres

1. **Castanelle** (Villecourt) ..... G 14 »
   à M. Villecourt ..... P 6 50
2. Spinette (Dufforez) ..... P 7 »
   à M. Jean Stern .....

Non placés : Pomone, Dark, Damselatlantic, Rialta II, Lareuss.

Distances : trois longueurs ; une longueur

Castanelle (Motrico et Castelline), est entraîné par Cl. Halsey.

PRIX ARTHUR CORDELIER

10.000 francs ; 800 mètres

1. **J'Ecoute** (Dufforez) ..... G 19 »
   à M. Jean Stern ..... P 6 50
2. Dentelle d'Or (Bridgland) ..... P 6 »
   à M. Cavé .....
3. Kit Kat (Robson) ..... P 7 50
   à Lord Derby .....

Non placés : Kpilara, Prime Croisée, Ammoroso II, Bas Blanc, Copperfield.

Distances : courte encolure ; trois quarts de longueur ; demi-longueur.

J'Ecoute (Scaramouche et Static) est entraîné par H. Robert's.

GRAND PRIX D'AMIENS

25.000 francs ; 2.500 mètres

1. **Toboggan** (R. Brethes) ..... G 15 »
   à la princesse de F. Lucinge P 8 »
2. Gold Ring (Rochetti) ..... P 8 »
   au baron de S. de Lopez Taron
3. Panier Percé.

Non placés : Simon, de Montfort, Tarsis.

Distances : deux longueurs ; deux longueurs et demie.

Toboggan (Ksar et Snow Bell) est entraîné H. Count.

PRIX DU BOIS DE BOULOGNE

11.000 francs ; 2.100 mètres

1. **Jap** (Robson) ..... G 20 50
   à M. C. Vandamme ..... P 8 »
2. Masterful (Bridgland) ..... P 6 50
   à Mme A. Mambey .....

Non placés : Œillet Rouge, Clair de Lune VIII, Darkotsne, Trimalcion.

Distances : cinq longueurs ; trois longueurs.

Jap (Felton et Gill) es entraîné par Ch. Bartholomey junior.

PRIX DE TOURTIER

10.000 francs ; 1.600 mètres

1. **Skyligh** (Hervé) ..... G 9 50
   à M. St Vagliano ..... P 8 »
2. Carliciosa (Flora) ..... P 10 »
   à M. Robert Hyde .....
3. Rhodriga (Dougueidroit) ..... P 23 »
   à M. L. Lanzenberg .....

Non placés : L'Alsacien II, Royal II, Costprice, Backsreet, Rosamonde Thésée.

Distances : trois quarts de longueur ; demi-longueur ; deux longueurs

Skyligh (Morteo et Sheep Lithning), est entraîné par V. Barker.

AU BOIS-DE-BOULOGNE

Longchamp, 3 juillet

REUNION NOCTURNE

PRIX DU SOLEIL-COUCHANT

25.000 francs; 1.000 mètres

1. **Dardanelles** (Dupuit) G 12 »
   à la Begum Aga Khan.. P 7 »
2. Blue-Diamond-II (Rabbe) P 14 50
   à Mlle S. Janson .....
3. Azamath (Duforez) P 14 »
   à Mme S. Fonchenberge

Non placés : Voltage, Ma-Normandie, Turbator, Bécasson, Scottish.

Dardanelles (Rustom-Pacha et Cap-d'Ail), entraîné par Ch. Bariller.

PRIX DU CREPUSCULE

25.000 francs ; 1.400 mètres

1. **Moi-Même** (Villecourt) .. G 20 »
   à M. J.-E. Widener .. P 9 50
2. Salka (Dupuit) .. P 14 »
   à M. G. Zafiropoulo
3. Mon-Etoile (Chéret) P 28 50
   à M. Michel Sevadjan ..

Non placés : Kirfox, Pistolet, Marmone, Agrafe.

Distance : Courte tête, 2 long., 1 long.

Moi Même (Biribi et Nipisiquit), entraîné par F. Carter.

PRIX DE LA VOIE LACTÉE

20.000 francs. — 2.000 mètres

1. **Billard** (Johnstone) ..... G 25 »
   à M. Pierre Westheim..... P 13 »
2. Touterose (Kaiser) ..... P 15 50
   à M. François Bestrin ....

Non placés : Sansatout, Flexen, Recaldia, Clédatout, Finail.

Dist. : 1 long., 3 long.

Billard (Epinard-Biltzalia), par A. Swann.

PRIX DES CENTAURES

50.000 francs. — 2.150 mètres

1. **Ramadan** (Delahoutre) .. G 311 50
   à M. L. Bara junior..... P 44 »
2. Prince Charlie (Prince Aly Khan) à la princesse Aga Khan P 8 »
3. Comilon (Delforest) ..... P 21 50
   à M. V. Picard.....

Non placés : Sirtam, Sirlan, Javelin, Baodai, Helliot, Earlrumberland, Langbian, Faraud, Sabir, Pot-au-Roses.

Dist. : courte tête, tête, 1, 1/2, 1.

Ramadan (Chubaxo-Ramade II), par L. Bara junior.

PRIX PHEBE

25.000 francs, 1.700 mètres

1. **Solace** (Villecourt), à M. G 10 »»
   Edward Edmond ..... P 7 »»
2. Durazzo (Delaurie), à M. P 8 »»
   Guls Fribourg .....

Non placés : Tout-Souleou, Viamedia.

Distances : Trois-quart de longueur. Une longueur.

Solace (Solario-Straitlace), par F. Carter.

PRIX URANIE

50.000 francs — 25.000 fr.

1. **Jefferson** (R.-C. Simonard) G 27 »»
   à M. F. Bertrin ..... P 12 550
2. Job (Gayet), à M. Josse.. P 15 »»
3. Jeannette B (Vanlandeghem), à M. Debrabandere P 28 »»

Non placés : Jus-de-Cassis, Habra, Histoire de Rire VII, Iseghem, Idaho VIII, Gentil-Voisin, Heia, Jezd, Honfleur, Jongleur D, George Todd, Imbattable.

Durée : 3'33". Réduction : 1'25'1/5.

PRIX ORION

50.000 fr. — 2.600 mètres

1. **Giska** (Johnstone), à M. G 85 50
   J. Guerlain ..... P 28 »»
2. Patrician (Rochetti), à Mme Fockenle ..... P 26 »»
3. Mons (Francolon) à M. Humaran ..... P 15 50

Non placés : Cardon, Sanglot, Dilemne II Signoretto Quick, Valetta Sapotille, Oriflemme II, Pont-Levis Saint-Auvent, Menhir, Fairness, Gabalka.

Distances : trois-quarts long. ; une encolure.

A SAINT-CLOUD

Paris 3 juillet.

Demain courses à Saint Cloud. Partants et montes probables :

PRIX DE RAMBOUILLET

8.000 francs 2.000 mètres

101 Turkish Delight Schreiner 102 Thé (Benait) 103 La Grise (Duforez) 104. Grele Grex (X) 105 Frifri Dugarnel 106 Malva Galtier 108. La Laize (Rutter). 109 Sableuse (Chéret).

PRIX MAROT

20.000 francs, 900 mètres

201. Eolien III (Destandau) 203. Pamir (Rochetti). 205. Tsana Dupuit). 204. Grand Atlas (R. Brethes). 206. Troylus (Duforez).

PRIX SOUFFLOR

(Handicap), 20.000 francs 1.600 mètres

301. Hellespont Lyne). 302 Alallan Dornaletche) 303. Nu-Tête (Johnstone). 304. Aldobrandini Hervé) 305. Evolène (Truin) 306. Camea (Mantelet). 307. Dait (Rabbe) 308. Lokina (Bridgland). 309. Souna Lolliéroux. La Reboursière (Destandau) 311. Doroc Thompson). 313. Magic-Grey (Chéret) 314. Birdjos Kaiser) 315 Reine-de-Picardie (Dupuit). 316 Vexen (Poincelet). 317. Ettore Brooks). 318. Caisse-d'Epargne (Gallou).

PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE (8e PRIX DU SWEEPSTAKE NATIONAL 1937)

400.000 francs 2.500 mètres

401. Lorenzo-de-Médici Kaiser) 402. Mansur (Carslake) 403. Le-Duc (Dupuit) 404. Dadji (Allemand). 405. Vatellor (Semblat). 406. Corrida (Elliott). 407 Galloway (Hervé). 408. Gonfalonier (Villecourt) 409 Mousson (Bouillon).

PRIX CHATEAU BOUSCAT

(Handicap), 30.000 francs 2.400 mètres

401. Chuchoteur (Carslake). 502. Mont-à-la-Quesne Johnstone). 503. Mar-Bella (X.) 504. Zuenoula (Semblat) 506. Rarewood (R. Brethes). 507. Le Val-d'Or (Kaiser) 508 A-l'Arrivée (X.). 510. Diable-en-ois (Rochetti). 511. Séquana (Chéret) 512. Jarana (Petit) 513. Négro-Boy (Guimard).

PRIX MAINTENON

12.000 francs, 1.500 mètres

601. Aldobrandini (Hervé) 602 Grain-de-Beauté (R. Brethes) 603 Scotch-Cake (M. Brethes). 606. La Valmbrosa (Poincelet).

PRONOSTICS

Paris-Sport (Lynx) : Sableuse et Melba — Voltage et Pamir — Aldobrandini et Reine-de-Picardie — Ecur de Rothschild et Corrida — Mont-à la Quesne et Chuchoteur — Aldobrandini et Grain-de-Beauté.

Le Jockey (Vigilant) : Turksih-Delight et Melba — Pamir et Eolien II — Alallan et Aldobrandini — Corrida et Ecurie de Rothschild — Chuchoteur et Mont-à-la-Quesne — Ecurie Lazard et La-Valombrosa.

Le Veine (Augure) : Turkish-Delight et Melba — Pomir et Grand-Atlas — Alallan et Dail — Corrida et Ecurie de Rothschild — Chuchoteur et Mont-à-la-Quesne — Aldobrandini et Ecurie R. Lazard

RAID HIPPIQUE DE LAVAUR

A l'occasion des **GRANDES FETES DE LAVAUR**, un grand raid hippique aura lieu le dimanche 5 septembre.

Pour engagements et inscriptions s'adresser : Lombry, président du Comité, à Lavaur. **12.000 francs de prix.**

RUGBY

Jean Galia devient entraîneur du R. C. Albigeois

Toulouse, 4 juillet.

Une nouvelle sensationnelle !

Ecoutez-la : Jean Galia, international sélectionneur unique de la Ligue, devient entraîneur du R. C. Albigeois XIII pour la saison prochaine.

Pas possible ?

Non seulement c'est possible... mais c'est certain.

En effet, Galia pressenti a accepté l'offre des Albigeois et cette nouvelle est officielle.

Galia a quitté définitivement Vill

TOULOUSE

LA JOURNÉE

DU 4 JUILLET 1937

Saint du jour : Sainte Berthe.

Fête à souhaiter : Sainte Zoe.

10 h. 30, rue des Salenques, 11, inauguration du nouveau Conseil des prud'hommes.

13 heures, route de Lardenne, départ du Circuit cycliste Tarrius.

14 heures, Parc automobile, 94, avenue des Minimes, concert de la Fraternelle des Minimes.

14 heures, à l'Institution Notre-Dome des Victoires (rue Cujarelli 12), exposition de l'Œuvre des Missions d'Afrique.

14 h. 30, au Jardin des Plantes, Kermesse au profit des chômeurs.

15 heures, rue Alexandre-Fourtanier, assemblée générale de l'Association des veuves de guerre non remariées.

17 heures, avenue Jules-Julien, arrivée du Circuit cycliste Tarrius.

A Villemur, Congrès régional artisanal.

Pharmacie de nuit : Olivie, 7, rue Pargaminières.

10 h. 30 : Au Secrétariat des Familles (24, allées de Barcelone) : Consultations juridiques gratuites.

10 heures : A l'Union Sociale du Midi (1, place Saintes-Scarbes) : Consultations juridiques gratuites.

21 heures : Au Grand-Rond : Concert par la musique du 14e R. I.

A Revel : Grand Prix cycliste de la ville de Revel.

La distribution des Prix a l'Ecole des Beaux-Arts

La distribution des prix aux lauréats de l'Ecole des Beaux-Arts et des Sciences industrielles, aura lieu le jeudi 8 juillet, à 20 h. 30 très précises, au Théâtre du Capitole, sous la présidence de M. Valats, adjoint-délégué aux Beaux-Arts, et de M. Paul Bonamy, architecte D.P.L.G., chevalier de la Légion d'honneur.

MM. les membres du jury et les élèves sont priés de retirer leur carte d'invitation au secrétariat de l'Ecole des Beaux-Arts, les lundi 5, mardi 6, et mercredi 7 courant, de 14 à 17 heures.

Passé ces délais, les cartes non retirées seront considérées comme abandonnées par les bénéficiaires.

Voici le programme du concert artistique qui suivra la distribution des récompenses :

1. « Chevau-Léger » (Weige), par l'Ecole Philharmonique, direction Jean Cadaye, de l'Opéra-Comique.

2. « La guerre sainte » (Harring), par la Société Clémence-Isaure (direction Fontvieille), et l'Ecole Philharmonique.

3. « Un client difficile », sketch, de Max Maurey et de Pierre Ferrary, interprété par MM. Charles Ansaldo, premier grand prix municipal d'architecture 1937 et Henri Pouey, deuxième grand prix municipal d'architecture 1937.

4. « La plainte du clocher » (Balay), pièce descriptive par l'Ecole philharmonique.

5. « Prière de « La Tosca » (Puccini), interprétée par Mlle Susy Cheyssac, du Grand Casino de Vichy.

6. « Lohengrin », récit du Graal (Wagner), interprété par M. Charles Fronval, du Théâtre du Capitole.

7. « Au lever du jour » (Boulanger), par la Société Clémence-Isaure.

8. Air de « Gilette de Narbonne », (Audran), interprété par Mlle Maia Rouanet, de l' « A.-B.-C. » de Paris, vedette de la Chanson.

9. Air de « La Vivandière » (Godard), par Mme Yvonne Ducuing, de l'Opéra-Comique.

10. « Le beau Danube bleu » (Strauss) par la Clémence-Isaure et l'Ecole Philharmonique.

11. « La chance du mari », comédie en un acte de MM. Caillavet et Robert de Flers, interprétée par la troupe de la station Toulouse-Pyrénées (direction Mlle Denise Talour, professeur au Conservatoire).

Distribution. — Bobby Hanson : M. Pierre Taverna; Paul d'Arzac : M. Gaëtan Jor; Jacques d'Estenil : M. Albert Galempoix; Suzanne d'Estenil : Mlle Suzanne Bovreau; Une femme de chambre : Mlle M. Vaissières.

La garde mobile va s'installer a Toulouse

Nous avons maintes fois demandé, à l'époque où notre ville avait fréquemment des troubles causés par des dissentiments politiques, que l'on crée à Toulouse une légion de gardes mobiles.

Nous disions que ce serait un avantage, en ce sens, que l'on ne serait plus obligé de faire venir, pour renforcer les services de police, les brigades de gendarmerie voisines, dont les déplacements occasionnaient de très gros frais.

Enfin Toulouse a obtenu satisfaction. On vient de créer la 12e Légion de gardes mobiles qui s'installera dans notre ville à dater du 1er octobre.

C'est le colonel Gautier qui prendra le commandement de cette légion.

Le colonel Gautier n'est pas un inconnu des Toulousains ; il a été chef d'escadron, il y a quelques années à la 18e légion de gendarmerie et à son départ de notre ville, il fut unanimement regretté de tous ceux qui l'avaient connus.

L'effectif de cette légion sera de trois pelotons à cheval.

En attendant que les nouvelles casernes qui doivent être construites à la Cépière, l'autorité militaire a loué à la ville pour deux ans, des locaux aux nouvelles habitations construites au Grand-Rond.

Les gardes occuperont des bâtiments à côté de la nouvelle caserne des Pompiers.

Quant aux chevaux ils seront provisoirement logés à la caserne de l'artillerie.

Cette arrivée de gardes mobiles à Toulouse, va être une nouvelle source de bénéfices pour notre ville qui n'aura qu'à s'en féliciter.

La Fête du 10 juillet

DE LA PROTECTION MUTUELLE DES CHEMINS DE FER

Il n'est pas trop tôt pour dire que des demandes de renseignements qui ont déjà été formulées au Comité des fêtes de la « Protection mutuelle des Chemins de fer », pour la grande soirée dansante qui aura lieu au Parc Municipal des Sports, sera des plus goûtées.

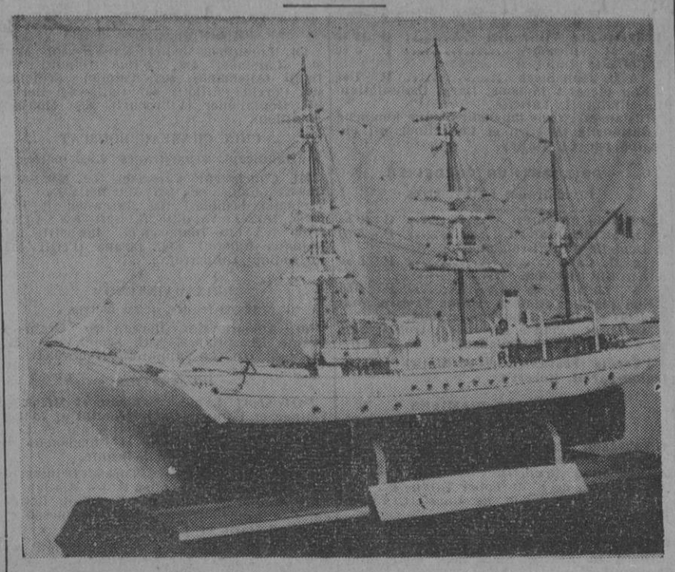
Les candidates au titre de « Reine de la Grâce et de la Danse populaire » n'ont pas à craindre que des conditions pour concourir soient nombreuses ou difficiles. Comme l'an passé, tout se passera régulièrement avec ordre mais aussi simplicité.

Les inscriptions pourront être acceptées d'ici le 10 juillet ou même à la soirée.

Une tenue spéciale ne sera pas exigée. Les concurrentes devront avoir au moins 16 ans et au maximum 22 ans.

A l'image du Docteur Charcot

Un jeune artiste toulousain Marc Le Gunehec expose le « Pourquoi-Pas? »



Cliché de la maquette du « Pourquoi-Pas ? » construit par le jeune Marc LE GUNE HEC.

Le jeune Marc Le Gunehec, âgé de 18 ans, élève au Lycée de Toulouse, expose pour la troisième année, à la « Rénovation des Métiers ». Les deux premières fois, Marc Le Gunehec, obtint le premier prix dans sa catégorie. Nous osons espérer que le vieux dicton « Jamais deux sans trois » recevra cette année, encore, une éclatante confirmation.

Marc Le Gunehec, brillant élément de l'équipe junior de rugby du Stade Toulousain, est doublé d'un artiste de talent.

Il est breton; la mer fut son premier, son irrésistible horizon. Elle l'attire, et éveille en lui le désir de confronter l'imagination — qu'il a vive — aux images réelles du monde. Alors, Marc Le Gunehec entreprend la construction de maquettes exécutées d'après des données établies par des spécialistes.

Le mérite du jeune artiste toulousain est d'autant plus grand du fait que ce talentueux lycéen exécute tous ses travaux au moyen d'outils de fortune.

Encouragé par ses premiers succès, Mar Le Gunehec s'est surpassé cette année.

Voici les détails sur son laborieux travail :

TROIS-MATS BARQUE MALOUIN

Construit à Saint-Malo en 1907-1908, aux chantiers Gautier, sur les indications du Dr Charcot.

Trois-mâts barque en bois, très solidement établi pour la navigation dans les glaces; sa longueur était de 45 m., sa largeur de 10 mètres avec un tirant d'eau moyen de 4 m. 25. Il était muni d'une machine à vapeur auxiliaire de 550 C V lui assurant une vitesse de 7 nœuds; mais à la voile, par forte brise, il atteignait 11 nœuds. Neuf embarcations, de types différents, assuraient, avec le service du bord, les débarquements et les raids.

Pendant la guerre, il fut prêté à la Marine pour assurer un service de garde-côtes. Depuis, tous les ans, il a pu appareiller pour effectuer des missions scientifiques (sondages, prises d'eau à diverses profondeurs, observations météorologiques.. et surtout, études du magnétisme des laves et basaltes).

En septembre 1936, l'heure de la retraite avant sonné pour le commandant Charcot, comme pour le bateau, le « Pourquoi-Pas » a fait toilette, il est « paré à neuf », prêt à arborer le grand pavois en vue de Copenhague, où son commandandt doit être fêté avant de rentrer en France. Le départ fixé au lundi 14 septembre, qui met tout l'équipage en joie, est d'abord retardé de 24 4h4eures en raison du mauvais temps. Le 15 il appareille enfin et c'est alors le grand drame de la nuit du 15 au 16 septembre où, dans une effroyable tempête, le « Pourquoi-Pas » sombre corps et bien en vue de Reykjavik, son dernier mouillage qu'il tente en vain de rejoindre. Des trente hommes que portait le navire, un seul a survécu : Le Gonidec.

La maquette représente fidèlement ce qu'était le « Pourquoi-Pas » à Reyjavik avant son dernier appareillage, d'après divers documents et les avis autorisés du capitaine Lacroix, auteur du livre : « Les derniers grands voiliers ».

Cette maquette est à l'échelle de 2/100e.

Ce que la notice ne dit pas, c'est la grande difficulté éprouvée par Marc Le Gunehec pour réunir sa documentation. C'est qu'en effet, Charcot a fréquemment modifié les aménagements du bord. En sorte que photos et renseignements semblaient souvent se contredire.

Mais grâce surtout aux avis éclairés du capitaine Lacroix, généreusement prodigués à Marc Le Gunehec, qu'il ne connaît pourtant que par correspondance — notre gars a pu se faire une idée exacte de ce qu'était le « Pourquoi-Pas ? » au moment où il quittait Reykjavik pour toujours. Il se plaît à espérer, un seul a survécu : Le Gonidec, reconnaîtrait bien son navire dans la maquette exposée à la « Renovation des Métiers », où nos compatriotes peuvent aller l'admirer.

Ils se rendront parfaitement compte que l'auteur de ce petit chef-d'œuvre, réalisé dans la cité de Clémence Isaure, a trouvé son inspiration dans les traditions séculaires de la fière Armorique. — GÉO-PERRET.

La réunion d'information du Parti populaire français

Jacques Doriot et les élections de St-Denis Front de la Liberté et Front Populaire

Samedi soir, à 21 heures, à sa permanence, 46, rue des Couteliers, le P. P. F. avait organisé une réunion d'information qui réunit dans les locaux et dans la cour voisine un grand nombre d'auditeurs.

Après le chant de l'hymne du P. P. F., « France libere-toi », M. Longuet, délégué du bureau de Saint-Denis, prend la parole.

Il adresse le salut à Jacques Doriot, puis, entrant dans le vif du sujet, il dit la véritable signification de la révocation du maire de Saint-Denis par le ministre Dormoy.

Par obéissance aux communistes, le ministre de l'Intérieur voulait abattre celui qui se refusait à ce que son pays soit l'esclave de Moscou.

Doriot a relevé le gant et a jeté au ministre son écharpe de conseiller municipal. Mais dans cette bataille contre la pression gouvernementale et l'ordre de Moscou, ce qui a été terrible, c'est d'être battu par d'honnêtes gens, qui ont été contraints par une « discipline » criminelle envers la France, de voter contre Doriot.

M. Longuet dit ensuite la pression éhontée des communistes, les votes à bulletins ouverts devant les délégués d'usine, la fuite des communistes devant toute discussion.

Et c'est alors devant son honneur attaqué que Doriot jetait à la face du ministre Dormoy son écharpe de député. Et cela prouve la probité de Jacques Doriot qui préféra abandonner toutes les prébendes et n'être plus rien, il est libéré de toute servitude et avant peu ses adversaires vont s'en apercevoir, car il est décidé à mener la lutte dans tout le pays pour battre à tout jamais la horde de Moscou par le Front de la liberté.

Nous avons vu socialistes et communistes faire le pacte d'amitié d'action depuis l'avènement du Front populaire et le radical Sarraut lui-même, qui avait dit : « Le communisme, voilà l'ennemi », s'entend fort bien avec les communistes, et nous avons vu la suite ininterrompue de provocations à la guerre des communistes.

C'est ainsi que Thorez a été à Moscou et dès son retour a tenu 127 meetings de dangereuses provocations à Hitler.

Et lorsque Doriot a dénoncé cette manœuvre contre la paix, l'« Humanité » a imprimé en caractères d'affiches : « Doriot vendu à Hitler ».

Et lors de la malheureuse guerre d'Espagne pour laquelle les communistes demandent sans cesse des avions et des canons, M. Doriot dit la nécessité pour la France de la neutralité absolue, l'« Humanité » répète : « Doriot vendu à Franco ».

Mais les radicaux avec Chautemps qui aurait dû jeter à la Santé les larbins de Staline, a préféré rester leur prisonnier.

Pourquoi les communistes ont ils réunifié, après 16 années de division, la C. G. T. et la C. G. T. U.

Parce que gréviculteurs professionnels leur but était de sonder dans tous les grands centres ouvriers toutes les forces sur lesquelles ils peuvent compter pour faire leur insurection armée, et lorsqu'ils ont demandé des avions et des munitions pour l'Espagne, il serait naïf de croire que tout passe la frontière.

Pourquoi font-ils durer ces grèves placées sur les plans politiques le plus longtemps possible ?

Parce que rendre les ouvriers malheureux le plus longtemps possible, c'est leur inculquer un esprit révolutionnaire.

Et c'est parce que Doriot connait les communistes qu'un seul parti n'a pas la force de battre, qu'il est indispensable pour rejeter hors de France cette horde de former le front de toutes les forces nationales, le Front de la Liberté.

Autour de Paris vingt-quatre communes sont aux mains des communistes, pas une seule ne leur échappe, et à Paris même les élections des 10e et 13e arrondissements montrent que le danger communiste augmente.

En face ce danger, Doriot a proposé le Front de la Liberté, avec tous les partis quelsqu'ils soient dès l'instant qu'ils sont de bonne volonté pour abattre le péril communiste et sauver le pays.

Taittinger, Henriot, Marin ont adhéré et s'il y a encore un parti dont on ne comprend pas l'attitude du chef, il en est temps encore et le Front de la Liberté lui est ouvert s'il veut réellement lutter contre le communisme.

Après ce discours chaleureusement applaudi, un discours de Doriot lui-même, enregistré sur disque, termine cette importante réunion et la *Marseillaise* et des chants patriotiques éclatent pendant que la foule se disperse lentement. — F. A.

Electricité

AVIS — Dimanche 4 juillet 1937, en raison de travaux à exécuter sur les lignes électriques, le courant sera supprimé à partir de 6 heures, dans la zone délimitée par les quartiers de Soupetard, la Juncasse et Périole.

Il sera rétabli aussitôt les travaux terminés.

RÉMUSAT - DENTAIRE
CHIRURGIENS-DENTISTES
diplômés de la F. M. P.
24, RUE DE REMUSAT, 24
Angle rue Rivals (Tél. 233-36)
Ouvert t. les jours et dimanche matin
Assurances sociales - Prix modérés

A l'Amicale Sportive

DE LA SOCIETE BORDELAISE DE CREDIT INDUSTRIEL

L'Amicale sportive de la Société Bordelaise de Crédit Industriel effectuait sa sortie annuelle le dimanche 20 juin. Les organisateurs avaient choisi la région de Cordes comme point d'excursion.

Dès 6 heures du matin, devant le siège, 20, rue des Arts, les joyeux groupes prenaient place dans de confortables autocars et la caravane se dirigea vers Gaillac puis Cordes, où une halte d'une heure environ, permit aux voyageurs de visiter les beautés de ce pays historique.

Le banquet traditionnel fut servi à Saint-Antonin, à l'Hôtel Lufaut.

Aux côtés du président, M. Subra, avaient pris place : M. Amilhau, directeur de la SBCIC, à Toulouse ; M. Artous, directeur de la succursale de Montauban ; M. Garrigues, chef du personnel ; M. Monsch, caissier principal ; MM. Silobre, Miquel, Tarbouriech, Dauriac, Vidal, Quercy, organisateurs.

Le banquet, soigneusement préparé, se déroula dans une atmosphère de bonne camaraderie et de saine gaité.

Au dessert, M. Subra, président, prit la parole, regrettant que de nombreux sociétaires n'aient pû se joindre à notre randonnée. Il adressa ses remerciements à la direction qui contribue pour une large part aux diverses entreprises. Il excusa Mme Amilhau quelque peu souffrante et formula des vœux pour son prompt rétablissement. En terminant, il leva son verre à la santé des sociétaires et au succès des organisations futures.

M. Amilhau, directeur, prenant la parole, excusa tout d'abord son collègue et ami, M. André Péridier, directeur, retenu à Paris, Mme Amilhau et M. et Mme de Saint-Vincent empêchés. Il félicita les organisateurs du choix heureux de cette sortie et profita de cette occasion pour évoquer quelques souvenirs sur le pays de Cordes, cité d'autrefois, détailla les principaux faits historiques et lut quelques poèmes recueillis par les poètes Emile Pouvillon et Armand Praviel.

Il leva son verre à la prospérité de l'Amicale et à la santé de ses membres et de leur famille.

M. Artous, directeur de la SBCIC, à Montauban, remercia le comité de l'avoir convié à cette belle manifestation.

La parole fut ensuite donnée au Groupe Artistique, les chanteurs rivalisèrent d'entrain et récoltèrent d'unanimes bravos. On entendit successivement : MM. Silobre, Carol, Waltys, L'Bath, Tournié, Barrau, Mme Ginette Arlys, Mlles Dirat et Nénette et le Trio Tolosa qui clôtura le concert par des fantaisies comiques du meilleur goût.

De passage à Montauban, la caravane fit halte au Lido où furent servis quelques rafraîchissements.

De retour à Toulouse l'on se sépara vers 21 heures, en emportant le souvenir d'une agréable journée bien remplie.

La fête annuelle de la Fraternelle des Minimes

C'est aujourd'hui dimanche, en matinée à 14 heures, que sera donnée dans la grande salle des fêtes (hall du Parc Automobile, 94, avenue des Minimes), la grande matinée artistique.

Au programme : « Le Pays du Sourire », opérette moderne de Frantz Lehar, avec les principaux artistes du Capitole, des Variétés, de l'Opéra de Marseille : Mmes Desgraves, Chardy, Balty, Duroy, Odette Bouin et Conferon ; MM. Jean Lichardos, Bertrand, Raymond, Castel, Crosty, Armand Lavigne ; Mlle Suzanne Duxy et la gracieuse ballerinne Marika Wassiliky et ses danseuses du Capitole.

Comme on le voit, c'est une distribution magnifique et le Comité des fêtes n'a reculé devant aucun sacrifice pour doter cette représentation d'artistes les plus choyés du public.

Le soir, à 21 heures, grande soirée dansante avec un orchestre-jazz étincelant de brio et d'ardeur, dans les airs à succès de la danse.

On trouvera des billets d'entrée, ainsi que les tous derniers billets de tombola, chez M. Pendariès, 11, rue du Caillou-Gris. (Téléph. 244-55) et au siège, café Saint-Roch, 54, avenue des Minimes. (Téléph. 251-50) et à partir de une heure et demie aux guichets d'entrée.

Ecole primaire supérieure de jeunes filles

Elèves admises en première année :

MMlles Lafforgue, Delval, Roger, Benoc, Dargent, Giscard, Sutra, Senges, Pascau, Couralet, Bul, Assie, Peyronne, Samsou, Charbonnieres, Baroo, Guimaraes, Gardy, Capdecomme, Clermont, Gros, Ramondou, Rouch, Dencausse, Rouzil, Carsalade, Pons, Dulon, Bousquet, Castera, Sallan, Tarbouriech, Pujol Yvette, Cornus, Dubruelh, Begué, Astruc, Bastie, Sentucq, Bonhoure, Soulie Elise, Calandre, Cambuston, Cammas, Morère, Roussillon, Durand, Robin, Blondeau, Adrienne Lanta, Flipo, Valenty, Binos, Dulin, Rouquet, Bosc, Ruin, Sentenac, Save, Moulis, Bares, Dartigues, Rigaud, Touzet, Gineste, Carrère, Candel, Larrat, Séguy, Lanta Sylvie, Cauquil, Simon, Toulouse, Devant, Monier, Borghest, Genovini, Severac, Alayrac, Pont-Glonde, Pujol Simone, Berjeaut, Bougnou, Cabau, Lampré, Druot Cayrol, Dirles, Fillet, Carles, Lille, Rassié, Cambon, Léoton, Tonnelé, Lalucaa, Rivière, Audoui, Benézet, Denjean, Dilhan, Arbalot, Marfaing, Ruis, Serny, Julien, Rives, Balard, Barrié, Eychenié, Fauroux, Vigne, Couret, Guillaume Lafon, Palmade, Ruffat, Bonhoure, Espitalier, Montaut.

Liste supplémentaire : Mlles Vialle, Pédoussaut, Bedet, Sourt, Brousse.

Lycée de Toulouse

COURS DE VACANCES 1937

Comme les années précédentes, des cours de vacances sont organisés au Lycée de Toulouse pour la préparation des divers baccalauréats, en vue de la session d'octobre.

Confiés aux professeurs du Lycée, ils commenceront le vendredi matin 27 août et se termineront le jeudi 30 septembre, à 12 heures.

Les élèves de tous les établissements, munis de sérieuses références, peuvent être admis à suivre ces cours.

Pour tous renseignements, écrire à M. le Directeur des Cours de Vacances, au Lycée, 1, rue Gambetta, à Toulouse, qui indiquera des familles ou des établissements où les élèves pourront être mis en pension.

La prise d'armes de Francazal

Photographies prises à Francazal, lors de la prise d'armes de vendredi, pour la remise des nouveaux fanions à la 23e escadre aérienne.

EN HAUT. — **Le drapeau de l'escadre entouré des fanions.**

EN BAS. — **Le colonel GOND, commandant la 23e escadre aérienne, saluant le drapeau.**

A L'ANNEAU D'OR
27, rue Gambetta, TOULOUSE
Spécialité de bonnes montres garanties
votre vieille montre métal même cassée vous sera reprise pour
40f. si vous nous achetez une bonne montre de marque depuis 150f.

Au profit des Œuvres de l'Enfance

CONCOURS DE BÉBÉS DE TRAVESTIS ET DE VOITURES FLEURIES

Ces concours s'annoncent comme devant remporter, le 11 juillet, au Jardin des Plantes, leur traditionnel succès.

Les inscriptions se succèdent au Fichier Central, hotel de la Préfecture, où elles sont reçues chaque jour, de 9 à 12 heures et de 15 à 17 heures.

Nous rappelons que le Concours de bébés comprend les categories suivantes : enfants de 1 à 6 mois, de 6 mois à 1 an, de 1 à 3 ans, de 3 à 6 ans.

Le concours de travestis est ouvert aux enfants sans distinction d'âge.

De magnifiques prix et diplômes viendront récompenser les nombreux candidats.

Mamans qui hésitez ou qui n'avez pas encore apporté l'engagement de vos enfants à ces concours, n'attendez pas au dernier moment pour vous decider.

Ne pas manquer d'apporter le livret de famille ou un bulletin de naissance, délivré immediatement et sans frais par les services de l'état civil à la mairie.

GALA DE BIENFAISANCE

Le mercredi 7 juillet aura lieu, au théâtre du Capitole, à 20 h. 45 précises, une soirée de bienfaisance organisée au profit des œuvres de l'Enfance, sous le patronage de la Goutte de Lait.

Le public toulousain est convié à un spectacle de choix, si l'on en juge par le programme.

La partie artistique sera assurée par l'Harmonie « La Sirène Toulousaine », 60 executants.

La partie sportive très spectaculaire, comportera une exhibition d'haiteropholies avec tentative de records, trois matches de ping-pong entre nos meilleurs champions ; un gala d'escrime avec nos régionaux de l'épee, du fleuret et du sabre.

Nous donnerons ultérieurement le programme complet de cette soirée qui s'annonce sous les meilleurs auspices et dont le caractère de charité n'échappera à personne.

Le prix des places est uniformément fixé à 3 fr. ; 4 fr. avec location ouverte tous les jours, de 9 à 12 heures et de 15 à 18 heures, au cabinet de M. Hyon, mairie de Toulouse.

Prix Fabre et Prix municipaux

ANNEE 1937

Ont obtenu un prix de :

650 fr. : Mlle Renée Fortepaule (Ricardie) ; 630 fr. : M. Gilbert Mesplie (Centre) ; 150 fr. : M. Pierre Campas (Pont-des-Demoiselles) ; 150 fr. : Mlle Elise Sesen (Fabre) ; 100 fr., Mlle Lydie Do (Jules-Julien) ; 100 fr., M. Louis Teste (Bonhoure).

Ont obtenu un prix de 50 francs :

Odette Julien (Bonhoure) ; Camille Harter (Montaudran) ; Jeanne Larrat (Bonhoure) ; Guy Crouzilac (Fermat) ; Jeanne Gardy (Michelet) ; Pierre Simonnet (Michelet) ; Marthe Miguet (Fermat) ; Guy Lourtet (Fabre) ; Jacques Begue (Bonhoure) ; Robert Besset (Fermat) ; Robert Calsou (Bonnefoy) ; Elie Sabathier (Fermat) ; Yvette Gorsse (Fabre) ; Suzanne Gautron (Fabre) ; Régine Robert (Lamartine) ; Henri Galonier (Michelet) ; Claudette Goutagneux (Fabre) ; Josette Rouquet (La-Brunet (Patte-d'Oie) ; Elie Montech (Pont-des-Demoiselles) ; Madeleine Danizan (Bonnefoy) ; Jeanne Oullié (Lamartine) ; Marcelle Arjaud (Matabiau) ; Raoul Lambert (Centre) ; André Teychené (Lakanal) ; Jacqueline Ribes (Lamartine) ; Pierre Lannagrand (Bayard).

Exposition de Rénovation des Métiers

L'Administration municipale a l'honneur de rappeler à MM. les exposants de la XIIe Exposition de la Rénovation des Métiers qu'ils peuvent retirer les objets à partir de demain lundi 5 jusqu'au samedi 10 juillet.

Passé cette date l'administration ne sera plus responsable des objets exposés.

L'Institut sténographique de France

EPREUVES GÉNÉRALES

L'Institut Sténographique de France, reconnu d'utilité publique, invite tous les steno-dactylographes de Toulouse et de la Région, sans distinction d'école, à prendre part aux épreuves générales qui auront lieu incessamment à Toulouse. Ce concours, dont l'organisation a été confiée, comme chaque année, au « Cercle Duployen » des steno-dactylographes, sera doté de prix très importants.

Afin d'encourager les débutants et de mieux les récompenser, le règlement prévoit en dactylographie cinq sections à des vitesses différentes, ayant chacune ses prix très distincts.

1re section (excellence), 60 mots nets minimum a la minute.

2e section (professionnelle), 50 mots nets minimum a la minute.

3e section (commerciale), 30 mots nets minimum a la minute.

4e section (scolaire), 20 mots nets minimum a la minute.

5e section (préparatoire), 10 mots nets minimum a la minute.

En sténographie, épreuves à tous les degrés. Des prix seront également attribués aux meilleures épreuves classées, et cela dans toutes les sections.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Barthes, déléguée de l'Institut Sténographique de France, 17, rue Sainte-Ursule, Toulouse. Tél. 241-14.

Nouvelles religieuses

A L'INSTITUT DES JEUNES AVEUGLES (37, rue Montplaisir). — Fête de l'Adoration perpétuelle : Lundi 5 juillet, à 8 heures, messe re communion avec chants et orgues; à 3 heures, faux bourdons de Perruchot, *Magnificat* avec instruments à cordes et orgue; *La Procession*, chant par C. Franck; sermon par M. le chanoine Espinasse; bénédiction du Saint Sacrement : *Quid retribuam Domino* (A. Eschlimann), *Ave Maria* pour soprano (Harnish). *Tantum ergo* à deux voix mixtes (Th. Dubois), Choral à quatre voix.

NOMINATION. — Par décision de Mgr l'archevêque :

M. l'abbé Paul Joseph, curé de Drudas, est nommé curé de Balma-Saint-Martin et Balma-Saint-Joseph et chargé de service à Pin Balma.

Chez les Enfants du Lot-et-Garonne

On nous communique :

Le Bureau de l'Amicale des Enfants du Lot-et-Garonne à Toulouse a la douleur de vous faire part du décès de M. Guy Girou, ingénieur de la manufacture des tabacs à Tonneins, décédé accidentellement à l'âge de 34 ans.

M. Guy Girou est le neveu de notre sympathique président, M. J. Subervielle. Le bureau de l'Amicale se fait l'interprète de tous nos adhérents et amis en adressant à Mme Girou et ses deux enfants, ainsi qu'à M. Subervielle et sa famille, nos bien sincères condoléances et l'expression de notre vive sympathie pour le terrible malheur qui les frappe.

Consultations juridiques gratuites

AU FOYER FAMILIAL DE SAINT-SERNIN

Aujourd'hui dimanche de 11 heures à midi, consultations juridiques gratuites au Foyer Familial de Saint-Sernin 18, rue Merly à l'Ecole Saint-Jude.

Ces consultaitons sont données par un avocat à la Cour d'appel.

Travail et Prévoyance sociale

Le maire de Toulouse a l'honneur d'informer ses administrés que les bureaux du travail et chômage, 71, rue du Taur, seront transférés rue des Puits-Creusés, à la date du 5 juillet 1937.

Société d'encouragement au bien

Voici les principales récompenses qui seront décernées par la Société nationale d'encouragement au bien, dans la séance publique annuelle du dimanche 4 juillet :

Livres. — Poésie. — Prix de la fondation (Legs Alphonse Dubois), médaille d'or et 300 francs : Mme Joucla, à Roques-sur-Garonne (Hte-G.).

Prix de Metz. — Médaille d'argent de deuxième classe : M. Monfraix, au château de Merville.

Médaille de bronze : Piquet, à Toulouse.

FAITS DIVERS

LE BOUCHER FAIT LE COUP DU TAUREAU

M. Pierre Lagaly, âgé de 6[illegible] ans, couvreur en chomage, demeurant 34, boulevard de l'Embouchure, a porté plainte contre le boucher situé 14, place Saint-Etienne, dont il ignore le nom, qui lui a porté un coup de tête dans l'estomac.

Une enquête est ouverte.

TRONCS D'EGLISE DEVALISÉS

M. l'abbé Gontaud, vicaire à l'église de Bonhoure, a porté plainte contre inconnu, pour vol commis dans le courant de la nuit de vendredi à samedi.

Les troncs de l'église ont été fracturés et leur contenu emporté.

La Sûreté a été avisée.

TOUJOURS LES CAMBRIOLEURS

Dans le courant de la nuit de vendredi à samedi, des cambrioleurs ont pénétré dans l'école maternelle de Bonhoure, en brisant un carreau de la porte du bureau de la directrice, Mlle Delrieu.

Toutes les classes ont été visitées et les tiroirs vidés de leur contenu. Une somme de 500 francs a été dérobée.

La Sûreté a été avisée.

RENVERSÉE PAR UN TRAMWAY ELLE MEURT DES SUITES DE SES BLESSURES

Samedi soir, vers 17 h. 15, Mme veuve Pagès, âgée de 78 ans, demeurant 20, avenue Honoré-Serre, traversait le boulevard d'Arcole, lorsqu'elle fut renversée par un tramway de la ligne 10.

Mme Pagès a eu les doigts du pied gauche sectionnés et une blessure à la nuque.

Le docteur Américi qui se trouvait sur les lieux, lui a donné les premiers soins et l'a fait transporter à l'Hôtel-Dieu, où elle est décédée à 18 h. 15.

Le Parquet a été avisé.

VENAIT-IL CAMBRIOLER ?

Le sous-brigadier Ricard, en rentrant chez lui, 15, rue Lafayette, a trouvé dans le couloir de l'immeuble un individu qui n'a pas su lui dire ce qu'il faisait.

Il le conduisit à la permanence, où il fut interrogé.

C'est un nommé Jaime Panella, sujet espagnol.

Il a été trouvé porteur d'un revolver et d'un couteau à cran d'arrêt. Panella n'a pas voulu dire ce qu'il venait faire dans l'immeuble. Il est certain que l'on était en présence d'un individu qui venait cambrioler.

Panella tient un bar-restaurant 22, rue du Canal.

DÉBALISEURS DE KIOSQUES IDENTIFIÉS

A la suite de minutieuses investigations, le sous-brigadier Tremesaygues, et l'agent Leida, de la Sûreté, ont identifié des jeunes gens qui, au mois de février dernier se sont livrés à des faits délictueux au préjudice de M. Pierre Burgades, marchand de journaux, 11, rue Côte-d'Or.

C'est ainsi qu'un soir, en rentrant du cinéma, avec son camarade, V. M..., 15 ans, le nommé B. C..., 17 ans, manœuvre, demeurant à Toulouse, a tenté d'ouvrir le kiosque de M. Burgade.

Quelques jours après ledit Barbero et ses camarades J.-P. A..., 16 ans, et les frères L. et R. G..., actuellement à Paris, ont forcé la porte du kiosque de M. Burgade et se sont emparés de bonbons, de chocolat et de sucres d'orge.

Présentés à M. le chef de la Sûreté, les nommés B..., V... et A... ont été entendus sur ces faits qu'ils ont reconnus.

Ils ont été laissés en liberté provisoire.

LES JEUNES MALANDRINS

Le sous-brigadier Tremesaygues et l'agent Leida ont identifié également comme étant les auteurs des vols d'argent, constatés par M. Albert Rieumier, demeurant villa Stella, à la Roseraie, et Mme Marguerite Tardy, 1, rue des Pâquerettes, les nommés B... C., 17 ans; A.. J.-P., 16 ans et S... E., 15 ans, demeurant tous trois à Toulouse.

Au mois de février, également, M. Rieumier a constaté qu'à deux reprises on lui avait soustrait l'argent qu'il mettait dans le pot à lait pour payer son fournisseur.

Dans les mêmes conditions, ces trois jeunes gens ont reconnu avoir soustrait 32 francs à Mme Marty.

Le dossier de ces affaires a été transmis au Parquet.

COLLISION D'AUTOS

Vendredi, une collision s'est produite au carrefour de l'avenue du Pont-des-Catalans et de l'allée de Brienne, entre l'automobile conduite par M. Raymond Bonnecarrère, demeurant à Pibrac et celle conduite par M. Saint-Blancat, Jean demeurant 4, avenue Averseng-Delorme.

— Le même jours, vers 10 h. 45, M. Honoré Gibert, sans domicile fixe, passait boulevard d'Arcole, tirant un chariot, lorsqu'en traversant ce boulevard, en face le garage des Pyrénées, il a été heurté par l'automobile, conduite par M. Jean Daniaud, demeurant à Alger.

M. Gibert a reçu des contusions sans gravité.

Une entente amiable étant intervenu, il s'est refusé à porter plainte.

LE CALORIFERE CINEY, l'appareil le plus scientifique, le plus économique, le plus hygiénique, permet de chauffer avec un seul appareil, un appartement, une maison, un atelier, une église, etc. Rens. et réf. J. SUBERVILLE et FILS, 36, Chemin du Busca. Concess. exclusif.

GRANDE RECLAME DE RIDEAUX : Vitrages bonne femme, dispos. nouvelles 19.90, la p. Beau voile ravonne, en 180 écru et couleur, sacrif., 9.90 le m. Gds rideaux voile fant., dep. 59 fr. la p. à la Maison du Rideau, 9 rue Romiguières. Confection rapide. Ttes dimensions.

Gazette Judiciaire

Les élections du conseil de l'Ordre des avocats

Samedi à 18 heures, à la Bibliothèque des avocats, ont eu lieu les élections du Conseil de l'ordre des avocats.

Me Haon a été réélu bâtonnier.

Au Conseil ont été élus ou réélus : Mes Soulie, Arnal, Puntous Bascax, Avezac-Lanaspèze, Bourguignon et Drevet.

Bibliothèque municipale de Toulouse

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 3 juillet 1937

Président : M. Rougé ; Ministère public : M. Ader ; Greffier : M. Planchon.

Un chargement encombrant. — François G..., 47 ans, demeurant chemin de ronde intérieur de la Pescadoure, circulait, chemin de ronde des Fontaines, sur un camion où se trouvait chargé une barre de fer de 9 mètres 60, dépassant à l'avant et à l'arrière de sa voiture.

Parvenu au tournant de la rue de Bourrassol, ce chargement encombra toute la largeur de la rue et alla frapper un autre automobiliste venant en sens inverse, parfaitement à sa droite. La glace du pare-brise fut brisée et le conducteur, M. Buil, chiffonnier brocanteur, 10, rue Dutemps, reçut de nombreuses blessures à la tête qui nécessitèrent plusieurs points de suture.

François G... est condamné à 100 fr. d'amende avec sursis. Le blessé, partie civile, obtient 3.000 francs de dommages.

Fraude commerciale. — P. G..., limonadier, comparait sous l'inculpation de fraude commerciale.

Le 5 mars dernier, les agents de la répression des fraudes effectuèrent chez lui divers prélèvements sur des apéritifs. Les échantillons soumis à l'expertise permirent de déceler une fraude sur deux des produits ainsi mis en vente.

Déjà condamné six fois dont deux fois pour fraude commerciale, il est condamné à un mois de prison, 1 000 fr. d'amende, à l'affichage du jugement à la porte de son établissement et à l'insertion d'un extrait de ce jugement dans la « Dépêche » et dans l'« Express du Midi ».

La salubrité publique. — Joseph Bon, 62 ans, manœuvre à Toulouse, est inculpé d'infraction à la loi sur la salubrité publique. Il a transporté, le 25 mai dernier, la vidange d'une fosse d'aisance de son immeuble, de Pibrac jusqu'au Courbet, et y a jeté cette vidange polluant ainsi les eaux et portant atteinte à la salubrité publique.

Il est condamné à 25 francs d'amende.

La carte d'artisan. — G. B..., 32 ans, était astreint à la possession d'une carte d'artisan étranger, en sa qualité de coiffeur de nationalité italienne.

Il ignorait cette disposition et son ignorance lui vaut une condamnation à 16 francs d'amende avec sursis.

Trop de porcs ! — M. Pierre Donat, négociant à Blagnac, a contrevenu à un arrêté préfectoral lui imposant des conditions d'hygiène : sa porcherie contenant 65 porcs, au lieu de 20.

Il allègue que le petit nombre d'animaux que l'administration tolère, chez lui est insuffisant pour satisfaire sa clientèle.

Il est condamné à 16 francs d'amende.

La brusquerie est dangereuse. — Le 13 avril dernier, Jean G..., voyageur de commerce à Tours, ouvrait brusquement la portière de son auto stationnant rue d'Alsace. A ce moment, passait à bicyclette M. Eugène Soulé, 28 ans, aide-mécanicien dentiste, qui fut renversé et blessé.

Jean-Pierre G..., poursuivi pour blessures involontaires, est condamné à 25 francs d'amende avec sursis.

Son patron, M. Clairet, est déclaré civilement responsable.

Comités et Groupes

AU PARTI DÉMOCRATE POPULAIRE

On nous communique :

La section de Saint-Cyprien du Parti démocrate populaire a tenu, samedi dernier, une très importante et très vivante réunion.

Devant une belle assistance, notre camarade François Groc a magnifiquement démontré les contradictions internes du rassemblement populaire et les raisons profondes des échecs successifs des expériences du premier gouvernement de Front populaire à direction socialiste. Les contradictions du Front populaire subsistant dans le second gouvernement de la présente législature, le résultat ne peut qu'être le même. Notre camarade a conclu par un ardent appel à la propagande et par un acte de foi et de confiance dans les destinées impérissables de notre démocratie française.

Cette brillante conférence a été vivement applaudie et une très intéressante discussion s'est instituée sous la présidence de notre camarade Coulomb. Un nouvel appel a été lancé par Thiers pour notre camp de vacances à Cathervielle, du 15 au 30 août. Les adhésions doivent être adressées d'urgence à notre ami Yves Périssé, 40, rue d'Alsace, à Toulouse.

CERCLE CHARLES-PÉGUY

Le lundi 5 juillet, à 21 heures, le Cercle d'études « Charles-Péguy » ouvrira la discussion sur : « La crise monétaire et financière : Faut-il nationaliser les Assurances ? »

Entrée libre et gratuite. Liberté absolue de discussion.

Mairie de Toulouse

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS CONVOIS FUNÈBRE

Le maire de la ville de Toulouse a l'honneur de rappeler à ses administrés, afin de les mettre en garde contre des erreurs regrettables, que les déclarations de décès ne peuvent être reçues que dans les bureaux de l'état civil à la mairie, conformément aux art. 77 et 78 du Code civil et du décret du 15 avril 1919.

Il rappelle, en outre, qu'aux termes de l'art. 97 chap. 4 de la loi municipale du 5 avril 1884, l'autorité municipale règle le mode de transport des personnes décédées, les inhumations et exhumations, qu'en conséquence elle a seule le droit de fixer les heures des Convois funèbres.

S'adresser pour tous renseignements concernant les convois funèbres, au service municipal des Pompes Funèbres, 34, rue Pargaminières, téléphone 247-30 qui se charge de toutes les démarches auprès des ministres des divers cultes.

Sports et Préparation Militaire

PING-PONG

Grand gala au Capitole
Kermesse municipale de l'Enfance

Les meilleurs joueurs du Sud-Ouest seront mercredi 7 juillet en présence sur la scène du Capitole.

Beaucoup de spectateurs auront l'occasion de voir pour la première fois des champions de ping-pong.

Le ping-pong est à l'heure actuelle le roi des sports d'intérieur. On l'a quelquefois comparé à l'escrime. Les efforts physiques, qu'il exige sont plus grands qu'on ne le suppose, étant donné le peu de temps qu'il y a entre deux échanges et l'obligation dans laquelle se trouve le joueur de se déplacer.

C'est un sport de vitesse, de démarrage constant. L'habile tacticien y est vite avantagé.

Il demande de l'adresse et de la rapidité, un esprit de décision très développé et de la précision dans les réflexes.

Il est certain que le ping-pong que nous verrons mercredi sera pour beaucoup une révélation.

Dans de prochains articles nous présenterons les joueurs et donnerons tous les renseignements sur cette belle soirée.

SPECTACLES

« LES BOUFFONS » CHEZ LES CADETS DE SAINT-ETIENNE

C'est ce soir, à 20 h. 45, qu'aura lieu au Foyer Paroissial, 3, rue Sainte-Anne, la représenation des « Bouffons », le chef-d'œuvre de Miguel Zamacois, ouvrage couronné par l'Académie Française.

Il est inutile d'insister sur les qualités de cette comédie, ni sur la verve de son « aimable auteur », selon Henry Bordeaux. Tout le monde en connaît au moins quelques passages, tels que la célèbre Légende de la Brise.

Sur un sujet délicieux, M. Miguel Zamacois a brodé une partition verbale d'une remarquable virtuosité qui, dès 1907, lorsque cette pièce fut créée par Sarah Bernardt, le classa comme le digne héritier d'Edmond Rostand.

Nul doute qu'il y aura foule ce soir rue Sainte-Anne pour applaudir à ce spectacle d'une rare qualité. L'interprétation sera assurée par les meilleurs éléments des troupes artistiques des Cadets et du Cercle.

La séance commencera à 20 h. 30. La location est ouverte dès ce matin.

Dans l'après-midi, à partir de 14 heures, se tiendra dans la cour Sainte-Anne, la fête foraine qui n'a pu avoir lieu dimanche dernier par suite du mauvais temps. Les organisateurs ont profité de ce répit pour en améliorer encore la présentation, afin de satisfaire pleinement les visiteurs qui n'auront qu'à se féliciter de ce retard. Il y aura des stands divers : Tir, lutte, pêche à la ligne, roulette, massacre, jeux d'adresse, un lâcher de ballons, etcs... Un bufeft-bar fonctionnera dès le matin.

A 17 heures, festival gymnique et fantaisiste, avec le concours notamment de la troupe des « Gym's » acrobates cyclistes.

Les visiteurs s'annoncent très nombreux ; d'ailleurs, par suite d'une entente avec Phébus, la cour sera chauffée modérément et ensoleillée toute la journée.

Entrée gratuite.

MUSIC-HALLS ET CINÉMAS

VARIETES. — Permanent à partir de 14 h., soire à 21 h. : « Cœur de gueux », et « La Garnison amoureuse ».

GAUMONT-PALACE. — Permanent à partir de 14 h., soirée à 20 h. 45 : « Le Vandale » et « Ville sans loi ».

TRIANON. — Permanent à partir de 14 h., soirée à 21 h. : Lily Pons dans « Griseries » ; « Mon Père avait raison ».

PLAZA. — Permanent de 14 h. à 19 h., soirée à 20 h. 45 : « Le Mari rêvé » ; « Meurtre dans la Marine ».

VOX. — Permanent de 14 h. à 19 h., soirée à 21 h. : « L'Epervier » et « Le Coq du Regiment ».

CINEAC. — Permanent de 14 h. à 24 h.

OLYMPIA. — Fermeture estivale.

GALLIA-PALACE. — Permanent à partir de 14 h., soirée à 21 h. « La Kermesse héroïque » et « Plein aux as ».

CINEO. — Semaine de clôture : l'opérette « Pas sur la bouche » ; « La forêt en fête ».

EDEN-CINEMA. — Fermeture annuelle. Réouverture en septembre.

CINEMA SAINT-CYPRIEN. — « Rapt d'enfant » et « Parlez-moi d'amour ».

VARIETES SALLE RÉFRIGÉRÉE
2 GRANDS FILMS
Madeleine RENAUD et Ermete ZACCONI dans
CŒUR DE GUEUX
Un film de Jean EPSTEIN (Inédit)
et l'inépuisable triomphe
LA GARNISON AMOUREUSE
L. BAROUX, FERNANDEL, P. BRASSEUR

TRIANON-PALACE
La grande cantatrice française
LILY PONS
dans un film de charme et de gaîté
GRISERIES
EN SUPPLÉMENT
Mon Père avait raison
AVEC
SACHA GUITRY
JACQUELINE DELUBAC

GAUMONT PALACE
La salle où il fait vraiment frais
LE VANDALE
ET
VILLE SANS LOI

15 h. - CINÉO - 21 h.
Pas sur la Bouche
LA FORÊT EN FÊTE

ODEON. — « Toto », Préjean, R. Saint-Cyr ; « Les aventures du roi Pausole », A. Berley, Ed. Feuillère.

REX. — 3 h., 9 h., « Ville frontière », avec Paul Muni. Prix unique : 3 francs.

PERIGNON. — A l'occasion de la fermeture estivale : « Marie Galante », grand film d'espionnage, et « Par l'entrée de service », comédie comique.

TOULOUSE-VÉLO-CLUB

C'est ce soir, à 13heures, que sera donné, route de Lardenne, le départ du 4e circuit Tarrius, organisé par le Toulouse-Vélo-Club.

Cette épreuve ouverte à tous les coureurs de l'U. V. F. de la Haute-Garonne et des départements limitrophes sera courue sur une distance de 130 kilomètres et empruntera le parcours suivant : Toulouse-Lardenne, Plaisance, Sain-Lys, Bragayrac, Samatan, Lombez, Rieumes, Muret, Venerque, Le Vernet, Clermont, Mervilla, Castanet, Toulouse.

Plus de 3.000 francs de prix et primes, vingt prix au classement récompenseront les vainqueurs.

La remise des dossards aura lieu chez M. Tarrius, de 12 h. 15 à 13 heures, avenue Jules-Julien. Après un appel, les coureurs devront suivre la voiture officielle jusqu'au départ.

L'arrivée est prévue pour 17 heures, avenue Jules-Julien où la route parfaitement dégagée permettra une arrivée des plus régulières.

Le beau temps étant de la partie, nul doute qu'une foule compacte ne vienne à l'arrivée encourager nos champions.

Parmi les engagés, nous pouvons donner parmi les favoris : les frères Moncassin, Gallussi, Manche et quelques as de la région qui laissent le résultat indécis jusqu'au poteau final.

AVIS ET CONVOCATIONS

Amicale des Combattants de l'Ouest. — Banquet annuel. — Les camarades anciens combattants désireux de participer au banquet annuel, qui aura lieu à Cornebarrieu (prix 16 fr. voyage train Roguet, 2 fr. 25) sont priés de prendre connaissance du programme de la journée du 11 juillet.

Départ : gare Roguet à 7 heures. A 10 h., Conférence d'information, par le camarade Carrière, vice-président de l'U. F., salle Loro. A 12 h., dépôt d'une palme au monument aux morts de Cornebarrieu. Banquet fraternel et familial dans la grande salle Loro. Formation de la nouvelle section. De 16 à 19 heures, grand bal populaire. Retour à Toulouse 19 h. 30.

Se faire inscrire le plus nombreux possible, sans tarder au siège social, Café Lépine, chaque jour, à toute heure, à la camarade Monge et à M. Lachambre, adjoint au maire de Cornebarrieu. Dernier délai d'inscription le 6 juillet.

— Une délégation des A. C. de l'U. F. se rendra dimanche 4 juillet, à 16 heures, à Cornebarrieu café Loro pour se mettre à la disposition des camarades de la commune et de ses environs pour leur donner toutes indications nécessaires.

Camarades anciens combattants, unissez-vous, groupez-vous pour la défense de vos droits, à l'Union Fédérale.

Union des propriétaires d'immeubles. — L'Union des Propriétaires de la Haute-Garonne et du Sud-Ouest, fondée en 1902, ayant pour objet de grouper les propriétaires immobiliers en vue de la défense de leurs intérêts communs, es rattachée à l'Union de la Propriété bâtie de France, fondée en 1893, importante fédération comprenant 277 Chambres syndicales.

Elle informe ses membres adhérents que ses services sont à leur disposition pour leur fournir tous renseignements généraux, toutes consultations juridiques et fiscales concernant les immeubles (locations commerciales, baux ruraux).

Les bureaux sont ouverts tous les jours de 9 heures à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 30, au siège social, rue Alsace-Lorraine, 8, Toulouse.

L'Union est ouverte à tous les propriétaires urbains et ruraux. Les adhésions nouvelles sont reçues à toute époque de l'année ; elles donnent droit immédiatement aux avantages et ristournes offerts par ses services.

Aux sténos-dactylographes. — Le concours annuel organisé par l'Amicale des Sténo-dactylographes de la Daurade aura lieu dimanche prochain 11 juillet, à 8 heures du matin, école communale de filles de la Daurade, rue Malbec sous la présidence de M. Mayssal, ex-professeur à l'Ecole de Commerce de Toulouse.

Ces épreuves, qui comportent l'attribution des diplômes recherchés de l'Institut sténographique international, sont ouvertes à tous les sténos-dactylos sans distinction de systèmes.

Elles seront faites à tous les degrés de vitesses, aussi bien pour la sténo que pour la dactylo.

Il est prévu un droit d'inscription.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à Mme Sirven, professeur de sténographie à l'Ecole Supérieure de filles 5, quai de Brienne, Toulouse.

Anciens Combattants : Union Fédérale. — Tous renseignements utiles sont donnés aux anciens combattants pensionnés ou non, au siège de la Fédération Départementale, 11, rue Alexandre-Fourtanier sur les pensions d'invalidité, renouvellement des cartes de combattant, mutuelle-retraite, société de secours mutuels, crédit immobilier, veuves de guerre, ascendants, pupilles et orphelins de guerre.

Les permanences de la Fédération Départementale sont d'ailleurs organisées à cet effet comme suit :

Association de Toulouse. — Tous les jours de 10 h. à midi et de 15 h. à 19 h., le dimanche de 10 h. à midi, Maison de Mutilé, 11, rue Alexandre-Fourtanier.

Société de mutuelle-retraite. — Tous les jours de 14 h. 30 à 18 h. 30, Maison du Mutilé, 11, rue Alexandre-Fourtanier.

Société de secours mutuels. — Tous les jours de 10 à 12 h. et de 16 h. à 19 h., Maison du Mutilé ; le dimanche de 10 h. à midi.

Association des A. C. du Sud. — Le dimanche de 10 h. à midi au siège, 50, grand Café de l'allée Saint-Agne.

Fraternelle des Minimes. — Tous les dimanches de 10 h. à midi, au siège, 54, avenue des Minimes.

Association des A. C. de l'Ouest. — Tous les dimanches, de 10 h. à midi, au siège, salle Lépine, Patte d'Oie.

Association des veuves de guerre. — Tous renseignements utiles, Maison du Mutilé, 11, rue Alexandre-Fourtanier.

Association des ascendants de Toulouse et de la Haute-Garonne. — Tous renseignements utiles Maison du Mutilé, 11, rue Alexandre-Fourtanier.

Pupilles de la nation et orphelins de guerre. — Tous renseignements utiles tous les jours, 11, rue Alexandre-Fourtanier.

Union des A. C. des tramways. — Tous renseignements et cotisations, s'adresser au secrétaire, 75, avenue Honoré-Serres.

Amicale des A. C. et Mutilés des P.T.T. — Permanence tous les jours de 18 h. à 19 h., bar des P.T.T., 2, rue Rivals.

Cheminot anciens combattants P.-O. Midi. — Réunion générale le jeudi 8 juillet, à 21 heures, au siège, 11, rue Alexandre-Fourtanier.

Ordre du jour :

Compte rendu des congrès de Périgueux et Boulogne ;

Nomination d'un trésorier général.

Questions diverses.

Trouvailles. — Réclamer à M. Temery, 27, rue Ozenne, un porte-monnaie ; à M. Dayde, 4, rue Robespierre, un porte-monnaie ; à M. Lagarde, 20, rue Saint-Antoine-du-T, une bicyclette ; à M. Hoyois, 42 avenue de Lombez, des lunettes ; au café Larroque, 1, avenue de la Patte-d'Oie, une bicyclette.

COURONNES MORTUAIRES D. Costes
25, rue de Rémusat — Choix à domicile
Téléphone : 203-13

AVIS DE DÉCÈS

Madame Auguste TARBOURIECH ; Monsieur Auguste TARBOURIECH, docteur en Droit, ancien magistrat ; Monsieur et Madame Gaston GAUBAN et leur famille ; Monsieur et Madame Louis MARRASSÉ et leur famille ; Madame veuve Jean OURNAC ; Mesdemoiselles Anne et Suzanne OURNAC ; les familles BROUZES, BÉZIAT, BARTHEZ, DAGRAS, MARCAILHOU-D'EMERY ; Mademoiselle Maria FÉRAUD, sa fidèle servante, ont la douleur de vous faire part du décès de

Madame veuve XISTE-FAUROUX
née BROUZES

décédée dans sa 81e année, munie des sacrements de l'Eglise et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le lundi 5 juillet, à 8 heures, sur la paroisse Saint-Etienne.

On se réunira à la maison mortuaire, 1, rue de Languedoc.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

On ne reçoit pas. On s'inscrit.

Remerciements à l'église. Inhumation au cimetière de Daumazan (Ariège).

Pompes Funèbres Municipales
34, rue Pargaminières, Toulouse. Tél. 247-30

REMERCIEMENTS

Madame Auguste MARCEILLE, née BABUT ; Monsieur Georges MARCEILLE, avoué près le Tribunal Civil de Toulouse, et Madame, née COUGET ; Monsieur Pierre MARCEILLE et Madame, née DESPRÈS ; Mademoiselle Marie-Lucie MARCEILLE et Monsieur Jacques MARCEILLE, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Auguste MARCEILLE

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de vouloir bien trouver ici l'expression émue et reconnaissante de leurs sincères remerciements.

Le service de neuvaine sera célébré dans la plus stricte intimité.

Pompes Funèbres Générales
7, rue Lafayette. — Téléphone 210-36

AVIS D'ANNIVERSAIRE

La famille COUPAUD a l'honneur de faire part de la messe anniversaire pour le repos de l'âme de leur père regretté

Blaise COUPAUD
Retraité de la Caisse du Crédit Municipal

qui sera célébrée à 10 heures, le lundi 5 juillet, en l'église de Lasbordes.

DESINFECTION MODERNE, 35, rue des Récollets. T. 497-95. Après décès ou maladie, assainissez appart. lit... linge. Service spécial rapide pour linges de malade.

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

ÉTAT CIVIL de TOULOUSE

Naissances des 1er et 2 juillet

Henriette Maury, impasse Delpy, chemin Lapeyrade.
Raymond Maux, rue du Férétra, 110.
Jacqueline Saint-Blancat, rue des Blanchers, 18.
Paulette Sicard, quai de Tounis, 34.
Christiane Maleure, avenue Camille-Pujol 100.
Dominique Parisot, allées Albert-Thomas, 9.
Pierre Rubette, rue Maran, 41.
Manuel Amador, rue des Novars, 78.

Mariages des 1er et 2 juillet

Alphonse Boni, rue des Roziers, 4, et Rose Galon, rue de la Madeleine, à Gaillac (Tarn).
Maurice Duchêne, soldat en garnison à Reims, et Marie-Louise Loubet, s. p., à Lardenne, chemin des Vitarelles, 193.
Georges Vallinot, coupeur chemisier, boulevard Deltour, 53, et Fernande Delmas, s. p., rue des Moulins, 19.
Albert Ladrix, agent d'assurances, rue de la Trinité, 17, et Christiane Larnaudie s. p., rue des Marronniers, 12 bis, à Paris (XVIe).
Pierre Ira, employé, rue Traversière-Berjeaud, 3, et Marcelle Bernard, couturière, rue des 3-Banquets, 5.
Jean Castaing, marin, à Gujan-Mestras (Gironde), et Madeleine Palacios, coiffeuse, rue Palaprat, 30.
Jean Freixanet, artisan, rue des Pénitents-Blancs, 13, et Amélie Marnier, coupeuse en confection, rue Alfred-Duméril, 31.
Denis Bonnet, boulanger, grande rue Saint-Michel, 87 et Rose Monfraix, dactylographe, chemin du Préfet, 25.
Jean Hisbacq, employé de chemins de fer, à Béthesy-Saint-Pierre (Oise), et Andrée Vié, s. p., rue Saint-Eloi, 2.
Paul Lathes, garçon de café, rue du Peyrou, 17, et Juliette Dupont, s. p., rue Saint-Etienne, 19.
Gabriel Darolles, ingénieur, rue Sainte-Mélanie, 7, et Louise Jourdeau, s. p., boulevard de la Pescadoure.

Décès des 1er et 2 juillet

Eugénie Sacarrau, veuve Raynaud, 84 ans, rue Saint-Bernard, 20.
Marie Déjean, épouse Cot, 61 ans, rue du Férétra, 111.
Catherine Vergé, veuve Gouzy, 75 ans, rue Lordat, 15.
Marie Gayrou, veuve Salvayre, 89 ans, place Matabiau, 13.
Jeanne Faure, veuve Valentin, 45 ans, rue Héliot, 25.
Baptiste Bernès 80 ans, Côte-Pavée, 126.
Théodule Sirchis, 10 mois, rue Saint-Dominique-du-Busca, 6.
Marie Lacroix, veuve Branel, 97 ans, rue des Récollets, 36.
Joséphine Clarac, veuve Murat, boulevard d'Artillerie, 12.
Marie Vidal, veuve Dauban, 87 ans, rue Jonas, 12.
François Pinaud, 68 ans, rue d'Antipoul, 21.

EN BANLIEUE

RAMONVILLE-SAINT-AGNE
LES BOURDETTES

Fête de grand air, théâtre. — De toutes parts, pression a été faite sur les organisateurs de la très belle fête donnée à Ramonville-Saint-Agne, pour ouvrir à nouveau à l'afflux des visiteurs, le parc de M. Mestre.

Ce soir, à 14 heures, vous trouverez sous les ombrages, du repos utile; utile, puisqu'une diversité de comptoirs offrira à vos désirs des objets de valeur à des prix dérisoires.

Cédant à la manie actuelle, certains ont appelé cette journée, la journée du « Ridiculprix ».

Des enchères, américaines par leur présentation, françaises par leur gaîté, vous donneront l'ocasion d'obtenir des lots de grande valeur, soit pratiques, soit artistiques.

E n'oubliez pas nos représentations à succès.

Départs d'Esquirol par l'autobus 62 chaque demi-heure. Retour jusqu'à 21 h. 30.

Les Courses dans la Région

A CASTELSARRASIN

(4 juillet).

Aujourd'hui dimanche, à 14 heures 30, première journée de courses de chevaux sur l'hippodrome de Marchès.

Demain lundi, à la même heure, seconde réunion.

Voici les partants probables dans les diverses épreuves de lundi :

Première course : *Prix de la Société d'Encouragement (galop).* — *Le Bambou* à M. Camentron; Brise Cœur, à M. U. Créange ; Briala à M. Prat; Ilhéri et Domezain à M. de Saint Jayme ; Esquirol à M. de Seynes Larlenque ; Bonne Amie II, à M. Villemain.

Deuxième course : *Prix de la Ville et du Conseil Général*, (trot monté ou attelé). — Gondolier IV et Helder II (2.400) à M. Decamps ; Hommage (2.400); à M. Ransou; Kindly (2.400) à M. Semeillon; Joly Lulu M. (2.400) à M. Pujol ; Hatiade (2.400); à M. Bessey; Ianina II (2.400) à M. Buchs; Isanema (2.425) ; à M. Saint Agué ; Georges the Great (2.425) à M. Brégal; Galant II (2.425) à M. Daubian ; Fleury IV (2.425 à M. Delteil ; Juanita IV (2.425) à M. Breton ; Forézien (2.425) à Mme Fournier; Hérostrate (2.425); à M. Jacquemin ; Junipérus (2.450) à M. Laforgue ; Haké (2450) à M. Pujol ; Echec (2.450) à M. Lasbasts; Intermède II (2.450) à M. Bouas; Gondar (2.475) à M. Vern ; Héremoine (2475) à M. Lagarde ; Kiss Lulu (2475) à Mme Semeilhon ; Hermite II (2500) à M. Prat; Franklin (2500) à M. Masson ; IFers (2500) à M. Saint Agué ; Fanny Port (2525) à M. Dussouy.

Troisième course :: *Prix de la Société d'Encouragement de la Société hippique (galop).* — Good Luck à M. Coumarquis de Pontevès ; Mantille à M. Prat; Favorite V à M. de Seyne Larlenque; Duc de Berlinguet et Midinette Amour à M. Jacquemet ; Dolmon au zinet; Bragance à M. Créange ; Sans III à M. de Watrigant.

Quatrième course : *Prix de Mar*- B à M. Prat; L'homme Libre à M. Sémeilhon ; Kine à M. Bouas ;

2875 m.: Iosy Beil à M. Daubian ; Gange à M. Castet ; Iana C à M. Dussouy ; Témagie à M. Rode ; Jim à M. Ransou ; Amadriade à M. Prat; Juarès S à M. Laborde ; Kiq à M. Masson ; Le Neuf Bourg à Mme Pujol ;

2.900 mètres : Jugalis à M. Ferbeyre; Mirie à M. Castet ; Jarnac III à M. Decaens ; Gewelery à M. Delrieu ; Khaled II à M. Bessey.

2.925 m.: Ismailieh à M. Jolibert ; Juventas à M. Richard ; Helder II à M. Decaens ; Jamas à Mme Semeilhon; Justice II à M. Pujol;

2.950 m.: Karoly III à M. Masson; Forézien à Mme Fournier:

2.975 m.: Ypres à M. Pujol ; Gondolier III à M. Saint Agué ; Helyette Leyburn à M. Jacquemin ;

3.000 m.: Junipérus à M. Laforgue.

Cinquième course : *Prix du Sweepstake du Grand Prix de Paris* (trot attelé). — 2.700 mètres : Lydia IV à M. Castet ; Kathline à M. Castet ; Kind Land à M. Decaens ; Kilmène II à M. Pailhès ;

2.725 mètres : Katucha T à M. Saint Agué ; Lérida A à M. Laborde ; Kermesse XI à M. Brégal ; Juvenesco à M. Ferbeyre ; Juge de Paix a M. Idrac; Cagna B à M. Prat ; Kounti à M. Pujol : Kine à M. Bouas ; Ion III à M. Vianès.

2.750 mètres : Jour d'Amour à M. Prat ; Kappa II et Kip à M. Masson; Kéno à Mme Semeilhon ; Lanténor à M. Bessey ; Littoria à M. Bouas ; Hésitation III à M. Vianès ; Jamiano à M. Saint Agué;

2.775 m : Iosy Bell à M. Daubian ; Iana C a M. Dussouy ; Le Neuf Bourg à Mme Pujol

Sixième course : *Prix des Dames* (haies). — Dissident et Retro à M. Etchepare ; Princesse Gar à M. Maraval; Chiqué à M. de Niort ; Ophélie et Ostrogot à M. de Seynes Larlenque.

Dernière Minute

LA GUERRE D'ESPAGNE

LES NATIONALISTES BOMBARDENT LES COTES ORIENTALES

Londres, 3 juillet.

On mande de Valence que ce matin, à 4 h. 30, sept avions nationalistes ont lancé cinquante bombes sur Sagonte, à 25 kilomètres au nord de Valence, sans faire de victimes.

D'autre part, on mande de Tarragone que vers 7 h. 15, un navire nationaliste a bombardé divers points de la cote catalane, au sud, entre Tarragone et Antafulla. Une trentaine de coups de canon auraient été tirés sans faire de victime, les projectiles n'ayant produit que des dégâts matériels de peu d'importance.

UN ACCORD FRANCO-ANGLAIS SUR L'EVACUATION DES REFUGIES DE SANTANDER

Les milieux officiels anglais annoncent qu'à la suite des consultations entre les gouvernements britannique et français au sujet de la question des réfugiés, les dispositions suivantes seront prises par la France :

Le gouvernement français donnera aux réfugiés basques venus de Santander le droit de passage sur le territoire français pour leur permettre de se rendre en d'autres points du territoire espagnol aux conditions suivantes :

1° Que les autorités de Santander auront préalablement communiqué la liste des réfugiés qui seraient embarqués à destination de la France;

2° Aucun homme en âge de porter les armes ne serait à bord des bâtiments chargés de l'evacuation. Tout homme en état de porter les armes serait immédiatement debarqué.

Le gouvernement britannique a, d'autre part, exprimé l'espoir auprès des autorités basques que ces dernières sauraient reconnaitre les efforts faits par la Grande-Bretagne et la France pour la protection de la population civile, en permettant aux otages actuellement detenus à Santander, de bénéficier également des mesures d'évacuation.

VINGT-SIX ECCLESIASTIQUES BASQUES ONT ETE ASSASSINES

Saint-Sébastien, 3 juillet.

« La Voz de Espana », publie aujourd'hui une liste de 26 ecclésiastiques qui ont été assassinés par les anarchistes, tant à Bilbao, que dans les environs de la capitale de la Biscaye.

Les Congrès

Le Congrès international des sépultures militaires

Paris, 3 juillet.

Le Congrès International des sépultures militaires ,qui groupe 22 nations, s'est tenu à Paris.

Les congressistes ont été réunis à la Salle des Maréchaux, au ministère de la Guerre, par M. de Tessan, sous-secrétaire au ministère des Affaires étrangères, délégué du gouvernement.

L'intendant général Vincensini présenta au Congrès un exposé synthétique de toutes les mesures prises actuellement en France, pour assurer la sépulture des trois millions d'anciens combattants de tous pays, tombés sur le territoire national.

Les représentants de l'Italie et de l'Allemagne ont remercié les personnalités françaises de l'accueil particulièrement cordial, qu'ils ont reçu en France et ont invoqué le travail effectué en commun dans le parfait esprit de camaraderie pour réaliser la tâche que se donne dans les divers pays, le service des sepultures militaires.

A l'Exposition

INAUGURATION DE PAVILLONS

Paris, 3 juillet.

M. Chapsal, ministre du Commerce, a inauguré ce matin en présence du prince et de la princesse Nicolas de Grèce, le pavillon de la Grèce, situé avenue Ferdinand Ier de Roumanie, en face de la porte Albert-de-Mun.

— Le pavillon de la ville de Cologne, qui s'élève à l'ombre du pavillon de l'Allemagne et étend sur les bords de la Seine une agréable terrasse fleurie, a été également inauguré ce matin par M. Ruppel, commissaire général pour l'Allemagne.

L'HEURE D'OUVERTURE

Paris, 3 juillet.

A partir de lundi prochain, 5 juillet, l'heure d'ouverture de l'Exposition est fixée à 9 h. 30.

Le prix de Rome de Musique

Paris, 3 juillet

Pour le concours de Rome de musique, l'Académie a décerné les prix suivants :

Grand Prix, à M. Serventi, né à Alger le 24 février 1907.

Premier second prix à M. Lantier, né à Marseille le 30 avril 1910. Tous deux sont élèves de Russer.

2e second prix : à M. Lavagne, né à Paris le 12 juillet 1913, élève de Ducasse

Les prochaines grandes manœuvres italiennes

Rome, 3 juillet.

Les grandes manœuvres, à la fois terrestres, navales et aériennes, qui se dérouleront au mois d'août, dans la partie occidentale de la Sicile, et qui auront pour thème un débarquement de troupes, sont dès maintenant commentées.

La Sicile est représentée comme le centre veritable de la defense de l'Italie. Le choix de ce secteur confirme, d'après le « Popolo di Roma », l'importance de la nouvelle situation générale politico-stratégique créée pour l'Italie par la conquête de l'Ethiopie.

L'Italie a, en effet, repris d'une façon concrète la mission méditerraneenne que lui impose sa situation géographique Le centre de la puissance militaire de la péninsule se déplace nécessairement vers cette zone. Il suffit de dire que la Sicile borde le Grand Canal qui est le passage obligatoire entre la Méditerranée occidentale et la Méditerranée centro-orientale.

L'hydravion « Clipper III » tente le vol transatlantique New-York-Southampton

New-York, 3 juillet

Piloté par le capitaine américain Harold Gray, l'hydravion « Clipper-III » a quitté aujourd'hui le port de New-York pour effectuer un vol expérimental entre les Etats-Unis et l'Angleterre (port de Southampton), en vue de l'établissement à brève échéance d'un service aérien régulier entre l'ancien et le nouveau Continent.

Le Panaméricain « Clipper » a atterri à Shediac Bay à 10 h. 52, heure locale.

Il est reparti pour Terre-Neuve à 13 h. 19 (heure locale).

Il y est arrivé à 17 h. 49.

A l'Académie des Sciences morales et politiques

Paris, 3 juillet.

L'Académie des sciences morales et politiques a décerné, cet après-midi, en comité secret, les prix suivants :

Le prix Gégner (4.500 francs), a été attribué à Mme Develshauvers, veuve d'un professeur de psychologie à l'Institut catholique de Paris.

Le prix Catenacci (4.000 francs), est partagé : 2.000 fr au livre : « En Espagne », de M. Maurice Legendre, directeur adjoint de la Casa Velasquez à Madrid ; 2.000 francs à M. Kammerer, ambassadeur de France, pour ses ouvrages sur « La Mer Rouge et l'Abyssinie depuis l'antiquité ».

Une récompense de 1.000 francs est accordée sur le prix Marcel-Flach, à Richerateau, professeur au collège de Semur, pour son livre : « Le rôle politique du professeur Coch ».

Un projet de désarmement des forces aériennes

Washington, 3 juillet.

De source autorisee, on annonce que M. Roosevelt etudierait un projet d'accord international de désarmement des forces aériennes, dont M. Norman Davis serait l'auteur. Ce projet, dit-on, aurait été accueilli favorablement par les capitales européennes, à l'exception de Rome.

Les détails de ce projet sont tenus secrets, mais certaines personnes bien informées assurent que M. Van Zeeland en a pris connaissance durant sa visite à Washington.

CYCLISME

Le Grand Prix de Paris

Bonnorond, champion de France militaire sur piste

Paris, 3 juillet.

La deuxième journée du Grand Prix Cycliste de Paris s'est déroulee a la Cipale, devant un nombreux public.

Resultats : Finale du championnat de France militaire sur piste 1.000 mètres : 1 Bonnorond ; 2. Dolivet ; 3. Rocher.

Prix Lapize (cinq kilomètres) : 1. Pecqueux ; 2. Dayen ; 3. Horner.

Grand Prix de Paris amateurs. — Series eliminatoires disputees sur 600 metres. Les series sont remportees par Pola, Avram, Courlay, Vandenwyer, Barateau, Rigori, Chrétien, Leene. Tous ces coureurs sont qualifiés pour l'épreuve finale.

Dans la troisième serie, Courlay a elimine Pierre Georget, favori de l'épreuve.

Prix de l'Esperance, épreuve de repêchage du Grand Prix de Paris 600 mètres. — Les séries sont gagnees par Falk-Hansen, Jezo, Merkens, Dewinter, Van der Linden, Rampelberg.

Première demi-finale : 1. Jezo ; 2. Falk Hansen ; 3. Van der Linden.

Deuxième demi-finale : 1. Merkens ; 2 Dewinter ; 3. Rampelberg.

Finale : 1. Jezo ; 2. Merkens.

Le Français Jezo se qualifie pour disputer la demi-finale du Grand Prix de Paris demain.

Poursuite par équipes amateurs. — Se sont qualifiés pour les demi-finales les équipes suivantes :

V. C. Levallois, C S. International, Pédale Charentonaise et equipe de la Gironde.

Prix Hourlier-Comes (trente kilomètres à l'américaine) : 1. Richard-Pecqueux, en 40' 48" 1/5 ; 2. Tonnelier-Magdelaine, à 250 mètres ; 3 Merkens-Hurtgen ; 4. à un tour, Jezo, frères ; 5. Falk-Hansen-Dayen.

NATATION

France-Allemagne

CARTONNET UNIQUE VAINQUEUR FRANÇAIS

Darmstadt, 3 juillet.

Voici le résultats du match France-Allemagne de natation :

100 mètres nage libre : 1. Fischer (Allemagne), 1' 2" ; Nakache (Français), 1' 1" 1/10 ; 3. Heibel (Allemagne); 4 Diener (France).

200 mètres brasse (dames) : 1. Mlle Wollschlaeger (Allemagne), 3' 05" 5/10; 2 Heidemann (Allemagne), 3' 14" 8/10; 3. Letellier (France), 3' 20" 4/10 ; 4. Guth (France).

100 mètres dos dames : 1. Mlle Stolte (Allemagne), 1' 23" 6/10 ; 2. Heins (Allemagne), 1' 24" ; 3. Motto (France), 1' 26" 6/10 ; 4. Seignol (France).

400 mètres nage libre dames : 1. Mlle Schmitz (Allemagne), 5' 47" 5/10 ; 2. Halbsguth (Allemagne), 5' 49" 2/10 ; 3. Fleuret (France), 6' 0" 9/10 ; 4. Mazières (France).

Plongeon du tremplin. — 1. Heinze (Allemagne), 101 points 44 ; 2. Hanselmann (Allemagne) 97 points 86 ; 3. André (France), 74 points 13 ; 4. Pinel (France).

100 mètres brasse : 1. Cartonnet (France), 1' 14" 4/10 ; 2. Jeina (Allemagne), 1' 16' 3/10 ; 3. Sietas (Allemagne); 4 Benoit (France).

100 mètres dos : 1. Schlauch (Allemagne), 1' 9" 6/10 ; 2. Schwarz (Allemagne) 1' 11" 7/10 ; 3 Noual (France), 1' 15" 2/10 ; 4. Taieb (France).

Plongeon de haut vol : 1. Weiss (Allemagne), 122 points 69 ; 2. Stock (Allemagne), 111 points 41 ; 3. Heinkele (France), 99 points 97 ; 4. Lemaitre (France).

1.500 mètres nage libre : 1. Arendt (Allemagne), 20' 0" 2/10 ; 2. Freese (Allemagne), 20' 35" ; 3. Talli (France), 21' 35' 6/10 ; 4. Dhaze (France).

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

INFORMATIONS COMMERCIALES

MARCHÉS COMMERCIAUX

FRUITS ET PRIMEURS

AIGUILLON, 3 juillet. — Comme toujours notre marché du samedi n'a été gratifié que d'un très faible apport de pêches. Les cours ont oscillé entre 180 et 210 fr. les 50 kilos poids net.

MONTAUBAN, 3 juillet. — Marché du gros Pêches, 1.600 plateaux, vendues de 3 à 4,50 le kilo ; prunes monsieur, 3.000 kilos, de 3 à 3,25 le kilo ; prunes caillabottes, 2.000 kilos, de 2 à 3 fr. le kilo ; artichauts, 1.000 douzaines, de 2 à 3 fr. la douzaine ; asperges, 50 demi-bottes de 4 à 4,50 la demi-botte ; haricots en grains, 1.500 kilos, de 3 à 3,50 le kilo ; haricots fins, 2.000 kilos, de 4 à 4,50 le kilo ; pommes de terre, de 4.000 kilos, de 0,80 à 1 fr. le kilo ; cornichons, 200 kilos, de 2,25 à 2,50 le kilo ; pois, 100 kilos, de 2 à 2,50 le kilo ; fraisards, 50 kilos, 5 fr. le kilo ; salades, 8 à 12 fr. la douzaine ; carottes, de 8 à 14 fr. la douzaine de paquets ; oignons, 1 à 1,50 le paquet ; radis, 5 fr. la douzaine ; céleris, 8 à 12 fr. la douzaine ; choux, de 1 à 2 fr. suivant grosseur ; poireaux, de 4 à 6 fr. la douzaine de paquets.

VILLENEUVE-SUR-LOT, 3 juillet. — Haricots verts, 140 fr. ; pêches, 200 à 250 fr. ; tomates, 175 fr. le tout les 50 kilos ; artichauts, 5 fr. la douzaine ; asperges, 4 fr. la botte ; piments, 1.20 la douzaine ; ail, 2 fr. les 12 têtes ; artichauts, 2 à 3 fr. la douzaine ; asperges 4 à 5 fr la botte ; carattes de 12 à 16 fr. la douzaine de paquets ; céleri, 10 à 11 fr. la douzaine de pieds ; cerises, 2,50 le kilo ; chicorée, 5 à 6 fr. la douzaine ; choux, 1 à 1,25 lapièce ; citrouilles, 1,25 la livre ; échalottes, 1 fr. la livre ; escarolles, 3 à 4 fr. la douzaine; fleurs, 1 fr. le bouquet ; haricots verts, 140 fr. les 50 kilos ; herbes, 1 fr. la livre ; laitues, 8 à 10 fr. la douzaine ; navets 3 à 4 fr. la douzaine ; oignons, 4 à 6fr. les 12 paquets ; pêches, 200 à 250 fr. ; poires, 150 à 200 fr. ; pommes de terre, 60 à 70 fr., le tout les 50 kilos ; salsifis, 3 à 3,50 la botte ; tomates, 1.50 la livre.

RESINEUX

SAVANNAH, 3 juillet. — Essence de térébenthine, marché clos.

LONDRES, 3 juillet. — Térébenthine : Calme. Disponible, 37 vendeurs. — Résine : Calme. Américaine : B, 19 5/8; F, 20 1/4; G, 20 1/4; H, 20 1/4; N, 20 1/4; WW, 22 1/2. Française : FG, 20 1/2; WW, 21 1/4.

DAX, 3 juillet. — En application du décret du 2 juillet 1937, interdisant de pratiquer pour les marchés de gros des prix supérieurs à ceux du 28 juin 1937, les participants du marché de Dax décident, après discussion, d'appliquer les cours du 28 juin jusqu'à nouvel avis du ministre de l'agriculture, auquel ils vont en référer par la voix de leur syndicat. En raison des circonstances actuelles la commission décide qu'il n'y a pas lieu d'établir un cours Poteaux de mine, 90.

FOURRAGES

PARIS, 3 juillet. — Paille de blé : 1re qualité, 195 fr.; 2e qualité, de 175 à 185 fr.; 3e qualité, de 160 à 170 fr. — Paille de seigle : 1re qualité, 185 fr.; 2e qualité de 165 à 175 fr.; 3e qualité de 150 à 160 fr. — Paille d'avoine : 1re qualité, 215 fr.; 2e qualité, de 195 à 205 fr.; 3e qualité, de 180 à 190 fr. — Foin : 1re qualité, 245 fr.; 2e qualité, de 215 à 235 fr.; 3e qualité, de 185 à 210 fr.. — Luzerne : 1re qualité, 245 fr.; 2e qualité, de 215 à 234 fr.; 3e qualité, de 185 à 205. — Regain : 1re qualité, 235 fr.; 2e qualité, de 205 à 225 fr.; 3e qualité, de 175 à 195 fr. Cours inchangés. Tendance ferme.

VINS ET ALCOOLS

PERPIGNAN, 3 juillet. — Cours de la Chambre de commerce : vins rouges de 8°5 à 9 degrés, de 14 fr. 50 à 14 fr. 75 le degré; de 9°5 à 12 degrés, de 14 fr. 25 à 13 fr. 50 le degré, selon délai de retiraison.

CEREALES

CHICAGO, 3 juillet. — Blé dur d'hiver n. 2, disponible incoté; n. 3, incoté; juillet, 125 3/4 125 1/2; septembre 127 1/7 136 7/8; décembre, 128 5/8 128 1/4; maïs, bigarré n. 2, disponible, 126; juillet, 125 1/2; septembre, 112 1/4; décembre, 81 3/8. ancien contrat juillet, 123 1/2; avoines, juillet, 44 1/4; septembre, 39 7/8; décembre, 41 1/4; seigles n. 2 disponible, incoté; juillet, 91 5/8; septembre, 90 1/2 90 5/8; décembre, 98 3/8; orges, incoté.

WINNIPEG, 3 juillet. — Blés, juillet, 148 7/8; octobre, 139 3/4; décembre, 136 7/8; seigles, juillet, 142 3/8; octobre, 105 3/4; décembre, 103 1/4; avoines, juillet, 64; octobre, 55 1/2; décembre, 53; orges, juille, 72; octobre, 69 5/8; décembre, 68 7/8.

SUCRES

LONDRES, 3 juillet. — Tendance facile : vendeurs, acheteurs : juillet, 6/9 6/7 1/2; août, 6/8 payé; décembre, 6/8 1/4 6/8; mars, 6/10 6/9 3/4; mai, 6/11 payé.

METAUX

NEW-YORK, 3 juillet. — Clos, lundi clos.

Articles de Papeterie
DE BUREAU ET D'ÉCOLIER
Courants et de Luxe
qualité supérieure
VENDUS AUX PLUS BAS PRIX
GRAND CHOIX POUR CADEAUX
PAPETERIE CENTRALE
35, Rue d'Alsace-Lorraine
Hall de l' "Express"

AVEZ-VOUS PENSÉ A PARTICIPER AU PROCHAIN TIRAGE DE LA
loterie nationale

titre exceptionnel le 12 mai 1937. Le solde du dividende, soit 10 francs brut par action, diminué du solde des impôts résultant des diverses lois de finances, est payable depuis le 1er juillet 1937.

Le président a mentionné que l'activité des affaires en cours des premiers mois de la présente année, a continué à s'accroître non seulement par suite de la hausse des prix de vente mais en raison de l'augmentation du tonnage livré.

L'assemblée extraordinaire tenue ensuite a régularisé l'augmentation du capital de 90 millions de francs, portant le fonds social à 220 millions de francs.

L'AIR LIQUIDE

L'assemblée a approuvé les comptes de 1936 dont le solde créditeur du compte de profits et pertes ressort à 55.016.3494 francs contre 49.705.534 fr. pour 1935. Une somme de 16.397.004 fr. contre 17.508.698 francs est portée aux amortissements. Le bénéfice net s'établit à 38.619.345 fr. contre 32.196.835 fr. Solde disponible : 40.948.948 fr. contre 34.496.828 francs. Dividende, payable à dater du 1er juillet : 32 fr. 50 par action et 74 fr. 995 par part.

Le solde créditeur s'entend, après déduction, d'une part, de provisions et de dépréciations d'inventaire et notamment d'une dépréciation de 7.515.998 fr. sur le portefeuille et défalcation faite, d'autre part, des frais généraux et charges sociales pour 12.746.236 francs contre 10.704.802 francs, puis des charges obligataires : 3.772.240 francs contre 4.336.377 francs.

L'assemblée a réélu administrateurs MM. Edmond Deschars et François Vernes, administrateurs sortants.

L'assemblée extraordinaire tenue ensuite a vérifié la sincérité de l'augmentation du capital de 81.600.000 francs à 122 millions 400.000 francs.

Il a été déclaré à cette assemblée que les actions nouvelles seront délivrées en novembre prochain ; c'est à ce moment que la cotation sera demandée.

Carnet de l'Actionnaire

ACTIONS

Résumé des principales notes parues au Bulletin des annonces légales obligatoires.

Société artésienne de force et lumière. — Emission au pair et admission éventuelle à la cote de la Bourse de Lille de 100.000 actions nouvelles de 100 francs, jouissance 1er juillet 1937, une nouvelle pour 5 anciennes. Souscription du 30 juin au 31 juillet.

Société indochinoise forestière et des allumettes. — Emission à 110 francs et cotation en bourse de 30.000 actions nouvelles, n° 91.041 à 121.040, jouissance 1er janvier 1937. Remises dans la proportion de 30 nouvelles pour 91 anciennes.

Crédit Foncier de l'Indochine. — Introduction à la Bourse de Paris des 90.000 actions nouvelles de 250 fr., attribuées à l'Union Immobilière Indochinoise en représentation de ses apports.

MODES ET ACTUALITÉS

FÉMININES

La Mode aux Courses

Un groupe d'élégantes très remarquées.

En pleine Mode

Les journées plus que fraîches, franchement froides, qui ont entouré la Grande Semaine et les files qui lui font cortège, nous ont amené l'élégance de ravissantes fourrures d'été. Les renards y ont fait une rentrée triomphale, et pas tout seuls Au grand steeple d'Auteuil, où on claquait des dents, nous avons vu des choses ravissantes, dont certaines abordables pour les simples mortelles.

Sur des robes et des manteaux d'un brun chaud, presque clair, on vit de belles fourrures, mais disons tout de suite que sur des robes claires, on vit des manteaux de ce brun nouveau, et sur une robe de cette teinte, on admira un manteau de soie rose ornée de renard; sur des robes noires, de très jeunes femmes arborèrent, presque pareils, d'amusants petits paletots droits, tous raides, en gros grain; certains étaient rose pâle, d'autres bleu ciel; d'autres encore d'un mais très doux. Cela ressemblait, en beaucoup plus cher, à des paletots de piqué.

Mais revenons à nos fourrures. Deux partis se sont trouvés en présence : celui des colets de renard argentés et celui des petites, toutes petites capes en vison. Les premiers sont plus nombreux et les secondes plus nouvelles.

Un ravissant collet est formé de bandes de vison montées sur mousseline, ce qui donne un effet de légèreté et de souplesse vraiment délicieux. Egalement en vison, un grand collet arrondi devant et plongeant derrière. Les longs colets de renards, si souples eux aussi, et si élégants sur des robes claires, ont eu beaucoup de succès. On a même vu, et admiré, un grand collet de singe noir un peu étonnant d'aspect. N'oublions pas que le singe est réputé fourrure d'été.

Très originale aussi, une longue redingote de drap blanc, soulignant une ligne longue et svelte et terminée, à l'encolure, par deux grands revers d'astrakan. C'est une idée qui n'est pas très difficile à créer.

Tout ceci est de la très haute élégance et nous pourrions mettre sous chacun de ces modèles le nom d'une femme de la société aristocratique. Il ressort de là, une fois de plus, que la mode est très éclectique.

Comme nous l'avons dit, les renards — un seul ou deux réunis dans le dos — qu'on disait abandonnés, se portent plus que jamais

Quant aux petites capes, presque toutes les femmes en ont une en ce moment. A défaut de vison, on la fait en poulain très souple, voire en loutre rasée; tout cela revenant au lapin, ce qui n'est pas ruineux. Regardons bien si nous n'avons pas une jaquette un peu usagée dans laquelle un tourneur au prix d'été, ou même une couturière intelligente, pourrait nous trouver à peu de frais la cape'te désirée, qui nous donnera, dans la fraîcheur des soirs d'été, une bonne chaleur dans le dos. On peut la doubler d'un tissu fantaisie, la réveiller d'une fleur. Je ne conseille pas de faire de grosses dépenses pour la réaliser, car, certainement, la confection s'emparera vite de ce joli vêtement.

On les fait assez longues dans le dos, descendant bien jusqu'à la taille et remontant devant, ou on abat les coins dans un arrondi. On les maintient par un double bouton de fantaisie On en fait aussi en peluche mitant la fourrure mais je trouve cela laid et lourd.

— *May MOBOSC.*

LES TOILETTES « A SENSATION »

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

Aujourd'hui à Monthléry
La consécration de la formule sport

Talbot, Bugatti, Delahaye et Delage aux prises dans le Grand Prix de l'A.C.F.

C'est aujourd'hui que se dispute, sur le circuit routier de l'autodrome de Monthléry, le Grand Prix de l'A. C. F.

L'épreuve la plus ancienne du monde, au palmarès de laquelle figurent les noms des plus grands champions, va connaître cette année encore un très grand succès. Car bien rarement une course ne s'est présentée aussi indécise dans son issue et l'imprévu qui l'entoure ne sera pas le moindre attrait de la première manifestation française de sport automobile.

On sait que depuis deux ans, l'A. C. F. a renoncé à l'application pour son Grand Prix de l'actuelle formule internationale; ce sont ses dirigeants, qui ont lancé le mouvement en faveur de la voiture de sport et cette année encore le Grand Prix est réservé aux seules voitures des sport. Mais ce sera la dernière fois, comme c'est la dernière fois que nous assistons en France, cette année, avec les différents Grands Prix organisés par les Automobile Club régionaux (Pau, la Marne, le Comminges, etc...), aux démonstrations des voitures ainsi nommées, car les voitures de sport ont naturellement évolué dans le sens de la formule qui sera applicable dans les différents Grands Prix Internationaux dès l'année prochaine et cela pour une durée de trois ans.

La formule internationale qui entrera prochainement en vigueur ouvre, en effet, les Grands Prix de vitesse pour voitures de course à deux catégories aux possibilités théoriquement identiques, d'une part, voitures munies d'un compresseur, mais cylindrée limitée à trois litres ; d'autre part, voitures sans compresseur avec cylindrée maximum portée à 4 l. 500.

On comprend dès lors tout naturellement comment nos constructeurs, grâce à la formule sport qu'on leur a imposée en France, ont été amenés à travailler la seconde solution, soit un 4 l. 500 sans compresseur, ils arrivent aujourd'hui à cette cylindrée limite et leurs voitures, sans doute baptisées encore « sport », cela à cause des différents accessoires qu'elles sont tenues de présenter, sont en fait parfaitement conformes aux exigencels de la définition pour voitures de course, formule 1938, 1939, 1940. La formule sport que nous connaissons aura donc atteint un but pleinement utile et de grande portée, puisque ayant obligé les constructeurs français à travailler longtemps à l'avance une formule où ils ont déjà obtenu des résultats surprenants, elle leur permettra d'être fin prêts dès les premières courses de 1938 pour affronter la compétition internationale où nous pouvons escompter déjà des résultats flatteurs.

Mais gardons-nous d'anticiper et voici d'abord le Grand Prix de l'A. C. F. qui se révèle d'un intérêt majeur, puisqu'il va nous permettre d'assister au début en course des nouvelles Bugatti et des nouvelles Delahaye en tous points conformes à la formule que nous avons définie ci-dessus. Les unes comme les autre sont des 4 l. 500 de cylindrée, sans compresseur bien entendu ; les Delahaye ont un moteur de douze cylindres ; chez Bugatti, le châssis a été particulièrement travaillé et on nous dit que la partie la plus haute de la voiture ne dépassera pas la hauteur de 80 centimètres au-dessus du sol.

Bugatti a engagé deux voiture qui seront au départ avec S. P. Wimille et Robert Benoist ; l'Ecurie Bleue qui, on le sait, représente officiellement Delahaye, aura trois voitures confiées à René Dreyfus, Schell et Carrière. On ne saura qu'au tout dernier moment combien il y aura de nouvelles 12 cylindres au départ, ce qui est certain c'est que Dreyfus aura en mains la dernière née des Delahaye, au volant de laquelle il a déjà effectué plusieurs essais et couvert un tour de piste de Montlhéry à la vitesse moyenne de 217 kilomètres. S'il n'y avait qu'une seule des nouvelles Delahaye que l'on prépare, Schell et Carrière pilo teraient les modèles qui nous sont connus.

Talbot, dont les dernières créations ne seront sans doute pas prêtes avant la fin de l'année, court avec le modèle vainqueur à Tunis et à Marseille, voiture de grande qualité, capable de vitesse élevée, supérieure à celle jusqu'ici atteinte par Bugatti et Delahaye, au surplus voiture maintenant parfaitement endurante.

Les quatre voitures de la maison sont pilotées aujourd'hui par Sommer, Chiron, Divo et l'Italien Comotti ; c'est dire que leurs chances sont grandes.

A Bugatti, Talbot et Delahaye vient s'ajouter cette fois-ci le nom de Delage, tant de fois victorieux. Delage a engagé la voiture qui fit merveille aux 24 heures du Mans ; c'est une 12 cylindres qui présente la particularité d'être carrossée en conduite intérieure. M. Delage se défend de vouloir lutter avec Bugatti, Talbot et Delahaye ; pour lui, il s'agit d'une simple démonstration. Gageons que la démonstration sera de grande qualité.

On conçoit donc pourquoi le Grand Prix de l'A. C. F. s'annonce passionnant : que feront les nouvelles Bugatti, les nouvelles Delahaye ? Qui l'emportera ? Autant de questions auxquelles il est impossible de répondre.

Cependant, l'expérience nous enseigne que jamais une voiture, qui en est à sa première démonstration publique, ne remporte la première place ; trop d'impondérables jouent et une mise au point est toujours nécessaire, qui ne s'obtient pas au premier coup, et chez Delahaye comme chez Bugatti, on le sait parfaitement. Ce qui importe surtout pour l'un comme pour l'autre, c'est la démonstration à faire et les espérances qui pourront légitimement en naître. Aussi Talbot, qui s'est scrupuleusement préparé et qui a le bénéfice d'une mise au point parfaite, devrait-il logiquement l'emporter avec Sommer ou Chiron, qui de ses quatre pilotes sont les plus qualifiés.

La Coupe de la Commission sportive

Ce matin, en lever de rideau, sera disputé la Coupe de la Commission sportive, qui réunira au départ des Riley, des Aston Martin, des Simca-Fiat, des Chenard-Walker, des M. G., dss Amilcar, toutes petites voitures, également carrossées en sport et qui doivent se livrer entre elles une lutte particulièrement serrée.

Gérard GUEZE.

Les Engagés
GRAND PRIX DE L'A C. F.

2. Amilcar (Baudot).
4. Delage (Frettet)
6. Talbot I (Sommer).
8. Talbot II (Divo).
10. Talbot III (Comotti).
12. Talbot IV (Chiron).
14. Bugatti I (Wimille).
16. Bugatti II (A. Benoist).
18. Ecurie Bleue Delahaye I (Dreyfus).
20. Ecurie Bleue Delahaye 55 (Schell).
22. Ecurie Bleue Delahaye III (Carrière.)
24. Villeneuve (Delahaye).
26. Danniell (Delahaye).
28. Chabond (Dlahaye)
30. De Sangé-Leoz (Bugatti).
32. B. M. W. (Heineman).

COUPE DE LA COMMISSION SPORTIVE

40. Riley I (Forestier).
42. Riley II (Lapchin).
44. Riley III (Coutet).
66. Riley IV (Donson).
62. Riley V (Trevoux).
48. Aston-Martin I (Collier).
68. Aston-Martin II (Polledry).
56. Chenard-Walker (Giraud Cabantron).
64. M. A. (Todd).
52. Simca-Fiat (Gordini).
54. Simca-Fiat II (Maillard-Brune).
70. Simca-Fiat III (Camerano).
50. Amilcar (Levits).

Revue Hebdomadaire du Marché Financier

La Bourse de Paris

Paris, 3 juillet.

La Bourse des valeurs a été fermée par décret, en même temps que la Bourse du commerce mardi et mercredi. Il était apparu, en effet, que le relèvement des couvertures à la fin de la semaine dernière, qui avaient été portees à 75 %, dont 40 % en espèces pour les valeurs diverses et 10 % en espèces pour les rentes, ne suffisait pas à redonner au marché le calme exigé par les circonstances. Lundi, le marché avait été quelque peu lourd au début, par suite des réalisations rendues nécessaires par l'augmentation des marges, mais il n'avait pas tardé à reprendre son envol dans des conditions plutôt malsaines et la décision du ministre des Finances fut généralement bien accueillie Conformément au règlement de la Compagnie des agents de change, la liquidation de fin de mois a été reportee au premier jour, suivant la reouverture, et toutes les dispositions nécessaires ont été prises, en ce qui concernait les ordres en cours d'exécution. La rapidité avec laquelle les débats parlementaires ont abouti a permis de redonner au marché toute liberté dès jeudi. Les mesures prises, en vertu du plan de redressement monetaire ont entraîné un déplacement de cours de la cote entière dans une proportion analogue, plus souvent à l'appréciation dont les devises étrangères ont été l'objet sur le marché des changes.

Les rentes, bénéficiant des déclarations libérales et catégoriques du nouveau gouvernement, accusent des plus-values de quatre points environ. Le 3 % se tient aux environs de 72 francs, et le 4 1/2 % 1937 aux environs de 99 francs. Les banques progressent d'une manière plus sensible, les plus-values étant de l'ordre de 10 %. Les valeurs d'électricité ont été beaucoup moins favorisées, ainsi que les métallurgiques et les charbonnages. Les produits chimiques progressent d'environ 6 % et les caoutchoutières de 8 à 12 %. Ce sont naturellement les internationales qui, au parquet comme en coulisse, ont le plus bénéficié de la dépréciation de notre monnaie notamment le Suez, les pétroles et les mines d'or.

Les Marchés étrangers

A New-York, le marché a été irrégulier au début à la fin de la semaine. L'évolution des conflits ouvriers et la résolution de la crise française se sont traduites, en definitive, par un revirement de la tendance en fin de semaine. Les métallurgiques sont en vedette, les rails bien tenus, les mines de cuivre en reprise modérée, les pétroles très demandés.

A Londres, le marché est resté ferme jusqu'au moment où la Bourse de Paris a repris ses opérations Sous l'influence des arbitragistes, les affaires ont pris une ampleur nouvelle Les mines d'or et les pétroles ont été discutes tandis que les valeurs de mines et de caoutchouc etaient plutôt fermes La proximité de la liquidation pèse sur les cours.

A Bruxelles et Amsterdam, marchés irreguliers plutôt calmes sauf dans les compartiments interessant l'arbitrage.

Les changes de Paris

Le marché des changes à Paris a été fermé mardi et mercredi par decret, en même temps que la Bourse des valeurs et la Bourse du commerce. Cette mesure d'exception était indispensable, du fait de l'importance des sorties d'or enregistrees au cours des dernières semaines et, surtout, des dernières séances Il était inutile de laisser s'amenuiser nos reserves de metal jaune, quand il était avéré que la défense de notre monnaie dans les limites fixées par la loi du 1er octobre 1936 n'était plus possible Des lundi, les transactions avaient été réduites à leur strict minimum et limitées aux operations commerciales urgentes ou aux demandes de touristes. Sur la requête verbale de la Banque de France, les établissements de crédit se sont abstenus pendant les deux jours de clôture du marché de traiter entre eux des operations au comptant ou à terme Sur les places étrangères, par un effet de l'accord tripartite, les transactions sur le franc furent également officieusement contrôlées et restreintes. Depuis jeudi matin, le marché des changes a repris son activité coutumière, mais notre monnaie est désormais « flottante », c'est-à-dire qu'elle peut fluctuer dans une mesure indeterminée suivant les exigences du moment. La marché a ouvert à 125 francs pour 1 £, et il se tient actuellement aux environs de 129 francs pour 1 £ et de 126 francs pour 1 $. La Banque de France a fixé son prix d'achat du kilogramme d'or fin à 28.959 fr. 70, au lieu de 25.001 francs lundi dernier.

Grande-Bretagne. — En séance officielle (2 juillet) : 128,38; clôture précédente (25 juin) : 110,89

Etats-Unis. — En séance officielle (2 juillet) : 26,7; clôture précédente (25 juin) : 22,47.

Hollande. — En séance officielle (2 juillet) : 1.435,25; clôture précédente (25 juin) : 1.235,50.

Italie. — Clôture précédente (25 juin) : 118,20.

Allemagne. — Clôture précédente (25 juin) : 903 (21/5).

Suisse. — En séance officielle (2 juillet) : 595; clôture précédente (25 juin) : 515.

Suède. — Clôture précédente (25 juin) 571,75.

Norvège — Clôture precédente (25 juin) : 556.

Belgique. — En séance officielle (2 juillet) : 439 25; clôture précédente (25 juin) : 379 50.

Danemark. — Clôture précédente (25 juin) : 496.

Pologne. — Clôture précédente (25 juin) : 425 (22/6).

La Tendance

LE SENS DE NOTRE NOUVELLE POLITIQUE MONETAIRE

L'une des principales mesures financières approuvées par le Parlement lors du vote des pleins pouvoirs accordés au cabinet Chautemps fut l'abolition de la limite minima, assignée à la valeur du franc par la loi monétaire d'octobre 1936.

Le Gouvernement est désormais déchargé de l'obligation de défendre coûte que coûte la parité de notre devise nationale. Cette dernière est laissee libre de se déprécier jusqu'au niveau où elle sera capable de retrouver un nouvel equilibre, grâce aux demandes de francs sur le marché international des changes.

Cette grave décision a eu pour cause directe le fléchissement de notre encaisse-or au-dessous du montant jugé indispensable pour assurer nos besoins financiers en temps de guerre. Il ne faut pas oublier, cependant, qu'elle a été déterminée également par certaines considérations de caractère purement économique.

La hausse très considérable de nos prix survenue depuis un an, pose avec une nouvelle acuité le problème de nos débouchés extérieurs. Le niveau élevé du coût de la production française rend de plus en plus difficile la tâche de notre commerce d'exportation. Notre marché intérieur commence à être envahi par des marchandises étrangères, qui se vendent moins cher que les nôtres, malgré l'enchérissement des produits importés dû à la première dévaluation. L'espoir de voir s'accroître sensiblement la productivité de nos industries, exprimé à plusieurs reprises par les personnalités les plus représentatives du gouvernement démissionnaire, est resté vain. Le seul moyen de sortir de l'impasse où s'est trouvée engagée notre économie était, dans ces conditions, de recourir à une nouvelle dévaluation monétaire.

Les sacrifices que cette mesure impose aux titulaires de revenus fixes, parmi lesquels figurent certaines catégories sociales particulièrement dignes d'intérêt, ne se justifieraient pas si notre politique économique devait rester inchangée. La continuation des méthodes appliquées jusqu'à présent ne pourrait que perpétuer l'état de choses qui nous a obligés à amputer notre monnaie deux fois en l'espace de neuf mois. Pour briser le cercle vicieux, il faut avoir le courage de s'arrêter à temps sur la pente qui mène notre économie à la ruine et menace notre épargne de pertes irréparables.

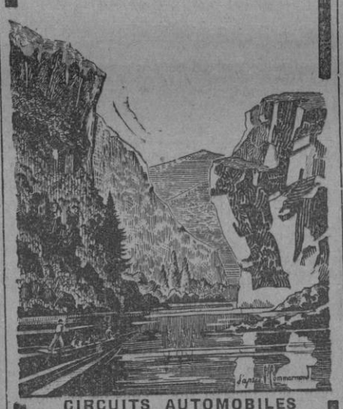
Notes et Informations

SOCIETE D'ELECTRO-CHIMIE, D'ELECTRO-METALLURGIE ET DES ACIERIES ELECTRIQUES D'UGINE

Les comptes de l'exercice 1936 se soldent par un bénéfice net de 13.531.542 fr. après amortissements divers.

L'assemblee générale du 29 juin a décidé de fixer à 12.390.000 francs la somme à distribuer aux actionnaires pour l'exercice 1936, soit 50 francs brut par action sous déduction de l'acompte de 40 francs brut mis en payement à

Les Gorges du Tarn et l'Aigoual



CIRCUITS AUTOMOBILES AU DÉPART DE MILLAU

I. — Circuit des Gorges du Tarn

Tous les jours du 11 juillet au 20 septembre 1937, Millau, Le Rozier, Vallée de la Jonte, Meyrueis, Aven Armand, Sainte-Enimie, La Malène, descente facultative en barque de La Marlène au Cirque des Baumes, Le Rozier, Millau.

II. — Circuit de l'Aigoual.

Lundis, mercredis et vendredis du 30 juillet au 10 septembre, Millau, Vallée de la Dourbie, Nant, Saint-Jean-de-Bruel, Dourbies, l'Espérou, l'Aigoual, Meyrueis, Grotte de Dargilan, Vallée de la Jonte, Le Rozier, Millau.

Renseignements et billets aux gares et Agences P.-O.-Midi.

Au Salon des Indépendants, à Paris, a eu lieu le concours de la « Femme la plus élégante ». Voici quelques concurrentes, toutes artistes de cinéma ou de théâtre, photographiées avant le concours.

20 JOURS A L'EXPOSITION 1937
PAR
TRAIN SPÉCIAL P.-O.-MIDI
(avec le concours des organisations Bonnet, Quantin ou Cocula)
(2e et 3e classe)
Nombre de places limité
DEPART DE NARBONNE
le samedi 3 juillet 1937
BILLETS SPÉCIAUX
d'aller et retour
45 à 48 % de REDUCTION
Délivrés au départ de toutes les gares situées dans le périmetre ci-après :
Brive, Laroquebrou, Saint-Denis près Martel, Capdenac, Lexos, Tessonnières, Albi, Bédarieux, Lodève, Vias, Cerbère, Arles-sur-Tech, La Tour de Carol, Luchon, Arreau-Cadéac Tarbes, Toulouse, Auch, Agen, Le Buisson et Périgueux.
Renseignez-vous dans les gares intéressées sur l'heure de départ de votre train et sur le prix des billets.

Avis aux créanciers
Les créanciers de la faillite du sieur feu Gabriel RENAUD, quand vivait barrestaurant, 122, Avenue de Bayonne, à Toulouse, sont invités à remettre dans la quinzaine de la présente insertion leurs titres de créances avec un bordereau indicatif des pièces remises et des sommes réclamées entre les mains du Syndic, Maître BONNEFON, 43, rue des Tourneurs, à Toulouse. — Le Syndic : Louis BONNEFON.

Réservez vos achats aux Maisons qui font de la Publicité DANS L'EXPRESS DU MIDI

SOUTENIR la Presse Nationale est un devoir pour vous
FAITES LIRE
L'Express du Midi

EXAMENS ET CONCOURS
BERGERIE NATIONALE DE RAMBOUILLET
Examens d'admission en 1937
à l'École technique spécialisée de bergers
Pour tous renseignements et pour recevoir le programme s'adresser au directeur de la Bergerie Nationale et de l'École des bergers à Rambouillet (Seine-et-Oise). Les élèves se placent facilement.
Il est annexé à la Bergerie Nationale de Rambouillet fondée en 1786 une école technique spécialisée de bergers. Un examen d'admission aura lieu cette année.

ATHLETISME

Sous le signe de la Solidarité sportive

Aujourd'hui, à Toulouse, au stade des Ponts-Jumeaux, aura lieu un grand meeting d'athlétisme au profit de la famille de l'infortuné athlète Catalan RIU.

Toulouse, 3 juillet.

Il y a trois semaines environ, à Perpignan, qu'un des meilleurs et des plus aimés athlète de l'U. S. A. P., Riu, trouvait tragiquement la mort. Ce jour-là, en effet, se déroulaient les championnats du Roussillon d'athletisme.

Au cours de l'épreuve du lancement du marteau, le Saint-Gaudinois Aussell — actuellement en résidence à Perpignan — projetait l'engin avec la vigueur qu'on lui connaît. Malencontreusement, son camarade de club, Riu se trouvait dans la trajectoire et le marteau vint le trapper si violemment à la tête qu'il tomba inanimé sur la pelouse On le transporta, immédiatement, dans une clinique, où les spécialistes appelés auprès de lui diagnostiquèrent une fracture de la base du crâne Quelques heures après, l'infortuné Riu succombait à sa terrible blessure, laissant dans la douleur une veuve et un enfant en bas âge.

Devant ce deuil cruel, en un geste spontane, dont il convient de les louer, la Ligue d'athlétisme des Pyrénées et le Comité régional du Midi de la F. S. G. T., décidèrent d'organiser pour aujourd'hui dimanche 4 juillet au Stade des Ponts-Jumeaux, un grand meeting d'athlétisme, dont le bénéfice sera destiné à la veuve et à l'enfant du charmant et regretté camarade disparu en pleine lutte sportive.

Les meilleurs champions des deux Fédérations seront, donc en ligne, ce soir, et feront assaut de prouesses.

L'interet sportif ne pourra que s'en trouver relevé et nous aurons à enregistrer de bonnes performances à enregistrer, d'autant plus que les athlètes bénéficieront de la bonne forme montrée pendant les interregionales de dimanche dernier.

Ce sera un régal de voir les sprinters Montagné, Jensous, Rozintne, Gouarne, Hemery (actuel champion des Pyrenées) et autres se disputer la palme; dans les sprints prolongés, les Navarre, Geneste, Assalit, Chazotte, Gauze Coustois Larrey auront une tâche excessivement sévère : Minut, Constancio, Hugo, Cobo, Soulié, Carreras s'affronteront dans les courses de fond, tandis que dans les concours, Cretaine, Bourmeuster, Morel, Galey, Majorel, Bourges, Faureau, Carsuza, Place, Castagnon, Lasmolle et Bonin realiseront certainement d'excellentes performances

Comme on le voit, le programme élaboré est de choix et de qualité : le but poursuivi par les organisateurs est noble et généreux.

Pour ces raisons nous espérons que les sportifs toulousains — toujours sensibles à la voix de l'adversité — se feront un impérieux devoir de venir en nombre imposant, cette après-midi, aux Ponts-Jumeaux.

D'avance au nom de cette veuve et de ce petit orphelin privés désormais de leur plus précieux soutien nous disons à nos compatriotes : « Merci ! ».

— GÉO-PERRET.

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

LUNDI 5 JUILLET ET JOURS SUIVANTS

AU CAPITOLE

Aux Dames de France — TOULOUSE

RABAIS FIN de SAISON

TISSUS

SOIES NATURELLES crêpe Chine, organdi imp., géo noir façonné. 5.90

FINS DE SÉRIES Rayonne, crêpe Chine, surah, taffetas imp., 3.90 et 2.95

FINS DE SÉRIES Rayonne, façonnés, crêpe mat, taffetas unis et lamés velours, toile chemisier, géo imprimé. 5.90

LAINAGES pour robes et manteaux écossais, pied de poule, diagonale. Larg. 140.. 11.90

HORS COURS

PIQUE cloqué, impressions multicolores pour robes et petites vestes..... 13.90

TOILE Rayonne imprimée pour robes, 2.95 et 0.95

NATTÉ écossais, apprêt laine, pour robes..... 3.90

LIN uni et fantaisie pour robes et tailleurs, 4.90 et 3.90

BOUTONNÉ fantaisie, coloris du moment pour robes d'été..... 7.50

BLANC - RIDEAUX

SERVICE de table fantaisie, grand teint, 6 couverts..... 14.90

SERVICE à thé, 12 couverts, fins de séries.... 14.90

SERVICE à thé pur fil, broderies main, 6 couverts, 29 et..... 19.90

VITRAGES voile rayonne ou voile flammé, fins de séries, la paire 19.90 et..... 14.90

PANNEAUX voile rayonne, voilé coton uni et fantaisie, 59 et..... 39 »

GRANDS RIDEAUX voilages, voile rayonne ou voile coton fantaisie, fins de séries, 69 et..... 49 »

1 LOT LAINE à tricoter mérinos, zéphyr, fins de séries, la pelote de 50 gr.. 1.95

1 LOT COUSSINS satin, 7.50 ou cretonne..... 4.50

CONFECTIONS
DAMES et JEUNES FILLES

FINS DE SÉRIES

Robes rayonne imprimé, velna, toile impression. Depuis..... 29 f

RABAIS IMPORTANTS
sur TOUS LES ARTICLES de la SAISON

CONFECTIONS
HOMME ET GARÇONNET

PRIX INTÉRESSANTS pour des FINS DE SÉRIES en COMPLETS, NORFOLK et PANTALONS D'ÉTÉ

PANTALON coutil, gris, rayé..... 20 »

CULOTTE coutil, garçonnet.. 10 »

CHAUSSURES

SOULIERS fantaisie cuir, décolletés et Charles IX, lin. Du 35 au 41..... 20 »

PIEDS-NUS toile..... 12.90

SANDALES toile fantaisie, semelle et talon cuir.

Du 40 au 45	du 35 au 39	du 28 au 34
10 »	8.90	6.90

1 LOT pantoufles dame..... 5 »

MODES
TOUS LES CHAPEAUX DE LA SAISON en paille, depuis..... 3 f
Béret foulé imprimé.....

GANTERIE - COLIFICHETS

GANTS peau glacée, FINS de SÉRIES, à 10, 5 et 3 »

GANTS tissu résille et lin, noir et couleur. FINS de SÉRIES à 10, 5 et..... 2.25

COLS organdi et rayonne, FINS de SÉRIES, 10, 7.50, 5 et..... 3 »

ECHARPES taffetas fant. vel. carrés mousseline 5 »

BONNETERIE

UN LOT SOUS-VÊTEMENTS de marque, légèrement défraîchis, chemise, culotte ou combinaison, occasion sensationnelle, 8.90 et 5 »

UN LOT chaussettes, fil uni ou fantaisie..... 1.95

CHEMISE sport, coton, 10, 6.90 et 5 »

MI-BAS coton ou fil, pour enfants, fins de séries.. 3 »

PULL-OVER ou gilet pour dame, laine fantaisie..... 19 »

UN LOT BAS rayonne, fil ou soie naturelle, fin de série, 8.90, 3 et..... 1.95

LINGERIE

CHEMISE jour, nansouk, ciel..... 10 »

CULOTTES shirting, brodé main, ou nansouk rose..... 5 »

TABLIER bavette, cretonne imprimé..... 7.90

Pour Babys

BAIN DE SOLEIL toile blanche. 5 »

BARBOTEUSE toile imprimée..... 5 »

BLOUSON chemisier en rayonne.. 3 »

FAIENCE-MENAGE

UN LOT VERRES ½ cristal, blanc, formes diverses, depuis..... 0.75

UN LOT ASSIETTES plates, en faïence décorée, la pièce..... 1 »

PICHET grès flammé, contenance 1 litre environ 6.50

RAVIER ½ cristal blanc, 2 compartiments 2.45

UN LOT CARAFES demi-cristal blanc, formes diverses..... 1.90

COCOTTE fonte émaill., forme ronde 15 et. 12.50

A NOS SOUS-SOLS
ARTICLES DE MÉNAGE
VENDUS AVEC
RABAIS DE 50 A 60 o/o

VISITEZ NOS GALERIES DE MOBILIERS

Repos Vacances Loisirs !..

PENDANT LES MOIS
JUILLET & AOUT
CHEZ TOUS LEURS DÉPOSITAIRES

LES CAFÉS DE L'ÉLÉPHANT NOIR

LA PLUS GRANDE PRODUCTION DU MIDI — LA PREMIÈRE ORGANISATION DE PRIMES DE FRANCE
vous présentent une sélection de leurs primes d'été :

1. - Chaise cintrée pliante, n° 910..... 4 kilos
2. - Fauteuil de plage pliant, pratique et élégant..... 3 kilos
3. - Table pliante, fabrication soignée, n° 1055..... 10 kilos
4. - Fauteuil rotin, très confortable, modèle luxe, n° 301..... 5 kilos
5. - Pliant "pescofi", avec porte-ligne, léger et pratique..... 2 kilos
6. - Flaneuse chilienne, bois teinté, toile chinée de 1re qualité..... 3 kilos

STOCK LIMITÉ — *Demandez notre catalogue complet des primes d'été.*

HAVAS

"Avant, j'étais si fatiguée..."

Je ne passais pas un seul hiver sans attraper la grippe ou de gros rhumes. J'étais une proie facile pour toutes les maladies et ne pouvais même plus faire mon ménage. Depuis que je prends du Vin de Frileuse, je me sens forte et ne connais plus la fatigue, finis les rhumes et les grippes, le Vin de Frileuse a vaincu l'anémie.

Madame GUIBAUD,
Rue de Vincennes, Bordeaux.

Le Vin de Frileuse, grâce à ses propriétés, est un créateur de globules rouges, il donne de l'appétit, un sang vif et des nerfs solides.

Le Vin de Frileuse est le moins cher des fortifiants à base d'Uvaria. C'est un apéritif médicalement composé que vous faites vous-même, d'une amertume tonique dans du vin rouge, doux et délicieux dans du vin blanc sucré à votre goût.

Interrogez votre pharmacien sur la puissance du Vin de Frileuse. Demandez-lui conseil. Quand vous aurez suivi une cure de Vin de Frileuse, vous comprendrez l'enthousiasme que provoque cette découverte médicale. Le Vin de Frileuse est en vente chez votre pharmacien au prix de 6 Francs seulement.

Vin de Frileuse

pour être bien portant
le plus fort des fortifiants

N. 19

LES AUDITIONS PAR T. S. F.

PROGRAMMES DU 4 JUILLET

EMISSIONS RELIGIEUSES

9 heures : Bruxelles Flamand : Depuis Maline, messe en l'honneur de sainte Odile (maîtrise de Saint-Rombaut). — 9 heures : Bratislava : Messe (cathédrale Saint-Martin). — 9 heures : Athlone : Allocution du R. P. I. Burke à la Conférence annuelle des jeunes prêtres. — 9 h. 15 : Kœnjsberg : Matinée catholique, allocution. — 9 h. 15 : Milan, Trieste : Conférence religieuse. — 9 h. 45 : Vienne : Messe chantée (depuis la cathédrale Saint-Etienne de Vienne). — 11 heures : Milan, Turin, Gênes, Florence : Messe chantée (depuis S. S. Annunziata de Florencee). — 11 h. 30 : Strasbourg : Audition catholique en allemand. — 11 h. 30 : R.-Strasbourg : « Le Maître humble et doux : Queis sont les justes ? », par le R. P. Beslay. — 11 h. 30 : Suisse Italienne : Conférence religieuse. — 11 h. 45 : Bordeaux-Sud-Ouest : « Missions et religieuses indigènes », par une franciscaine de Marie. — 12 heures : Radio-Paris : « Les sacrements, richesses méconnues. Le Baptême, source de vie », par le R. P. de Parvillez. — 12 heures : Milan, Bolzano, Turin, Gênes, Florence : Conférences religieuses. — 12 heures : Rome, Naples, Bari Palerme, Bologne : Conférences religieuses. — 12 h. 30 : Musique religieuse enregistrée : O mon doux Jésus (J.-S. Bach), chant : Malnory-Marseillac; L'Enfance du Christ, « Le Repos de la Sainte Famille » (erlioz), chant : Jean Planel; Panis Angelicus (André Caplet), chant : Mlle Péhu. —12 h. 15 : Rome, Palerme : Messe (depuis Saint-François d'Assise). — 12 h. 20 : Radio-Normandie : « Les Regards de saint François sur la nature », par le R. P. Benoit Joseph, capucin. — 18 heures : Suisse romande : « Le Prêtre est inconnu », par M. l'abbé Chamonuin. — 18 h. 45 : Bruxelles Flamand : Causerie par le R. P. N Broechaert. — 19 heures : Radio-Méditerranée : « Vos grands garçons », par M. le chanoine Vieujean. — 19 h. 55 : North : Office catholique.

Emissions vaticanes

Dimanche et jours de fêtes, 11 heures : sur 50m26 (en latin et français), lectures liturgiques et spirituelles destinées aux malades. Signaux caractéristiques : 1° Tic-Tac de l'horloge avant l'émission; 2° Cloches de Saint-Pierre sonnant l'heure; 3° Paroles initiales et finales : « Laudetur Jésus Christus ».

AUDITIONS SÉLECTIONNÉES

Théâtre lyrique

17 h. 15 : Milan : Eve, opérette, de Lehar. — 20 h. 10 : Lille, Limoges : « Pelléas et Mélisande », de Debussy. — 20 h. 40 : Strasbourg : « Le Voyage en Chine », opéra-comique de Bazin. — 21 heures : Milan : « Rigoletto ».

Concerts symphoniques

10 heures : Rennes : Œuvres de Wagner, d'Indy, Massenet, Lalo. — 10 heures : Paris-P. T. T. : Orchestre Albert Locatelli — 11 heures : Lille : Concert par la Société chorale d'Anzin (Saint-Saëns, Schubert). — 12 heures : Rennes : Concert depuis Nantes. — 13 h. 15 : Strasbourg : Pages célèbres de Richard Wagner. — 14 h. 15 : Paris-P. T. T. : Musique hongroise (Levotta, Hubay, Bereny). — 16 heures : Radio-Paris : Concert spirituel donné à la cathédrale de Chartres : Messe solenne en ré, de Beethoven. — 20 heures : Bruxelles Français : Orchestre National de Belgique (Brahms, Wagner, Debussy. — 20 h. 35 : Paris-P. T. T. : Soirée de variétés.

Musique de chambre

16 h. 15 : Dille : Airs d'opéras et d'opécomiques. — 11 h. 30 : Radio-Paris : Concert d'orgue (Bach). — 15 heures : Bruxelles Flamand : Chorale Caecilia. — 16 heures : Bruxelles Flamand : Trio (Dalcraze, Casella). — 19 h. 30 : Radio-Paris : Chant et orgue depuis la cathédrale Saint-Trophime d'Arles. — 20 h. 14 : Radio-Paris : Mélodies par Jean Sorbier (Brahms, Rimsky-Korsakoff, Liszt). — 20 h. 30 : Tour Eiffel : Concert avec la Chorale Yvonne Gouverné et soli de violoncelle par Jacqueline Roussel.

Musique légère

9 heures : Radio-Paris : Opérettes françaises anciennes et modernes. — 11 heures : Radio-Paris : Musique joyeuse. — 12 heures : Paris-P. T. T. : Orchestre Georges Deveaux. — 12 h. 30 : Radio-Paris : Orchestre Marley. — 13 h. 15 : Radio-Paris : Mélodies de Wood, Van-Parys, Aubert. — 15 heures : Radio-Paris : Relais du concert de folklore indien, depuis New-York. — 15 h. 30 : Paris-P. T. T. : Orchestre Boldi. — 17 heures : Tour Eiffel : Séance de télévision : Variétés. — 19 h. 55 : Radio-Cité : Gala des vedettes. — 20 h. 30 : Paris-P. T. T. : Variétés. — 21 h. 10 Poste Parisien Heure des amateurs. — 23 heures : Radio-Paris Orchestre Jo Bouillon.

Théâtre — Sketches

14 h. 30 : Paris-P. T. T. : « Souper d'Ldieux » et « La Frousse », de Schnitzled. — 17 h. 30 : Paris-P. T. T. : « Le Stradivarius », de Maurey; « La Suite à Demain ou l'Exécution capitale de Petit-Louis », de J. Bastia. — 18 heures : Radio-Paris : « La Pensionnaire », d eMarx. — 19 h. 30 : Tour Eiffel : « Cris des Cœurs », de Pellerin — 20 h. 30 : Radio-Paris : « Les Effrontés d'hier eu d'aujourd'hui » : Don Juan; Les Effrontés; Topaze. — 21 heures : Radio-Cité : Relai d'un théâtre.

Emissions variées

10 h. 30, 13 h. 35, 16 h. 30 : Poste Parisien : Tour de France. — 11 h. 20, 13 h. 40, 16 h. 15 : Radio-Cité; Tour de France. — 14 heures : Paris-P. T. T. : « De la rose à l'Artichaut », de G. Barbaria. — 17 h. 45 : Poste Parisien : Rep. du Grand Prix de l'A. C. F.

Oome : 14 h. 30 : Transmission pour les Italiens de la Méditerranée. — 16 h. 15 : Transmission d'Amérique : Powwow indien (causerie indienne) — 17 h. 30 : Concert symphonique, direction F. Preevitali : Toccata en fa majeur (Bach-Parelli); Concerto pour violon et orchestre (Mozart); Partita (Chedini); Le Miracle de Saint Janvier (Bossi). — 19 h. 30 : Musique variée. — 20 h. 10 : Journal — 20 h. 30 : Causerie. — 20 h. 40 : (Naples-Bari) : Musique variée. — 21 heures : Concert varié. — 22 heures : Le Comte Oncle, comédie en un acte, par G. Capo.

5 h. 55 à 6 h. 05 : Relais de Paris-Concert par l'orchestre Locatelli. — 12 heures 12 h. 45 : Paris-P. T. T. : Radioreportage à 17 heures : Diffusion depuis Ax-les-19 heures à 20 heures : Paris-P. T. T. :

RADIO-TOULOUSE

11 h. 45 : Srvice religieux du culte catholique. Causerie religieuse. Ave Maria (Schubert). — 12 h. 05 : Mélodies. — 12 h. 15 Nouvelles de la matinée. — 12 h. 45 : Fantaisie radiophonique : Épisode d'amour. — 13 h. 10 : Concert sur : Trois de la marine, de Scotto. — 13 h. 40 : Refrains musette. — 13 h. 55 : Premières nouvelles de l'après-midi. — 14 h. : Service religieux du culte protestant : causerie religieuse. — 18 h. : Orchestre Philharmonique. — 18 h. 10 : The dansant. — 18 h. 35 : Chansonnettes. — 19 h. : Orchestre viennois. — 19 h. 15 : Nouvelles de dernière heure. — 19 h. 45 : Extraits de films chant et orchestre. — 20 h. 15 : Emission du programme : Le quart d'heure des vagabonds. — 20 h. 30 : Orchestre militaire. — 20 h. 45 : Concert sur Un de la Canebière, de Scotto. — 21 h. 10 : Quelques extraits des œuvres de Massenet. — 21 h. 30 : Quelques extraits de film : Prends la route de Van-Parys. — 21 h. 45 : Orchestre viennois. — 21 h. 50 : Retransmission de la Demi-heure de Paris. — 22 h. 20 : Concert varié. — 22 h. 35 : Fantaisie radiophonique : Provinces de France. — 22 h. 50 Trompes de chasse. — 23 h. : Orchestre exotiques du Bamboula. — 23 h. 15 : Chant opérettes. — 23 h. 35 : Caveau : Chez Navaja. — 23 h. 50 : Bulletin de l'O. N. M.

TOULOUSE-PYRÉNÉES

5 h. 55à 6 h. 05 : Relais de Paris-P. T. T. : Départ du Rallye Aérien National de l'Exposition. — 9 heures à 9 h. 15 : Paris-P. T. T. : Causerie agricole. —9 h. 15 à 9 h. 17 : Pris-P. T. T. : Renseignements colombphiles. — 9 h. 17 à 9 h 30 : Paris-P T. T. : Education sportive. — 9 h. 30 à 9 h. 4 5: Paris-P. T. T. : Revue de presse pittoresques. — 9 h. 45 à 10 heures : Paris-P. T. T. : Lectures pour la jeunesse. — 10 heures à 12 heures : Paris-P. T. T. : Soncert par l'orchestre Locatelli. —12 heures à 12 h. 30 : Paris-P. T. T. : Conceert par l'orchestre G. Derveaux. — 12 . 30 à 12 h. 45 : Paris-P. T. T. : Aadioreportage du Tour de France. — 12 h. 44 à 13 heures : Paris-P. T. T. : Météo, Informations. — 13 heures à 14 heures : Emission artistique et littéraire consacrée à Cauterets, sous la directions du docteur Beguiral. — 13 heures à 15 heures : Poste National : « Le Nain au Nez crochu », conte de fées radiophonique d'après le conte de Wilhelm Hauff, par Jean Calmes et Maria Gredmann. — 15 heures à 17heures : Diffusion, dejuis Ax-les-Thermes, du concours international de musique. — 17 heures à 19 heures : Paris-P. T. T. : Concert. Théâtre parlé. — 19 heuresè à 20 heures : Paris-P. T. T. : Radio-Journal. Heure exacte — 20 heures à 20 h. 15 : Paris-P. T. T. : Tour de France cycliste. — 20 h. 15 à 20 h. 30 : Disques. Communiqués. — 20 h. 30 : Transmission de l'Opéra-Comique. En fin d'émission : Dernières informations et relais de Paris-P. T. T. : Musique de danse.

Expertises, Inventaires Estimatifs pour Liquidations Familiales
ACHAT DE METAUX PRECIEUX
Or, platine argent, sous toutes leurs formes, pièces, bijoux démodés ou brisés, vieux couverts, débris d'or, vieux dentiers
ACHAT DE BRILLANTS
meubles anciens et modernes, bibelots
Choix avantageux de bagues de fiançailles
Sur convocation sérieuse, la Maison se rend à domicile
FELIX, antiquaire, 18, rue Saint-Etienne, Toulouse
MAISON DE CONFIANCE ABSOLUE. La plus ancienne de Toulouse.

Baume Tue-Nerf Miriga
Guérison infaillible instantanée radicale des 4. Seul produit efficace. 13 50 toutes pharmacies, franco c. 13 50 adressé à P. GIRAUD, Ph. 8, r. Dolet, LYON-OULLINS.
MAUX DE DENTS

ETUDE DE Me SAINT-ETIENNE, avoué-agréé du Trésor public à Muret (Haute-Garonne). — **A VENDRE** au Tribunal civil de Muret, le samedi 17 juillet 1937, à 14 heures (heure légale).

Grande maison d'habitation à deux corps, avec cour et vaste jardin, sise à Rieux-Volvestre, grande rue.

Mise à prix ..... 9.000 fr.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Saint-Etienne, avoué à Muret.

PLUS DE RHUMATISMES! PLUS DE DOULEURS SCIATIQUES! Guérison radicale par le **Vin** et le **Baume Antirhumatique Carayot.** Dépositaire général et seul fabricant : **M. AT,** pharmacien à Saint-Juéry (Tarn). — Se trouve dans toutes les pharmacies.

MALADIE DU JEUNE CHIEN. Guérison rapide par les **Pilules Caninos Henri PRIVAT.** En vente dans toutes les pharmacies

COLONIE DES VACANCES à Lacaune (Tarn), du 20 juillet au 1er septembre Religieuses de la Présentation de Castres : Hygiène, soins maternels. S'adresser : Couvent de la Présentation, à Castres (Tarn).

GRANDS RÉSEAUX DE CHEMINS DE FER FRANÇAIS

LISIEUX

— 7 11 AU JUILLET 1937 —

CONSÉCRATION DE LA BASILIQUE SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

50 %

de réduction au départ de toutes les gares des Grands Réseaux pour LISIEUX

Validité du 5 au 13 juillet sans faculté de prolongation

Renseignements dans les gares

ETUDE DE Me ANDRÉ PÉRISSÉ, huissier à Aspet.

La vente de mobilier qui devait avoir lieu le dimanche 4 juillet 1937, à Cazaunous, qui comprenait un important mobilier ancien et moderne, n'aura pas lieu. — L'Huissier chargé de la vente, André PÉRISSÉ.

HERNIE

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SEBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances ni interruption de travail,** les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 11 h.

Caussade, lundi 5 juillet, H. Larroque.
Fumel, 6 juillet, H. de France.
TOULOUSE, 7 juillet, H. Capoul, place Wilson.
Saint-Gaudens, 8 juillet, Clinique du Dr Abadie, 72, rue de la République.
Carmaux, 9 juillet, H. Régina, 92, route Nationale.
Albi, 10 juillet, H. du Vigan.
Castres, 11 juillet, H. Rivière, qual Tourcaudière.
Montréjeau, 12 juillet, h. Leclerc.
Agen, 13 juillet, h. Jasmin, face gare.
TOULOUSE, 14 j., h. Capoul pl. Wilson
Figeac, 15 j., h. Moderne, pl. des Carmes
Gaillac, 16 j., de 9 h. à 1 h., h. du Commerce.
Marmande, 17 j., h. Terminus face gare
Tonneins, 18 juil., h. du Centre Couret

Un Eminent collaborateur recevra aussi à :

Rodez, jeudi 8 juil., Grand-Hôtel Biney.
Saint-Pons, dimanche 11 juil., H. Pastre.
Perpignan, jeudi 15 juil., h. du Petit-Paris.
Béziers, 16 juil., h. du Nord.
Carcassonne, 17 juil., h. Bernard.
Quillan, 18 juillet, h. des Pyrénées-Moulines.

CHUTES MATRICE et tous ORGANES, VARICES, ORTHOPEDIE

M GLASER, 44, Bd Sébastopol, PARIS

Imprimerie spéciale

Le Gérant : G. LAGARDE

AR-22

"Il te faut du sang neuf En voici !" dit Tante Annie

La "faiblesse" que tu viens d'avoir, ma chère Suzanne, est un avertissement. Elle est l'indice d'un sang appauvri et circulant mal. - Il te faut "du sang neuf" - Tu le trouveras dans la merveilleuse

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.

Depuis plus d'un siècle, cette préparation naturelle à base de plantes actives redonne du sang et de la santé à toutes les femmes à tous les âges et à chaque saison. - La Jouvence de l'Abbé Soury, c'est l'ennemie de l'anémie.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

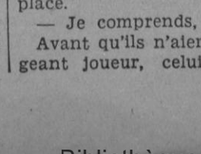
PRIX : Le flacon : Liquide ou Pilules : 10.60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, la signature : Mag. DUMONTIER.

METRITES • FIBROMES
MAUVAISES SUITES DE COUCHES
TUMEURS • VARICES
PHLEBITES
HEMORROÏDES
ACCIDENTS DU RETOUR D'AGE
CHALEURS • VAPEURS
ETOUFFEMENTS

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER



Remet le Sang dans le bon sens

SARRIEU spécialiste **HERNIAIRE**
7, rue de la Pomme — TOULOUSE
Seul dépositaire de la Ceinture à mains croisées
la plus efficace pour descentes d'organes
Prescrite par le Corps médical
Bas à varices invisibles

16 Feuilleton du 4 juillet 1937.

roman

LES CŒURS MASQUÉS

par Mme Annie Le Guern

V

LA RUINE SOUS LES ROSES

La cure s'avance, favorisée par un temps radieux. Tous les matins, après deux bonnes heures de jeu dans le jardin de la pension de famille, Sergines et Jacques sont conduits à l'établissement thermal. Puis, c'est le déjeuner rapide et léger, suivi de la sieste exigée par le docteur pour éviter la fatigue des bains. A trois heures, réveil et promenade tantôt avec maman, tantôt avec Henriette.

C'est sous sa garde qu'ils ont assisté à une partie de « pelote basque » au fronton voisin. Le docteur, qui est président d'honneur de l'équipe du pays, a offert pour eux une loge à maman. Il les a emmenés avec Henriette dans son auto, car il assiste à la partie, et, de loin en loin, vient leur dire un mot, s'assurer qu'ils s'amusent du jeu des pelotari. Ils ne savent ni l'un ni l'autre compter les coups, additionner les points. Mais l'agileté de ces petits hommes maigres et nerveux, habillés et chaussés de blanc, un béret bleu drôlement planté sur la tête, les fait trépigner de joie.

Ils sont très intrigués par ce long et étroit « panier » d'osier que les joueurs attachent à leur poignet.

— Ça, tranche Sergines, c'est pour servir le vin vieux. J'en ai vu à la maison quelquefois, et Henri, le maître de chai, ne voulait pas me laisser approcher de la table, pour ne pas que je remue la bouteille qu'on met dedans.

— Mais tu vois bien qu'il n'y a pas de bouteille et qu'ils secouent leur panier tant qu'ils peuvent.

L'argument est péremptoire ; Sergines doit se tromper. Ils ne savent qu'imaginer... Mais voici qu'entre deux parties un pelotari vient au bord du fronton, justement devant la loge des enfants, consolider le bracelet de cuir fixant à son poignet le fameux « panier » qui les intrigue tant. Il appuie sur la balustrade, devant Jacques, la pointe d'osier finement tressé. Les deux enfants se penchent vers lui curieusement.

— Vous regardez ma « chistéra » ?

Oui, monsieur, répond Jacques. Pourquoi mettez-vous ça sur votre main ?

— C'est pour recevoir la balle, pardi ! Vous voyez, elle doit arriver là, aux creux, ne pas y rester, surtout, et s'envoler là-haut, sur le « mur de face », en bonne place.

— Je comprends, dit Jacques, radieux.

Avant qu'ils n'aient pu remercier l'obligeant joueur, celui-ci, étalant complaisamment la ceinture bleu de roi qui drape ses reins nerveux, a rejoint son équipe ; les joueurs adverses, ceints de rouge ardent, entrent sur le fronton.

Bientôt la balle vole, aérienne, rapide ; ses coups secs martèlent le mur et, sur le sol ferme et net du fronton, les jeunes gens agiles bondissent, sautent, courent, chistera en avant, happant la boule blanche pour la renvoyer d'une envolée, aux applaudissement d'un public enthousiaste qui ne ménage pas ses ovations.

Jacques et Sergines ne sont pas les moins ardents ; du moment que, devant eux, on court, on s'agite, tout leur paraît amusant !

Les deux petits, sur qui tant d'événements sont passés sans qu'aucune trace ne demeure dans leurs âmes puériles, se font un monde des menus plaisirs qu'on leur offre...

La jeunesse victorieuse s'épanouit superbement sur les deuils que la tendresse d'une mère suffit à leur manquer.

VI

L'ECOLE DE LA VIE

Octobre est déjà avancé quand les voyageurs regagnent le Pin-Franc. Mme Deslandes et Me Budaut ont, dès le retour, de longues conversations. Tout est réglé désormais : Jacques a un asile certain qu'il ne quittera plus.

Il s'adapte d'ailleurs merveilleusement à sa nouvelle vie. Sergines et lui sont inséparables. Chaque après-midi, Mme Deslandes fait elle-même travailler les enfants. Mais Jacques seul se charge d'enseigner l'alphabet à Sergines. On leur a donné une belle boîte, dans laquelle les lettres, découpées dans un épais carton rouge, sont mélangées. A la demande de son petit frère, Sergines doit découvrir « A » ou « B », puis assembler voyelles et consonnes. Ses progrès sont surprenants.

A la fin de l'hiver, Sergines épèle déjà aisément les phrases de son second livre, et Jacques, qui depuis longtemps lit couramment, s'essaie à résoudre de petits problèmes. Il faut songer à diriger nettement ses études. M. le curé propose un plan qui ne peut que séduire Mme Deslandes. Une de ses paroissiennes, jeune fille sérieuse et travailleuse, a préparé son brevet supérieur à Bordeaux. Elle pensait, cette année même, obtenir une classe dans une école religieuse, ramification de la maison mère où elle a, grâce à une bourse, poursuivi ses études. Ce sera désormais la vie calme pour elle et pour sa vieille maman, épuisée de travail, et qui se prive chaque jour en secret pour aider sa « grande ». Hélas ! Tout près du but, la pauvre enfant se voit arrêtée brusquement : une attaque de paralysie cloue la mère dans un fauteuil ! C'est l'hôpital en perspective ! Vaillante, la fille a tout quitté, a abandonné se études et, pour gagner leur vie, elle fait chez elle des travaux de couture. Elle viendra volontiers chaque jour faire travailler les petits écoliers, qu'elle poussera aisément jusqu'au certificat d'études.

Ce programme sourit à Mme Deslandes. Mlle Louise Robert vient la voir. La figure franche et l'air réservé de la jeune fille plaisent à Mme Deslandes, qui lui confie sur-le-champ ses enfants.

C'est l'aisance revenue au triste foyer où la paralytique, qui a gardé toute sa lucidité d'esprit, se désolait de voir sa fille courbée sur des travaux qui suffisaient à peine à les nourrir.

C'est aussi la joie au Pin-Franc. Sergines et Jacques, qui attendaient un peu inquiets « Mademoiselle », voient arriver une charmante jeune fille dont les cheveux dorés moussent sous un petit chapeau de feutre beige. Un bon regard les rassure : les petits ont tout de suite compris qu'ils seraient amis, Mademoiselle et eux.

(A suivre.)

Bibliothèque municipale de Toulouse. Tous droits réservés.